

**Ministère de l'intérieur et de l'aménagement
du territoire**

**Les collectivités
locales en
chiffres 2006**

**Statistiques financières
sur les collectivités locales**

Direction générale des collectivités locales

Introduction

Les collectivités locales en chiffres est un document de travail récapitulant les informations statistiques essentielles sur les collectivités locales, disponibles à la Direction générale des collectivités locales (DGCL), ou produites par d'autres administrations, notamment la Direction générale de la comptabilité publique, la Direction générale des impôts et l'Insee.

Les données, provenant de sources différentes et portant sur des séries périodiques variées, sont actualisées en continu tout au long de l'année. [Les éléments figurant dans cet ouvrage sont ceux qui étaient disponibles en novembre 2005.](#)

Ce document est mis à jour chaque année par le département des études et des statistiques locales, à partir des principales sources disponibles sur les collectivités locales : comptes nationaux, documents budgétaires, comptes administratifs, comptes de gestion, budgets primitifs, enquêtes, notes de conjoncture. C'est pourquoi l'analyse des finances locales fait l'objet d'approches différentes : selon l'optique de la comptabilité nationale ou celle de la comptabilité publique.

Cet ouvrage constitue la seizième édition des *Collectivités locales en chiffres*. Il actualise et complète les données fournies dans l'édition précédente et intègre les données budgétaires et fiscales de l'année en cours. On y trouvera des séries longues rétrospectives, mais également des tendances récentes. Les informations sont essentiellement de nature financière, classées par secteur, mais figurent également des données sur les élus locaux, les effectifs des fonctionnaires territoriaux, l'état et le développement de l'intercommunalité.

Le département des études et des statistiques locales de la Direction générale des collectivités locales reste à la disposition des utilisateurs pour apporter toute précision complémentaire et pour recueillir d'éventuelles remarques ou suggestions.

Des informations complémentaires peuvent être trouvées sur le site internet de la DGCL : www.dgcl.interieur.gouv.fr

1

Le dénombrement des collectivités locales

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

1.2 - Population par région et par département

1.3 - Population totale des villes de plus de 100 000 habitants

1.4 - Aires urbaines de plus 50 000 habitants

1.5 - Répartition des communes par taille en 1999

1.6 - Répartition des communes par région en 1999

La France des aires urbaines

La densité de la population

1.7 - Groupements de collectivités territoriales

EPCI à fiscalité propre au 1er janvier 2005

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

Les collectivités locales en France	1 999	2005
• Communes	36 779	36 784
dont : métropole	36 565	36 570
DOM	114	114
Autres	100	100
• Départements	100	100
dont : métropole	96	96
DOM	4	4
• Régions	26	26
dont : métropole	21	21
Collectivité territoriale de Corse	1	1
DOM	4	4
• Territoires d'outre-mer	2	2
(Wallis-et-Futuna, Terres australes et antarctiques françaises)		
• Collectivités à statut particulier	4	4
(Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon)		

Les regroupements des collectivités locales	01/01/1999	01/01/2005
• Syndicats	18 504	nd
dont : syndicats à vocation unique	14 885	nd
syndicats à vocation multiple	2 165	nd
syndicats mixtes	1 454	nd
• Communautés urbaines	12	14
• Communautés d'agglomération	-	162
• Syndicats d'agglomération nouvelle	9	6
• Communautés de communes (et districts)	1 652	2 342

Découpage administratif en cantons	en 2000	en 2005
• Métropole	3 856	3 879
• DOM	156	156
• Mayotte	19	19

1.2 - Population par région et département

Résultats du recensement général de 1999

* Population sans doubles comptes

● Alsace	1 734 145	● Ile-de-France	10 952 011
Bas-Rhin	1 026 120	Paris	2 125 246
Haut-Rhin	708 025	Seine-et-Marne	1 193 767
● Aquitaine	2 908 359	Yvelines	1 354 304
Dordogne	388 293	Essonne	1 134 238
Gironde	1 287 334	Hauts-de-Seine	1 428 881
Landes	327 334	Seine-Saint-Denis	1 382 861
Lot-et-Garonne	305 380	Val-de-Marne	1 227 250
Pyrénées-Atlantiques	600 018	Val-d'Oise	1 105 464
● Auvergne	1 308 878	● Languedoc-Roussillon	2 295 648
Allier	344 721	Aude	309 770
Cantal	150 778	Gard	623 125
Haute-Loire	209 113	Hérault	896 441
Puy-de-Dôme	604 266	Lozère	73 509
● Bourgogne	1 610 067	Pyrénées-Orientales	392 803
Côte-d'Or	506 755	● Limousin	710 939
Nièvre	225 198	Corrèze	232 576
Saône-et-Loire	544 893	Creuse	124 470
Yonne	333 221	Haute-Vienne	353 893
● Bretagne	2 906 197	● Lorraine	2 310 376
Côtes-d'Armor	542 373	Meurthe-et-Moselle	713 779
Finistère	852 418	Meuse	192 198
Ille-et-Vilaine	867 533	Moselle	1 023 447
Morbihan	643 873	Vosges	380 952
● Centre	2 440 329	● Midi-Pyrénées	2 551 687
Cher	314 428	Ariège	137 205
Eure-et-Loir	407 665	Aveyron	263 808
Indre	231 139	Haute-Garonne	1 046 338
Indre-et-Loire	554 003	Gers	172 335
Loir-et-Cher	314 968	Lot	160 197
Loiret	618 126	Hautes-Pyrénées	222 368
● Champagne-Ardenne	1 342 363	Tarn	343 402
Ardennes	290 130	Tarn-et-Garonne	206 034
Aube	292 131	● Nord-Pas-de-Calais	3 996 588
Marne	565 229	Nord	2 555 020
Haute-Marne	194 873	Pas-de-Calais	1 441 568
● Corse	260 196	● Basse-Normandie	1 422 193
Corse-du-Sud	118 593	Calvados	648 385
Haute-Corse	141 603	Manche	481 471
● Franche-Comté	1 117 059	Orne	292 337
Doubs	499 062	● Haute-Normandie	1 780 192
Jura	250 857	Eure	541 054
Haute-Saône	229 732	Seine-Maritime	1 239 138
Territoire de Belfort	137 408		

Le lecteur trouvera au chapitre 11 le nombre de communes par département et la population estimée pour 2004.

● Pays de la Loire	3 222 061
Loire-Atlantique	1 134 266
Maine-et-Loire	732 942
Mayenne	285 338
Sarthe	529 851
Vendée	539 664
● Picardie	1 857 481
Aisne	535 489
Oise	766 441
Somme	555 551
● Poitou-Charentes	1 640 068
Charente	339 628
Charente-Maritime	557 024
Deux-Sèvres	344 392
Vienne	399 024
● Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 506 151
Alpes-de-Haute-Provence	139 561
Hautes-Alpes	121 419
Alpes-Maritimes	1 011 326
Bouches-du-Rhône	1 835 719
Var	898 441
Vaucluse	499 685

● Rhône-Alpes	5 645 407
Ain	515 270
Ardèche	286 023
Drôme	437 778
Isère	1 094 006
Loire	728 524
Rhône	1 578 869
Savoie	373 258
Haute-Savoie	631 679
● Guadeloupe	422 496
● Martinique	381 427
● Guyane	157 213
● Réunion	706 300
TOTAL	60 185 831
Métropole	58 518 395
DOM	1 667 436
Saint-Pierre-et-Miquelon	6 316
Mayotte (2002)	160 265
Nouvelle-Calédonie (1996)	196 836
Polynésie française (2002)	245 516
Wallis-et-Futuna (2003)	14 944

Le lecteur trouvera au chapitre 11 le nombre de communes par département et la population estimée pour 2004.

1.3 - Population totale des villes de plus de 100 000 habitants

Résultats recensement général de 1999

* Population totale

Rang	Villes (n° du département)	Population
1	Paris (75)	2 147 857
2	Marseille (13)	807 071
3	Lyon (69)	453 187
4	Toulouse (31)	398 423
5	Nice (06)	345 892
6	Nantes (44)	277 728
7	Strasbourg (67)	267 051
8	Montpellier (34)	229 055
9	Bordeaux (33)	218 948
10	Rennes (35)	212 494
11	Le Havre (76)	193 259
12	Reims (51)	191 325
13	Lille (59)	191 164
14	Saint-Etienne (42)	183 522
15	Toulon (83)	166 442
16	Angers (49)	156 327
17	Brest (29)	156 217
18	Grenoble (38)	156 203
19	Dijon (21)	153 813

Rang	Villes (n° du département)	Population
20	Le Mans (72)	150 605
21	Clermont-Ferrand (63)	141 004
22	Amiens (80)	139 210
23	Nîmes (30)	137 740
24	Limoges (87)	137 502
25	Aix-en-Provence (13)	137 067
26	Tours (37)	137 046
27	Saint-Denis de la Réunion (974)	132 573
28	Metz (57)	127 498
29	Villeurbanne (69)	127 299
30	Besançon (25)	122 308
31	Caen (14)	117 157
32	Orléans (45)	116 559
33	Mulhouse (68)	112 002
34	Rouen (76)	108 758
35	Perpignan (66)	107 241
36	Boulogne-Billancourt (92)	107 042
37	Nancy (54)	105 830

* Dans les totaux par région, par département ou par aire urbaine, la population est dite **"sans doubles comptes"** car chaque personne est comptée une fois et une seule. Dans les résultats par commune (chiffres individuels ou par strate de population), la **"population totale"** comprend certaines personnes pouvant être recensées deux fois, dans deux communes différentes : personnes vivant en foyer de travailleurs, en cité universitaire, en maison de retraite, en communauté religieuse, à l'hôpital pour un long séjour, militaires logés en caserne ou en camp, élèves internes, étudiants, personnes sans domicile fixe rattachées administrativement à une commune. Il n'y a jamais de "doubles comptes" au sein d'une même commune.

1.4 - Aires urbaines de plus de 50 000 habitants

(périmètre établi au recensement général de 1999)

Population * du recensement général de 1999

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999	N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
001	Paris	11 174 743	051	Angoulême	153 781
002	Lyon	1 648 216	052	Boulogne-sur-Mer	135 116
003	Marseille-Aix-en-Provence	1 516 340	053	Chambéry	131 280
004	Lille (1)	1 143 125	054	Chalon-sur-Saône	130 825
005	Toulouse	964 797	055	Chartres	130 681
006	Nice	933 080	056	Niort	125 594
007	Bordeaux	925 253	057	Calais	125 584
008	Nantes	711 120	058	Béziers	124 967
009	Strasbourg (1)	612 104	059	Arras	124 206
010	Toulon	564 823	060	Bourges	123 584
011	Douai-Lens	552 682	061	Saint-Brieuc	121 237
012	Rennes	521 188	062	Quimper	120 441
013	Rouen	518 316	063	Vannes	118 029
014	Grenoble	514 559	064	Cherbourg	117 855
015	Montpellier	459 916	065	Maubeuge (1)	117 470
016	Metz	429 588	066	Blois	116 544
017	Nancy	410 508	067	Colmar	116 268
018	Clermont-Ferrand	409 558	068	Tarbes	109 892
019	Valenciennes (1)	399 677	069	Compiègne	108 234
020	Tours	376 374	070	Charleville-Mézières	107 777
021	Caen	370 851	071	Belfort	104 962
022	Orléans	355 811	072	Roanne	104 892
023	Angers	332 624	073	Forbach (1)	104 074
024	Dijon	326 631	074	Saint-Quentin	103 781
025	Saint-Etienne	321 703	075	Laval	102 575
026	Brest	303 484	076	Bourg-en-Bresse	101 016
027	Le Havre	296 773	077	Beauvais	100 733
028	Le Mans	293 159	078	Nevers	100 556
029	Reims	291 735	079	Creil	98 277
030	Avignon	290 466	080	La Roche-sur-Yon	98 175
031	Mulhouse	271 024	081	Evreux	97 177
032	Amiens	270 870	082	Agen	94 659
033	Béthune	268 439	083	Saint-Omer	93 516
034	Dunkerque	265 974	084	Périgueux	91 585
035	Perpignan	249 016	085	Chateauroux	90 573
036	Limoges	247 944	086	Epinal	89 544
037	Besançon	222 381	087	Alès	89 390
038	Nîmes	221 455	088	Brive-la-Gaillarde	89 260
039	Pau	216 830	089	Mâcon	88 534
040	Bayonne	213 969	090	Elbeuf	86 162
041	Genève(CH)-Annemasse (1)	212 248	091	Albi	85 960
042	Poitiers	209 216	092	Auxerre	85 080
043	Annecy	189 674	093	Saint-Chamond	84 925
044	Lorient	186 144	094	Fréjus	83 840
045	Montbéliard	180 064	095	Bâle(CH)-Saint-Louis (1)	83 732
046	Troyes	172 497	096	Carcassonne	82 577
047	Saint-Nazaire	172 379	097	Dieppe	81 419
048	La Rochelle	171 214	098	Vichy	80 194
049	Valence	167 155	099	Châlons-en-Champagne	79 280
050	Thionville	156 433	100	Montluçon	78 477

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999	N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
101	Ajaccio	77 287	122	Lannion	59 233
102	Bastia	76 439	123	Cambrai	58 828
103	Montauban	75 158	124	Armentières (1)	58 706
104	Cholet	74 055	125	Montélimar	58 557
105	Bergerac	72 891	126	Moulins	58 355
106	Narbonne	70 750	127	Dreux	57 982
107	Saint-Malo	70 303	128	Aurillac	56 830
108	Thonon-les-Bains	70 154	129	Sens	56 660
109	Châtellerauld	68 442	130	Saint-Dizier	55 814
110	Menton-Monaco (1)	66 692	131	Mont-de-Marsan	54 577
111	Montargis	66 299	132	Lons-le-Saunier	54 486
112	Sète	66 177	133	Arcachon	54 204
113	Le Puy-en-Velay	66 129	134	Vienne	53 843
114	Romans-sur-Isère	65 933	135	Arles	53 057
115	Rodez	65 267	136	Saintes	51 542
116	Alençon	64 978	137	Salon-de-Provence	50 532
117	Soissons	64 042	138	Laon (2)	49 853
118	Villefranche-sur-Saône	63 632	139	Dax (2)	49 219
119	Castres	61 760	140	Saint-Lô (2)	49 219
120	Cluses	61 109	141	Rochefort (2)	48 837
121	Haguenau	59 894			

* Population sans doubles comptes au recensement général de 1999

(1) Aire urbaine internationale, population de la partie située en France.

(2) : ces aires urbaines dépassent 50 000 habitants en termes de "population totale".

La notion d' "aire urbaine" résulte d'une nomenclature spatiale, élaborée par l'Insee. Elle correspond à un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle urbain ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le **pôle urbain** est une **unité urbaine** (ensemble d'une ou plusieurs communes dont le territoire est majoritairement couvert par une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants) offrant 5 000 emplois ou plus, sauf si elle appartient elle-même à la couronne péri-urbaine d'un autre pôle urbain .

Les aires urbaines constituent donc des ensembles plus larges que les unités urbaines.

Le classement des aires urbaines effectué ci-dessus est établi sur la base de la population sans doubles comptes au recensement général de 1999.

Source : Recensement de la population, Insee.

1.5 - Répartition des communes par taille en 1999

Métropole

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 49	1 006	34 161
50 à 99	2 905	218 241
100 à 199	6 429	946 215
200 à 299	4 852	1 194 929
300 à 399	3 437	1 192 727
400 à 499	2 406	1 071 779
500 à 699	3 685	2 175 478
700 à 999	3 074	2 560 171
1 000 à 1 499	2 723	3 312 920
1 500 à 1 999	1 410	2 436 255
2 000 à 2 499	901	2 004 267
2 500 à 2 999	629	1 720 046
3 000 à 3 499	458	1 480 533
3 500 à 3 999	331	1 238 450
4 000 à 4 999	470	2 105 534
5 000 à 5 999	328	1 796 310
6 000 à 8 999	538	3 904 344
9 000 à 9 999	109	1 029 138
10 000 à 19 999	462	6 467 963
20 000 à 29 999	171	4 179 414
30 000 à 49 999	129	4 913 661
50 000 à 79 999	63	3 791 748
80 000 à 99 999	13	1 139 305
100 000 à 199 999	26	3 680 140
200 000 à 299 999	5	1 205 276
300 000 et plus	5	4 152 430
Total métropole	36 565	59 951 435

Communes dont la population est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
>= 100 habitants	32 654	59 699 033
>= 500 habitants	15 530	55 293 383
>= 1 000 habitants	8 771	50 557 734
>= 2 000 habitants	4 638	44 808 559
>= 3 500 habitants	2 650	39 603 713
>= 5 000 habitants	1 849	36 259 729
>= 10 000 habitants	874	29 529 937
>= 30 000 habitants	241	18 882 560
>= 50 000 habitants	112	13 968 899
>= 100 000 habitants	36	9 037 846
>= 300 000 habitants	5	4 152 430
(< 10 000 habitants)	(35 691)	(30 421 498)
(>= 10 000 habitants)	(874)	(29 529 937)

>= : supérieure ou égale à. < : inférieure à

Environ 1 commune sur 4 a moins de 200 habitants.

Environ 1 commune sur 2 a moins de 400 habitants.

Communes dont la superficie est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
< à 5 km ²	5 559	5 684 578
comprise entre 5 et 10 km ²	11 288	11 753 640
comprise entre 10 et 15 km ²	7 443	9 490 922
comprise entre 15 et 20 km ²	4 361	6 601 332
comprise entre 20 et 25 km ²	2 606	4 518 407
comprise entre 25 et 50 km ²	4 364	12 169 490
> à 50 km ²	944	9 733 419

Environ 1 commune sur 2 mesure moins de 11 km².

Départements d'outre-mer

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 699	3	491
700 à 1 999	18	25 315
2 000 à 4 999	18	65 585
5 000 à 9 999	28	191 647
10 000 à 19 999	21	313 388
20 000 à 49 999	19	523 221
50 000 à 99 999	6	428 830
100 000 et plus	1	132 573
Total DOM	114	1 681 050

Population totale aux recensements généraux de 1990 et 1999

	1990	1999
sans doubles comptes :	58 073 553	60 185 831
métropole	56 614 493	58 518 395
DOM	1 459 060	1 667 436
avec doubles comptes :	59 154 853	61 632 485
métropole	57 684 724	59 951 435
DOM	1 470 129	1 681 050

* population totale : cf. note page 11.

Source : recensement général de la population de 1999.

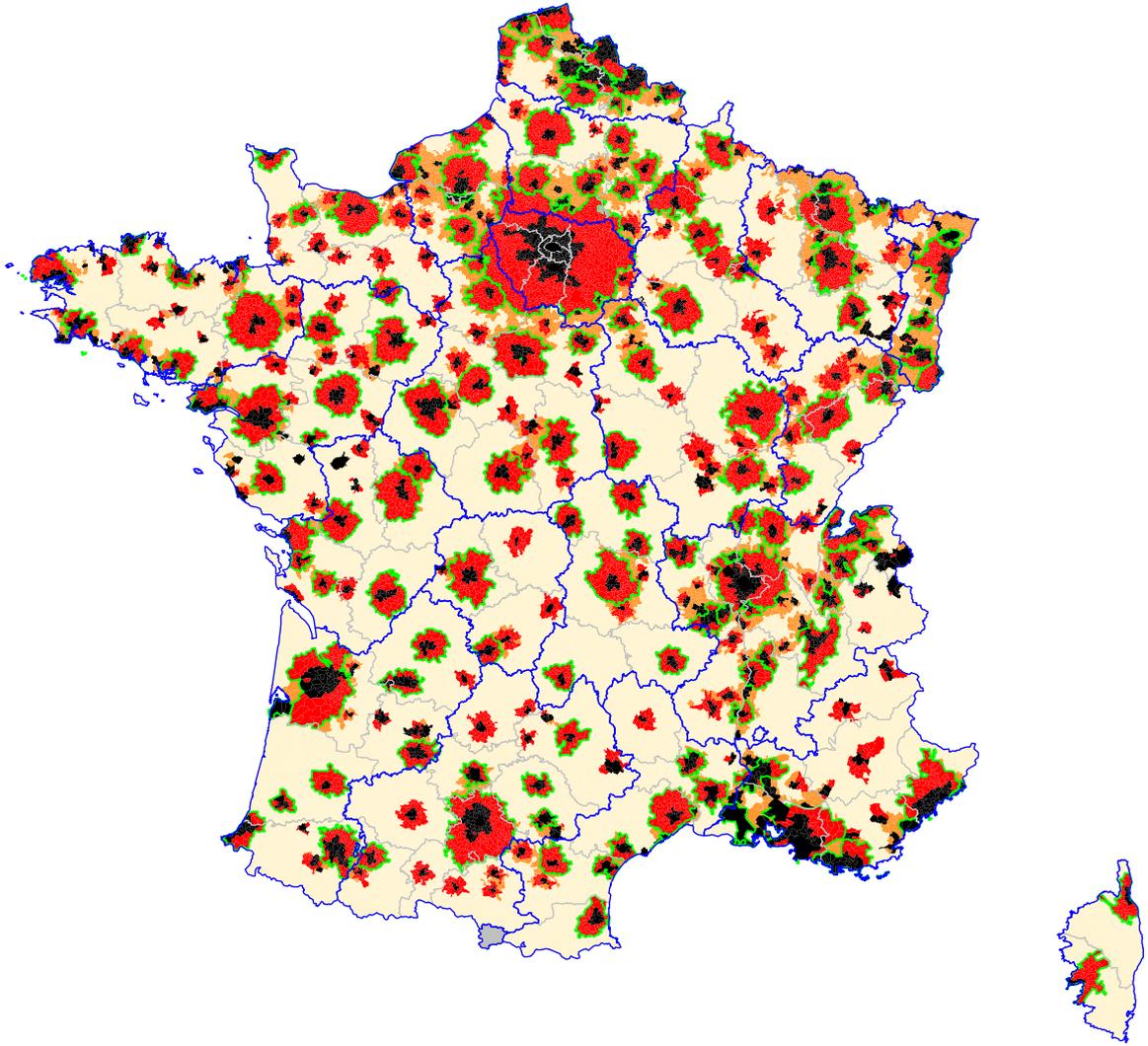
1.6 - Répartition des communes par région en 1999

Ensemble des communes	Moins de 10 000 hab.	10 000 à 20 000	20 000 à 50 000	50 000 à 100 000	100 000 et plus	Total
France entière	35 758	483	319	82	37	36 679
Alsace	880	16	4	1	2	903
Aquitaine	2 251	18	19	3	1	2 292
Auvergne	1 295	9	5	0	1	1 310
Bourgogne	2 029	7	7	1	1	2 045
Bretagne	1 235	23	4	4	2	1 268
Centre	1 810	21	6	3	2	1 842
Champagne-Ardenne	1 930	7	4	3	1	1 945
Corse	357	1	1	1	0	360
Franche-Comté	1 775	7	2	1	1	1 786
Ile-de-France	1 041	89	118	31	2	1 281
Languedoc-Roussillon	1 522	13	6	1	3	1 545
Limousin	741	4	0	1	1	747
Lorraine	2 305	21	9	0	2	2 337
Midi-Pyrénées	2 988	19	11	1	1	3 020
Nord-Pas-de-Calais	1 465	51	25	5	1	1 547
Basse-Normandie	1 798	10	5	0	1	1 814
Haute-Normandie	1 393	16	8	1	2	1 420
Pays de la Loire	1 467	24	6	4	3	1 504
Picardie	2 270	14	5	2	1	2 292
Poitou-Charentes	1 452	5	5	3	0	1 465
Provence-Alpes-Côte d'Azur	886	42	25	6	4	963
Rhône-Alpes	2 801	45	25	4	4	2 879
Départements d'outre-mer	67	21	19	6	1	114

Ensemble des communes de moins de 10 000 hab.	Moins de 700 hab.	700 à 2 000	2 000 à 5 000	5 000 à 10 000	Total
France entière	24 723	7 225	2 807	1 003	35 758
Alsace	467	291	95	27	880
Aquitaine	1 574	482	144	51	2 251
Auvergne	960	239	75	21	1 295
Bourgogne	1 642	292	62	33	2 029
Bretagne	409	509	254	63	1 235
Centre	1 180	448	144	38	1 810
Champagne-Ardenne	1 672	189	51	18	1 930
Corse	297	38	18	4	357
Franche-Comté	1 520	182	59	14	1 775
Ile-de-France	471	296	166	108	1 041
Languedoc-Roussillon	1 032	286	147	57	1 522
Limousin	546	150	34	11	741
Lorraine	1 790	326	133	56	2 305
Midi-Pyrénées	2 445	375	129	39	2 988
Nord-Pas-de-Calais	812	352	200	101	1 465
Basse-Normandie	1 426	283	73	16	1 798
Haute-Normandie	1 014	284	67	28	1 393
Pays de la Loire	641	524	243	59	1 467
Picardie	1 808	333	109	20	2 270
Poitou-Charentes	953	355	117	27	1 452
Provence-Alpes-Côte d'Azur	495	169	153	69	886
Rhône-Alpes	1 566	804	316	115	2 801
Départements d'outre-mer	3	18	18	28	67

Source : recensement général de la population de 1999. Population totale (cf. note page 11).

LA FRANCE DES AIRES URBAINES



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002

Catégories de communes en 1999

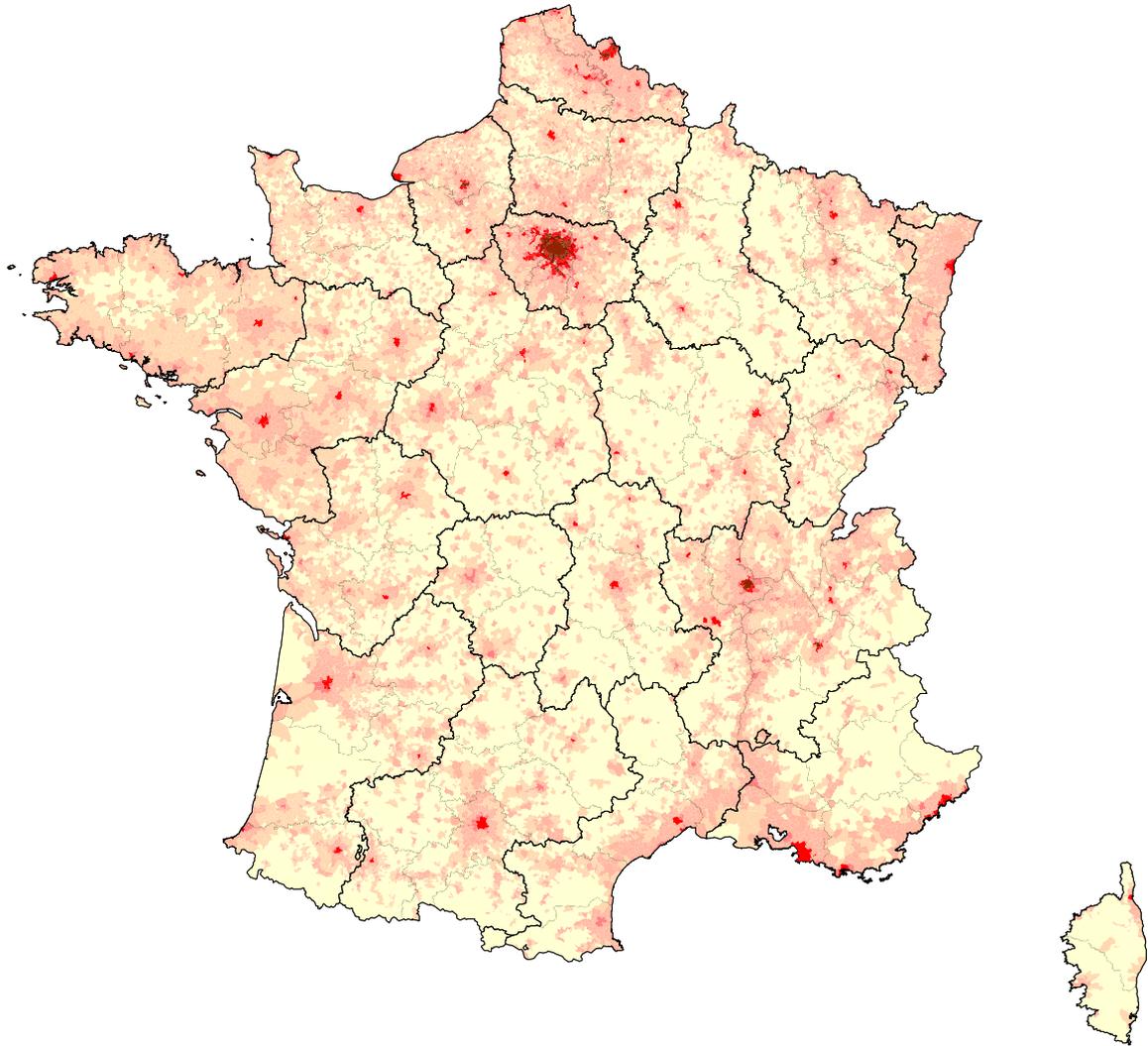
Aires urbaines	■	Pôles urbains	Espace à dominante urbaine
	■	Couronnes périurbaines	
	■	Communes multipolarisées	
	■	Espace à dominante rurale	

—	Limite d'aires urbaines les plus peuplées
—	Limite régionale
—	Limite départementale

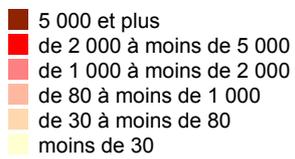
Source : Insee, Ministère de l'Intérieur

LA DENSITE DE LA POPULATION

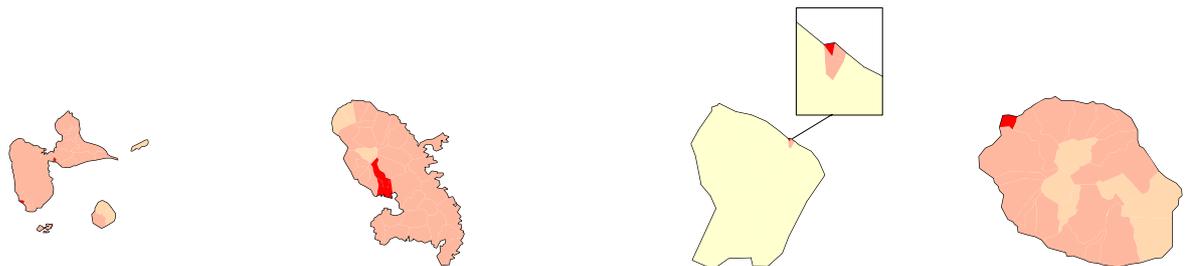
Niveau communal - 1999



Nombre d'habitants au km carré



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002



Source : Insee (RP99), Ministère de l'intérieur

1.7 – Groupements de collectivités territoriales

La coopération intercommunale permet aux communes qui se regroupent de gérer en commun des équipements ou des services publics, d'élaborer des projets de développement économique d'aménagement ou d'urbanisme à l'échelle d'un territoire plus vaste que la commune.

Les communes transfèrent aux groupements des compétences. Cette délégation d'activités confère aux établissements publics de coopération intercommunale le pouvoir décisionnel et exécutif au lieu et place des communes adhérentes moyennant une contribution financière de celles-ci (forme associative) ou par la fiscalité directe locale (forme fédérative).

- **la forme associative**, la plus répandue, dont le mode de financement est constitué des contributions budgétaires et/ou fiscalisées communales, comprend les syndicats à vocation unique (SIVU), les syndicats à vocation multiple (SIVOM) et les syndicats mixtes.

- **la forme fédérative** dont le financement provient des 4 taxes locales (taxes professionnelle, d'habitation, sur le foncier bâti et sur le foncier non bâti) regroupe les communautés urbaines (CU), les districts jusqu'en 2001, les syndicats d'agglomération nouvelle (SAN), les communautés de communes (CC), les communautés de villes (CV) jusqu'en 2000, et, depuis 2000, les communautés d'agglomération (CA).

La loi du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale a créé une nouvelle forme de groupement de communes, la communauté d'agglomération et a prévu la disparition au 1^{er} janvier 2002 des districts et des communautés de villes. Au 1^{er} janvier 2005, 162 communautés d'agglomération existent.

Évolution du nombre de groupements depuis 1972

	Au 1er janvier	1972	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
à fiscalité propre :																
CU		9	9	9	9	9	10	11	12	12	12	14	14	14	14	14
CA											50	90	120	143	155	162
CC				193	554	756	894	1 105	1 241	1 347	1 533	1 733	2 032	2 195	2 286	2 342
SAN			9	9	9	9	9	9	9	9	9	8	8	8	6	6
Districts		95	214	252*	290*	324	318	316	310	305	241	155	-**	-**	-**	-**
CV				3	4	4	4	5	5	5	0	0**	-**	-**	-**	-**
Nombre de groupements à fiscalité propre				466	866	1 102	1 235	1 446	1 577	1 678	1 845	2 000	2 174	2 360	2 461	2 524
Nombre de communes regroupées				5 071	8 973	11 516	13 566	16 240	17 760	19 128	21 347	23 497	26 870	29 754	31 428	32 308
Pop. regroupée* en millions d'hab.				16,1	21,8	24,6	27,3	29,9	31,8	34,0	37,1	40,3	45,1	48,8	50,7	52,1
dont TPU :																
Nombre de groupements^{ts}				18	40	48	55	78	92	111	306	511	745	934	1 028	1 103
Nombre de communes regroupées				179	389	475	548	754	869	1 058	3 289	5 728	9 161	11 958	13 362	14 404
Pop. regroupée* en millions d'hab.				2,1	2,7	3,0	3,1	3,6	3,8	4,2	13,2	20,7	29,7	35,4	37,7	39,5
sans fiscalité propre :																
SIVU		9 289	14 596	nd	14 584	14 490	14 614	nd	nd	14 885	nd	nd	nd	nd	nd	nd
SIVOM		1 243	2 478	nd	2 362	2 298	2 221	nd	nd	2 165	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Syndicats mixtes						1 107	1 216	nd	nd	1 454	nd	nd	nd	nd	nd	nd

nd : non disponible

TPU : Taxe Professionnelle Unique

Source : DGCL.

*la population regroupée correspond à la population totale au recensement de 1999 corrigée des recensements complémentaires, le cas échéant.

** la loi du 12 juillet 1999 prévoyait la disparition des districts et des communautés de villes qui se transforment en CU, CA ou CC au 1er janvier 2002 au plus tard.

Les groupements à fiscalité propre se sont considérablement développés avec la mise en oeuvre de la loi d'orientation relative à l'administration territoriale de la République de 1992, puis de celle de 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale. Au 1^{er} janvier 2005, 32 308 communes sont regroupées en 2 524 groupements, regroupant près de 84% de la population et 88% des communes.

Répartition des groupements par région

au 01/01/2005

Région :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	2	1	0	15	59	0	77	18
Aquitaine	6	1	0	62	109	0	178	69
Auvergne	6	0	0	62	34	0	102	68
Bourgogne	4	1	0	19	102	0	126	24
Bretagne	9	1	0	89	17	0	116	99
Centre	8	0	0	75	44	0	127	83
Champagne-Ardenne	4	0	0	10	99	0	113	14
Corse	2	0	0	6	9	0	17	8
Franche-Comté	3	0	0	27	68	0	98	30
Ile-de-France	27	0	0	25	37	4	93	56
Languedoc-Roussillon	9	0	0	62	57	0	128	71
Limousin	2	0	0	37	26	0	65	39
Lorraine	5	1	0	29	103	0	138	35
Midi-Pyrénées	8	0	0	82	113	0	203	90
Nord-Pas-de-Calais	11	3	0	51	32	0	97	65
Basse-Normandie	2	0	2	23	100	0	127	25
Haute-Normandie	7	0	0	13	56	0	76	20
Pays de la Loire	6	1	1	64	63	0	135	71
Picardie	5	0	0	17	62	0	84	22
Poitou-Charentes	7	0	0	30	62	0	99	37
Provence-Alpes-Côte d'Azur	14	1	0	31	40	1	87	47
Rhône-Alpes	9	1	0	91	121	1	223	102
Régions d'Outre-Mer	6	0	0	4	5	0	15	10
Total	162	11	3	924	1 418	6	2 524	1 103

Source : DGCL.

Population*, en milliers d'habitants, regroupée en groupements à fiscalité propre

au 01/01/2005

Région :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP (en millions d'habitants)	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	266,8	456,6	0,0	252,1	718,2	0,0	1,7	1,0
Aquitaine	495,8	671,9	0,0	904,5	756,1	0,0	2,8	2,1
Auvergne	602,3	0,0	0,0	502,4	209,3	0,0	1,3	1,1
Bourgogne	494,4	94,5	0,0	159,0	753,6	0,0	1,5	0,7
Bretagne	1 152,3	221,6	0,0	1 464,3	142,6	0,0	3,0	2,8
Centre	1 006,5	0,0	0,0	817,1	338,5	0,0	2,2	1,8
Champagne-Ardenne	489,3	0,0	0,0	107,0	608,3	0,0	1,2	0,6
Corse	117,3	0,0	0,0	31,3	40,3	0,0	0,2	0,1
Franche-Comté	398,5	0,0	0,0	327,5	399,3	0,0	1,1	0,7
Ile-de-France	3 100,8	0,0	0,0	632,4	756,4	217,5	4,7	4,0
Languedoc-Roussillon	1 240,3	0,0	0,0	779,6	246,1	0,0	2,3	2,0
Limousin	269,4	0,0	0,0	328,2	124,8	0,0	0,7	0,6
Lorraine	507,1	264,7	0,0	507,9	895,8	0,0	2,2	1,3
Midi-Pyrénées	1 087,9	0,0	0,0	821,6	521,7	0,0	2,4	1,9
Nord-Pas-de-Calais	1 544,5	1 414,8	0,0	712,2	349,3	0,0	4,0	3,7
Basse-Normandie	256,0	0,0	144,6	289,9	750,3	0,0	1,4	0,5
Haute-Normandie	972,0	0,0	0,0	206,4	631,6	0,0	1,8	1,2
Pays de la Loire	695,1	569,3	194,1	1 044,5	806,5	0,0	3,3	2,3
Picardie	459,6	0,0	0,0	403,6	965,0	0,0	1,8	0,9
Poitou-Charentes	669,7	0,0	0,0	458,1	572,4	0,0	1,7	1,1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2 270,3	992,0	0,0	561,4	197,6	92,8	4,1	3,9
Rhône-Alpes	1 409,6	1 187,0	0,0	1 438,8	1 151,3	42,2	5,2	4,1
Régions d'Outre-Mer	892,3	0,0	0,0	89,4	359,7	0,0	1,3	1,0
Total	20 397,8	5 872,2	338,8	12 839,1	12 294,7	352,6	52,1	39,5

TPU : taxe professionnelle unique. - FP : fiscalité propre.

Source : DGCL.

CA : communauté d'agglomération ; CU : communauté urbaine ; CC : communauté de communes ; SAN : syndicat d'agglomération nouvelle.

* la population correspond à la population totale au recensement de 1999 corrigée des recensements complémentaires, le cas échéant.

Le recensement des syndicats (SIVU, SIVOM, syndicats mixtes) n'est disponible actuellement que pour l'année 1999 (cf. éditions précédentes).

Répartition des groupements par taille démographique*

au 01/01/2005

Groupements comportant :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
moins de 700 habitants	0	0	0	1	15	0	16	1
de 700 à 999	0	0	0	3	23	0	26	3
de 1 000 à 1 999	0	0	0	16	116	0	132	16
de 2 000 à 4 999	0	0	0	128	429	0	557	128
de 5 000 à 9 999	0	0	0	280	474	0	754	280
de 10 000 à 19 999	0	0	0	306	250	2	558	308
de 20 000 à 49 999	1	0	0	183	97	1	282	185
de 50 000 à 99 999	88	2	2	7	11	3	113	100
de 100 000 à 299 999	63	3	1	0	3	0	70	66
plus de 300 000 habitants	10	6	0	0	0	0	16	16
Total	162	11	3	924	1 418	6	2 524	1 103
Pop. regroupée* en millions d'hab.	20,4	5,9	0,3	12,8	12,3	0,4	52,1	39,5
Nombre de communes regroupées	2 753	322	33	11 295	17 871	34	32 308	14 404

Source : DGCL.

Répartition des groupements par nombre de communes regroupées

au 01/01/2005

Groupements comportant :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
2 communes	5	0	0	6	18	0	29	11
entre 3 et 5	19	0	1	117	191	3	331	139
entre 6 et 10	33	1	1	346	484	3	868	383
entre 11 et 20	54	4	1	351	554	0	964	409
plus de 20 communes	51	6	0	104	171	0	332	161
Total	162	11	3	924	1 418	6	2 524	1 103
Pop. regroupée* en millions d'hab.	20,4	5,9	0,3	12,8	12,3	0,4	52,1	39,5
Nombre de communes regroupées	2 753	322	33	11 295	17 871	34	32 308	14 404

Source : DGCL.

Répartition des groupements par mode de financement

au 01/01/2005

Modes de financement :	CA	CU	CC	SAN	Total EPCI à FP
Fiscalité directe locale					
4 taxes ⁽¹⁾		3	1 418		1 421
TPU ⁽¹⁾	162	11	924	6	1 103
TOTAL	162	14	2 342	6	2 524
Pop. regroupée* en millions d'hab.	20,4	6,2	25,1	0,4	52,1
Nombre de communes regroupées	2 753	355	29 166	34	32 308

Source : DGCL.

⁽¹⁾ 4 taxes : 4 taxes additionnelles y compris taxe professionnelle de zone. - TPU : taxe professionnelle unique

FP : fiscalité propre, na : mode de financement non autorisé.

CA : communauté d'agglomération, CU : communauté urbaine CC : communauté de communes SAN : syndicat d'agglomération nouvelle

* Population prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004.

Composition communale des groupements à fiscalité propre

Répartition par taille démographique * des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre

au 01/01/2005

	CA	CU	CC	SAN	Total	(1)	Total France entière (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
Communes de :								
moins de 700 habitants	599	24	21 073	1	21 697		24 576	88,3%
de 700 à 999	252	14	2 462	1	2 729		3 050	89,5%
de 1 000 à 1 999	545	42	3 151	3	3 741		4 256	87,9%
de 2 000 à 4 999	611	87	1 815	8	2 521		2 866	88,0%
de 5 000 à 9 999	336	78	445	9	868		1 003	86,5%
de 10 000 à 19 999	185	51	173	6	415		493	84,2%
de 20 000 à 49 999	158	42	44	6	250		321	77,9%
de 50 000 à 99 999	41	7	3	0	51		82	62,2%
de 100 000 à 299 999	24	8	0	0	32		32	100,0%
plus de 300 000 habitants	2	2	0	0	4		5	80,0%
Total	2 753	355	29 166	34	32 308		36 684	88,1%

* Population prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004.

Source : DGCL.

Répartition par type de zonage des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre

L'Insee a élaboré, en métropole seulement, un type de zonage fondé non seulement sur la continuité du bâti mais encore sur les flux de déplacement domicile-travail. Il permet de distinguer les pôles urbains, les communes péri-urbaines et l'espace à dominante rurale.

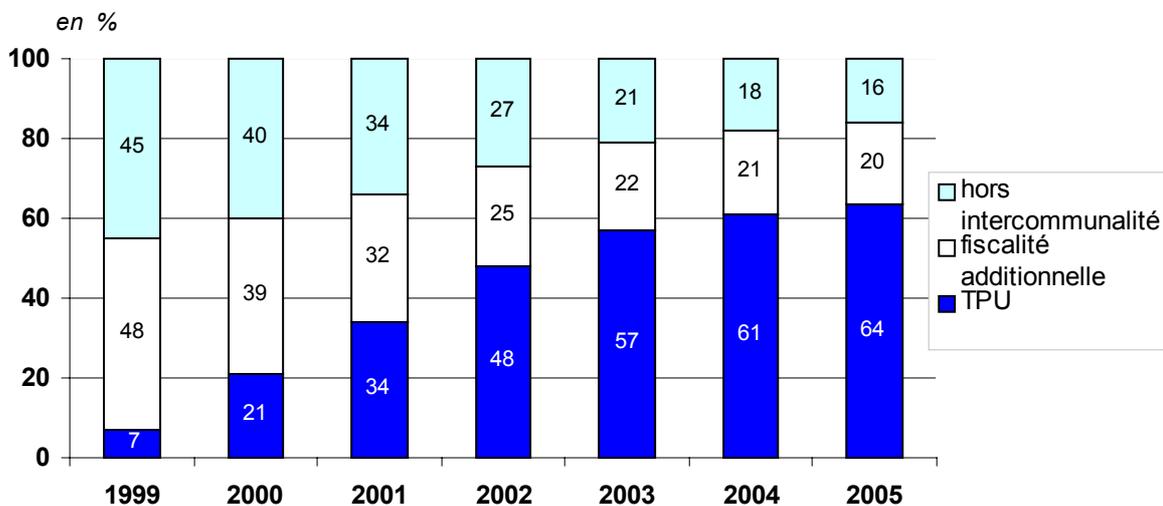
Le tableau ci-dessous répartit les communes appartenant à un groupement à fiscalité propre selon cette typologie.

au 01/01/2005

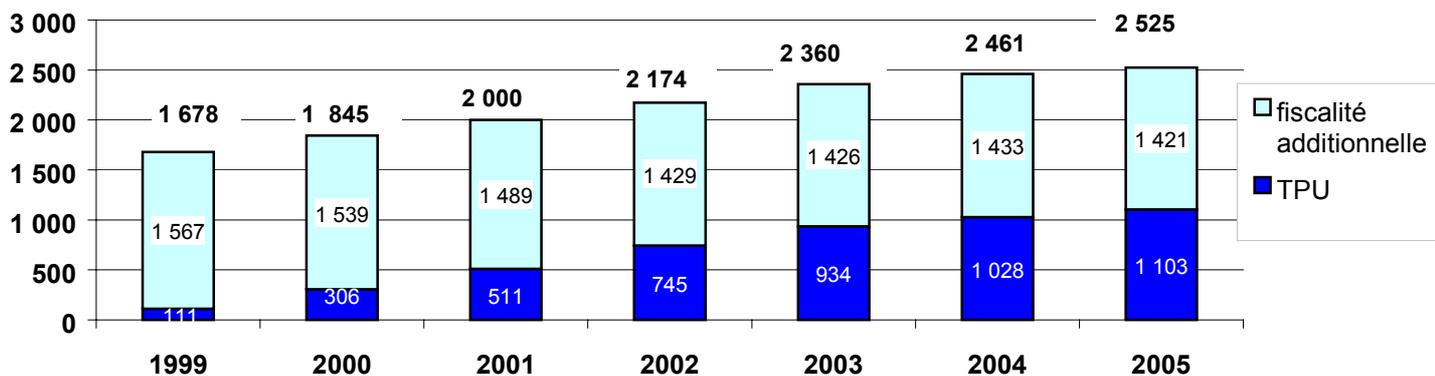
Nombre de communes appartenant à :	CA	CU	CC	SAN	Total	(1)	Total métropole (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
pôle urbain	1 258	272	1 236	19	2 785		3 104	89,7%
péri-urbain	1 321	82	11 897	14	13 314		14 932	89,2%
espace à dominante rurale	139	1	15 981	1	16 122		18 544	86,9%
Total	2 718	355	29 114	34	32 221		36 580	88,1%

Source : DGCL.

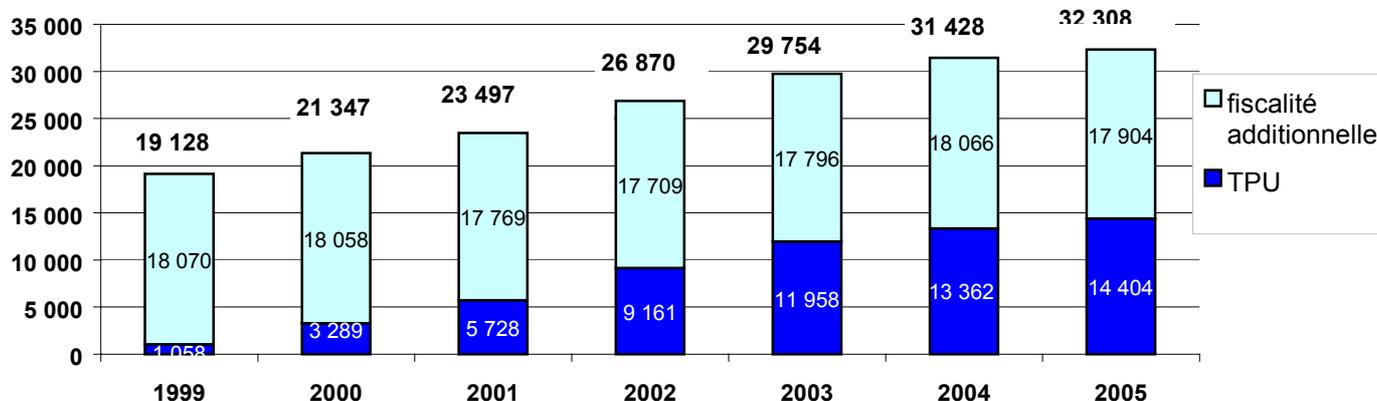
Répartition de la population selon la fiscalité de l'EPCI d'appartenance de 1999 à 2005 (France entière)



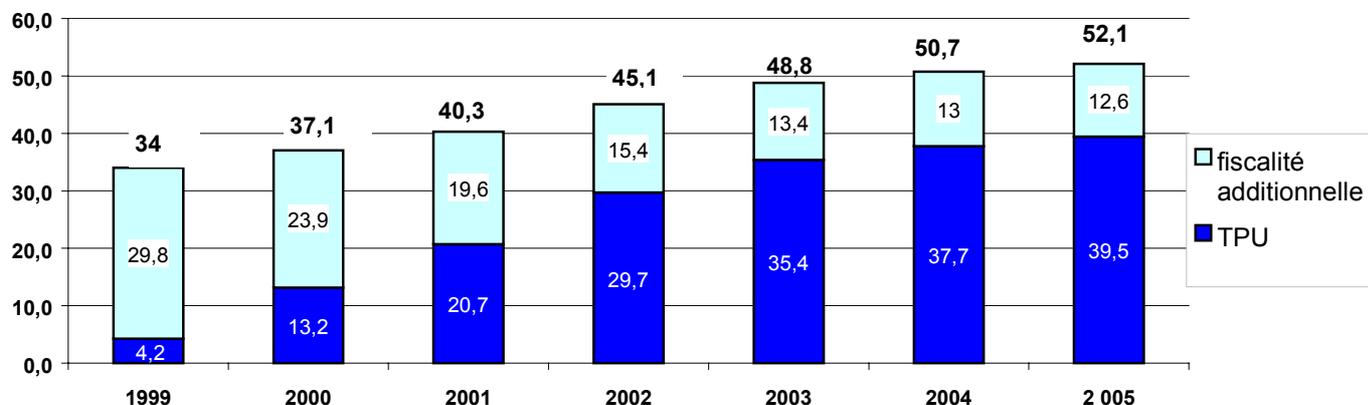
Nombre de groupements



Nombre de communes regroupées



Population regroupée en millions d'habitants



Les principaux groupements à fiscalité propre au 01/01/2005

La population est la population totale au recensement général de la population de 1999 prenant en compte les recensements complémentaires de 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004 le cas échéant.

Liste des communautés urbaines

au 01/01/2005

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Marseille Provence Métropole (à TPU)	18	991 953
29	Brest (à TPU)	8	221 600
33	Bordeaux (à TPU)	27	671 875
44	Nantes (à TPU)	24	569 305
50	Cherbourg (à fiscalité additionnelle)	5	91 717
54	Grand Nancy (à TPU)	20	264 657
59	Lille Métropole (à TPU)	85	1 108 533
59	Dunkerque Grand Littoral (à TPU)	18	212 241
61	Alençon (à fiscalité additionnelle)	19	52 899
62	Arras (à TPU)	24	94 000
67	Strasbourg (à TPU)	27	456 551
69	Grand Lyon (à TPU)	55	1 186 969
71	Le Creusot Montceau (à TPU)	16	94 501
72	Le Mans (à fiscalité additionnelle)	9	194 138
Total général		355	6 210 939

Source : DGCL.

Liste des syndicats d'agglomération nouvelle (SAN)

au 01/01/2005

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Ouest Provence	6	92 843
38	Isle d'Abeau	5	42 184
77	Val d'Europe	5	18 493
77	Marne-la-Vallée - Val Maubuée	6	87 858
77	Sénart-Ville Nouvelle	8	96 495
91	Sénart-en-Essonne	4	14 700
Total général		34	352 573

Source : DGCL.

Liste des communautés d'agglomération

au 01/01/2005

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
01	Bourg en Bresse	15	71 144
02	Saint Quentin	20	78 327
02	Soissonais	28	54 214
03	Vichy	23	77 049
03	Montluçon	10	65 411
03	Moulins	26	57 629
06	Moyen Pays Provençal - Pôle Azur Provence	5	67 769
06	La Riviera Française	10	64 941
06	Nice - Côte d'Azur	24	499 579
06	Sophia Antipolis	16	162 327
08	Charleville-Mézières	8	76 585
10	Troyenne - CAT	11	125 051
11	Carcassonnais	21	69 542
11	la Narbonnaise	18	79 230
12	Grand Rodez	8	53 160
13	Berre Salon Durance	17	124 291
13	Garlaban Huveaune - Sainte Baume	6	75 536
13	Pays d'Aix en Provence	34	339 053
13	L'Ouest l'Étang Berre	3	66 696
13	Arles - Crau - Camargues - Montagnette	5	77 644
14	Caen la Mer	29	226 579
15	Bassin d'Aurillac	21	56 271
16	Grand Angoulême	15	108 982
17	La Rochelle	18	148 806
17	Pays Rochefortais	18	55 318
17	Pays Royannais	31	69 575
18	Bourges	14	104 679
19	Brive	15	78 957
2B	Bastia	5	51 142
2A	Pays Ajaccien	10	66 151
21	Dijonnaise	21	250 110
22	Saint Briec	14	112 065
22	Lannion Trégor	20	51 938
24	Périgourdine	13	67 410
25	Grand Besançon	59	177 720
25	Pays de Montbéliard	29	124 745
27	Les Portes de l'Eure	41	57 370
27	Seine - Eure	29	59 702
27	Évreux	37	84 171
28	Chartres	7	88 399
28	Drouais	19	55 573
29	Quimper Communauté	7	88 085
29	Pays de Morlaix	28	64 882
30	Grand Alès en Cévennes	16	73 759
30	Nîmes Métropole	23	215 030
31	Grand Toulouse	25	602 285
31	Sicoval	36	62 759
31	Muretain	14	64 510
33	Bassin d'Arcachon Sud	4	57 760
34	Montpellier Agglomération	31	375 765
34	Béziers Méditerranée	13	105 248
34	Hérault Méditerranée	19	60 055
34	Bassin de Thau	8	83 594
35	Rennes Métropole	37	384 295
35	Vitré communauté	37	58 156

Liste des communautés d'agglomération (suite)

au 01/01/2005

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
35	Pays de Saint Malo	17	80 172
36	Castelroussine	9	77 718
37	Tours Plus	14	267 157
38	Pays Viennois	18	66 377
38	Grenoble Alpes Métropole	26	398 538
38	Pays Voironnais	34	86 228
40	Marsan	18	50 954
41	Blois	15	80 174
42	Le Grand Roanne	6	73 009
42	Saint Etienne Métropole	43	391 260
42	Loire-Foréz	45	72 275
43	Puy en Velay	28	61 189
44	La Presqu'île Guéran- Atlantique	15	67 132
44	Région Nazairienne et de l'Estuaire	10	115 540
45	Montargoise et Rives du Loing	10	58 991
45	Orléanaise	22	273 781
47	Agen	7	63 471
49	Angers	31	270 331
49	Saumur Loire Développement	32	65 043
49	Choletais	13	82 324
51	Agglomération de Reims	6	218 928
51	Châlons en Champagne	12	68 732
53	Laval Agglomération	20	94 753
56	Pays de Lorient	19	188 280
56	Pays de Vannes	24	124 378
57	Sarreguemines Confluences	25	53 030
57	Metz Métropole	38	228 337
57	Forbach	21	84 311
57	Val de Fensch	10	69 885
57	Portes de France-Thionville	7	71 526
58	Val de Loire - Val de Nièvre	10	73 132
59	Cambrai	22	61 910
59	Maubeuge Val de la Sambre	22	104 247
59	La Porte du Hainaut	38	145 160
59	Valenciennes Métropole	35	194 546
59	Douais	35	157 392
60	Beauvaisis	28	76 962
60	La Région de Compiègne	14	72 297
61	Pays de Flers	13	29 468
62	L'Artois	58	209 643
62	Hénin Carvin	14	126 343
62	Lens - Liévin	36	253 143
62	Saint Omer	19	67 548
62	Boulonnais	22	124 719
62	Calais	5	99 850
63	Clermont Communauté	21	284 730
64	Bayonne Anglet Biarritz	3	109 259
64	Pau - Pyrénées	14	146 908
65	Grand Tarbes	12	79 859
66	Têt Méditerranée	17	178 094
68	Mulhouse Sud Alsace	16	173 222
68	Colmar	8	93 554
71	Chalon - Val de Bourgogne	38	108 280
71	Maconnais - Val de Saône	26	62 900
73	Chambéry Métropole	16	115 986

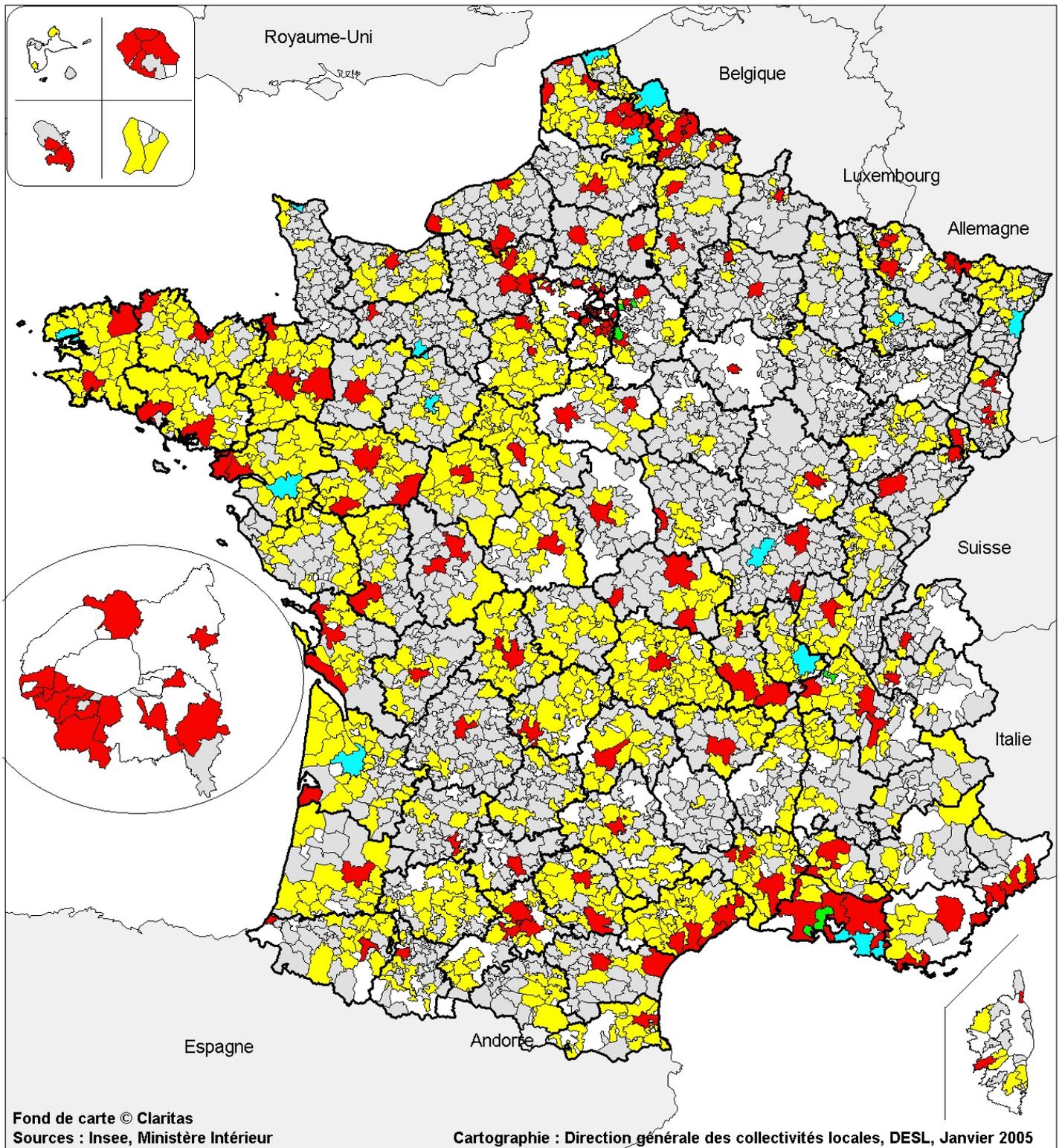
Liste des communautés d'agglomération (suite et fin)

au 01/01/2005

N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
74	Annécienne	13	134 769
76	Elbeuf - Boucle de Seine	10	56 913
76	Rouennaise	37	400 906
76	Havraise- CODH	17	258 514
76	La Région Dieppoise	16	54 465
77	Melun Val de Seine	14	105 410
77	Pays de Meaux	18	81 049
77	Marne et Gondoire	13	51 676
78	Mantes en Yvelines	12	84 346
78	Saint Quentin en Yvelines	7	147 573
79	Niort	29	100 797
80	Amiens Métropole	27	177 750
81	Castres Mazamet	16	83 762
81	L'Albigeois	17	79 214
82	Pays de Montauban et des Trois Rivières	7	62 370
83	Fréjus - Saint Raphaël	2	79 093
83	Dracénoise	16	86 889
83	Toulon Provence Méditerranée	11	403 743
84	Ventoux Comtat Venaissin	25	62 233
84	Grand Avignon	12	160 505
86	Poitiers	12	130 982
86	Pays Châtelleraudais	12	55 211
87	Limoges	17	190 430
90	L'agglomération Belfortaine	30	96 072
91	Évry Courcouronnes Bondoufle Lisses	5	105 430
91	Plateau de Saclay	10	96 643
91	Seine-Essonne	5	60 273
91	Val d'Orge	9	121 977
91	Val d'Yerres	6	86 603
91	Sénart Val de Seine	3	76 262
91	Les Lacs de l'Essonne	2	55 149
92	Les Hauts de Bièvre	7	173 009
92	Arc de Seine	5	158 774
92	Val-de-Seine	2	129 796
92	Cœur de Seine	3	55 115
92	Sud de Seine	4	140 057
93	Clichy S/ Bois - Montfermeil	2	52 578
93	Plaine Commune	8	309 860
94	Val de Bièvre	7	186 362
94	La Vallée de la Marne	2	58 643
94	Haut Val de Marne	7	99 818
94	Plaine Centrale du Val de Marne	3	136 672
95	Cergy-Pontoise	12	186 776
95	Val de France	4	137 187
95	Val et Forêt	6	100 832
95	La Vallée de Montmorency	8	102 966
972	Centre de la Martinique	4	170 125
972	L'Espace Sud Martinique	12	109 880
974	CIVIS	5	142 201
974	L'Est de la Réunion	6	103 506
974	Territoire de la Côte Ouest	5	184 266
974	Intercommunale du Nord de la Réunion	3	182 348
	Total général	2 753	20 397 780

Source : DGCL

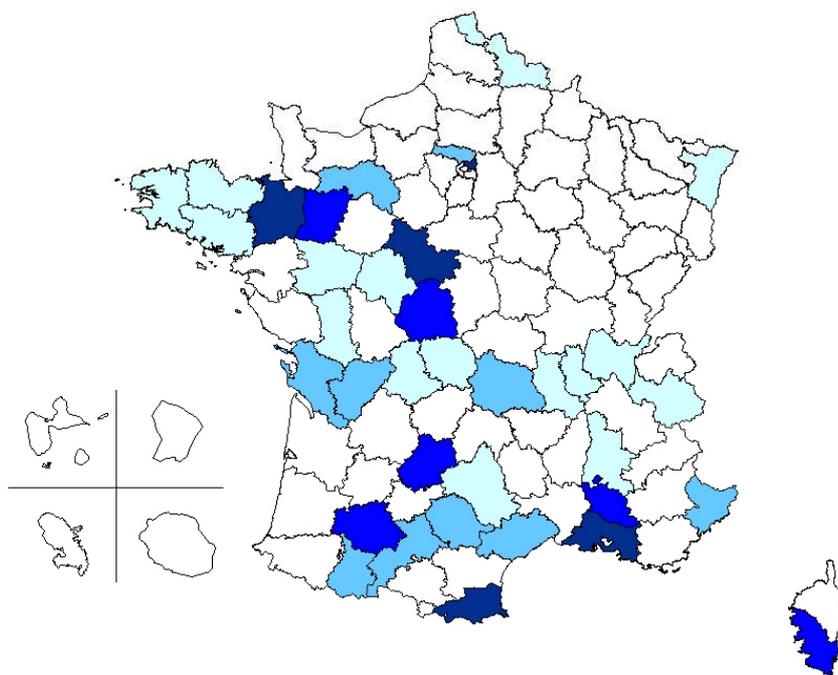
EPCI À FISCALITÉ PROPRE AU 1er JANVIER 2005



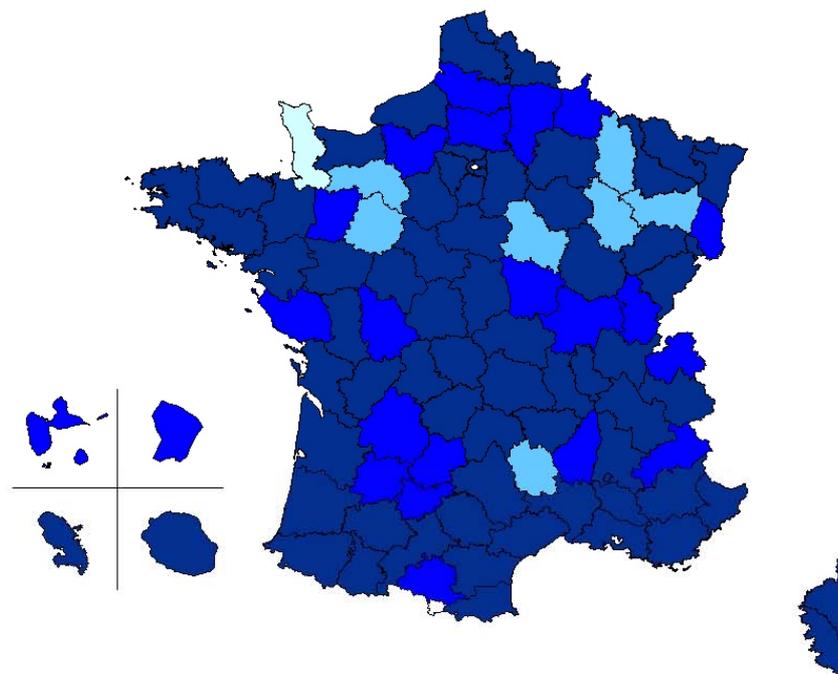
- Communauté de communes à fiscalité additionnelle
- Communauté de communes à TPU (Taxe Professionnelle Unique)
- Communauté urbaine
- Communauté d'agglomération
- Syndicat d'agglomération nouvelle

Cartographie de la population regroupée dans un établissement à TPU

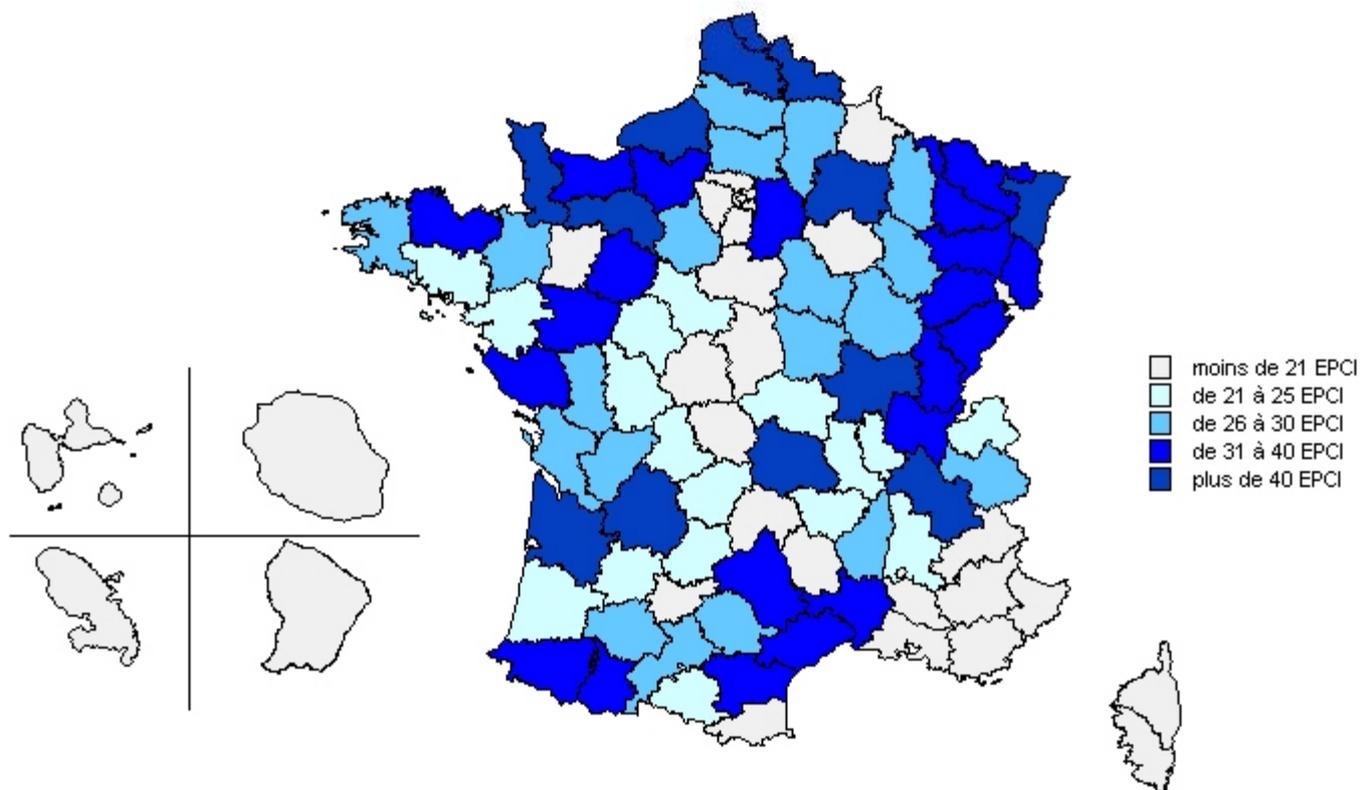
Au 1er janvier 1999



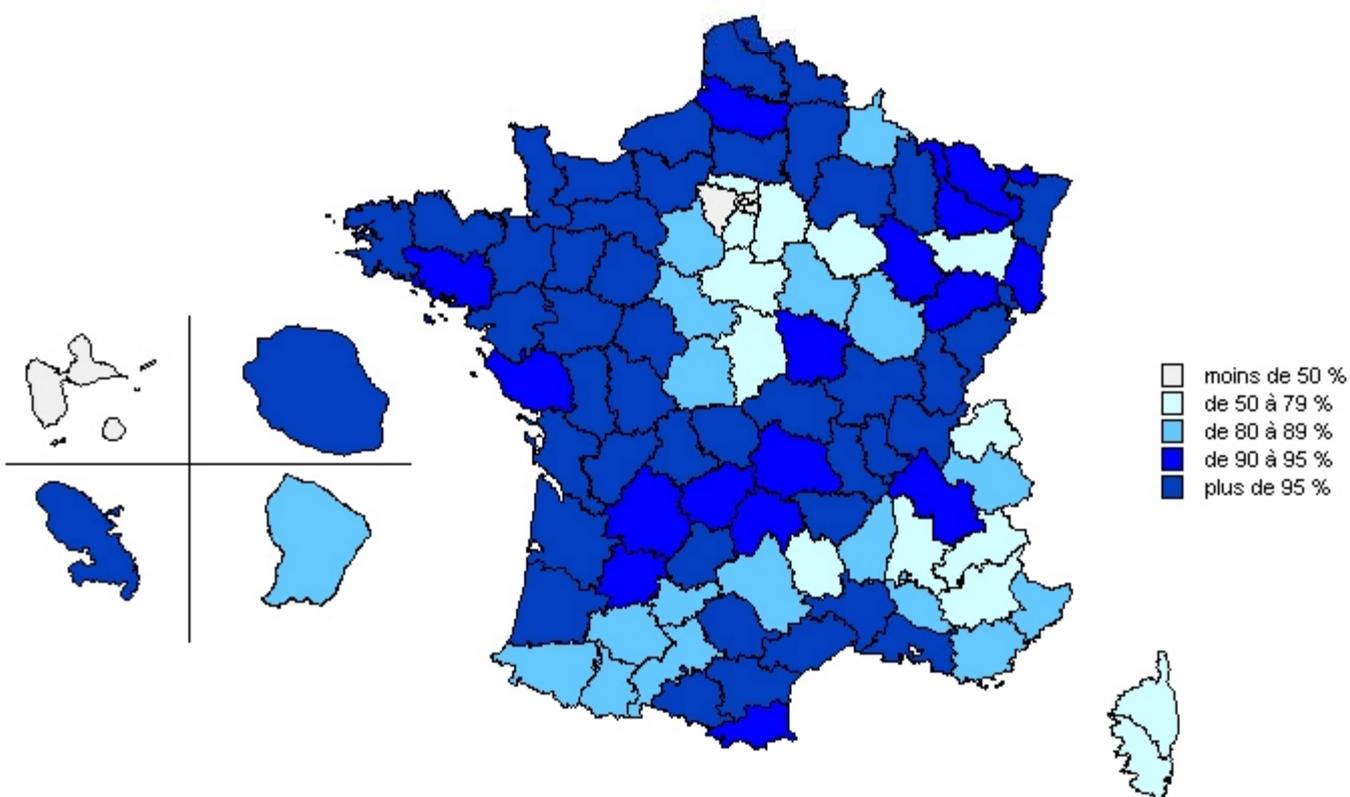
Au 1er janvier 2005



**Répartition des départements
en fonction du nombre d'EPCI
à fiscalité propre en 2005**



**Répartition des départements
en fonction de la population regroupée
en EPCI à fiscalité propre en 2005**



2

Les administrations publiques en comptabilité nationale

Remarques méthodologiques

2.1 - Les comptes de l'État et des administrations publiques locales en 2004

2.2 - Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation 2004

2.3 - Les prélèvements obligatoires

2.4 - Les comptes des administrations publiques

Les données figurant dans ce chapitre sont établies selon les concepts de la comptabilité nationale.

sources : Rapport sur les comptes de la Nation 2004 ; lois de finances pour 2005 et projet de loi de finances pour 2006.

Remarques méthodologiques

Les comptes nationaux sont désormais établis selon le **Système européen de comptabilité nationale** (SEC 95), adopté par tous les pays de l'Union européenne et qui reproduit très largement un système préparé sous l'égide de l'ONU (le SNC 93).

Les comptes de la Nation pour 2004 ont fait l'objet d'un rebasage sur l'année 2000, il en résulte certaines différences dans les résultats.

Sans introduire de bouleversement, le SEC 95 apporte plusieurs changements et améliorations, qui conduisent notamment à revoir le classement de certaines unités dans les secteurs institutionnels en fonction du caractère marchand ou non marchand de leur activité : une unité publique est qualifiée de marchande lorsque sa production est cédée à des prix économiquement significatifs (c'est-à-dire couvrant plus de 50% des coûts de production). Par ailleurs, les départements d'outre-mer font partie du territoire national et sont pris en compte dans les comptes nationaux.

Dans ce chapitre, les opérations financières des collectivités locales sont donc retracées dans les concepts de la comptabilité nationale, différents de ceux de la comptabilité publique.

APUL et collectivités locales : définitions différentes...

En comptabilité nationale, les collectivités locales font partie du sous-secteur "Administrations publiques locales" (APUL). Les comptes des APUL présentent des résultats différents de ceux qui sont obtenus pour les collectivités locales en termes de comptabilité publique (comptes de gestion ou comptes administratifs). Les écarts les plus significatifs résultent des considérations suivantes.

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales ...

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales : hormis les collectivités territoriales (régions, départements, communes), leurs groupements à fiscalité propre (communautés urbaines, communautés d'agglomération et de communes), certains autres groupements (SIVU, SIVOM...) et leurs services annexes, figurent également les organismes divers d'administration locale (chambres d'agriculture, de commerce, des métiers, organismes consulaires, sociétés d'aménagement foncier et d'équipement rural (SAFER) ...).

A l'inverse, certains syndicats de communes et les régies sont désormais exclus du champ des APUL lorsque le produit de leurs ventes couvre plus de 50% de leurs coûts de production.

élimination des doubles comptes ...

L'établissement du compte des APUL s'effectue par consolidation des mouvements entre collectivités : par exemple, les subventions que versent les régions aux communes sont neutralisées, alors qu'en comptabilité publique, les flux financiers sont maintenus en dépenses des régions et en recettes des communes.

non prise en compte des mouvements financiers ...

En comptabilité nationale, les mouvements de dette (emprunts nouveaux et remboursements de dette ancienne) ne sont pas retracés, alors qu'ils représentent une part élevée des budgets locaux (environ 10% des recettes totales).

Les comptes nationaux d'une année n sont dorénavant évalués en trois étapes au lieu de quatre en base 80 : une fois en avril $n+1$ (compte dit provisoire), une deuxième fois en $n+2$ (compte dit semi-définitif), une troisième fois en $n+3$ (compte définitif). En outre, des premiers résultats sur les administrations publiques, associés à la notification à la Commission Européenne, sont publiés mi-mars.

Pour plus d'informations, on se reportera aux différentes publications ayant trait à l'établissement des comptes nationaux (site internet de l'Insee : www.insee.fr).

2.1 - Les comptes de l'État et des administrations publiques locales en 2004

Comptes de la Nation 2004	<i>en milliards d'euros</i>		Références nationales :
	ÉTAT	APUL (administrations publiques locales)	
Total des dépenses en milliards d'euros	374,60	178,72	
dont			Produit intérieur
- consommation intermédiaire	21,90	38,09	brut (PIB)
- rémunération des salariés	110,70	51,36	en milliards d'euros
- intérêts de dette	38,53	2,80	1 648,4
- prestations et autres transferts	195,56	46,31	
• prestations et transferts sociaux	47,32	14,67	Formation brute
• subventions versées	5,78	11,63	de capital fixe
• autres transferts courants	119,73	15,76	en milliards d'euros
• transferts en capital	22,73	4,25	(FBCF)
- FBCF	7,21	36,03	316,0
Total des ressources	322,36	176,78	
dont			
- impôts et cotisations sociales	297,08	88,45	
• impôts sur la production et les importations	175,89	63,46	
• impôts courants sur le revenu, le patrimoine...	95,28	11,93	
• impôts en capital	8,55	0,00	
• transferts de recettes fiscales	-17,53	12,57	
• cotisations sociales	34,32	0,49	
- autres ressources	25,28	88,33	
• recettes de production	5,78	28,49	
• revenus de la propriété	5,61	2,18	
• autres transferts	13,90	57,67	
Besoin (-) ou capacité (+) de financement	-52,23	-1,94	
en % du Produit intérieur brut	-3,17%	-0,1%	

Les données font l'objet d'une consolidation en comptabilité nationale.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

2.2 - Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation 2004

Dépenses totales des APUL :

· en milliards d'euros

2003 :	164,7	(+6,3%)
2004 :	178,7	(+8,5%)

· en pourcentage des dépenses de l'État

2003 :	46,5%
2004 :	47,7%

Valeur ajoutée brute des APUL :

· en milliards d'euros

2003 :	71,3	(+7,4%)
2004 :	75,7	(+6,2%)

· en pourcentage du PIB

2003 :	4,5%
2004 :	4,6%

Production marchande des APUL

(eau, assainissement, transports, hors services concédés) :

23,5 milliards d'euros en 2004

(État : 5,4 milliards d'euros)

FBCF* des APUL :

36,0 milliards d'euros en 2004

soit : 11,4% de la FBCF de la Nation
et 68,6% de la FBCF des administrations publiques

(État : 7,21 milliards d'euros)

Dépenses de redistribution des APUL

(prestations sociales, subventions, ...)

en milliards d'euros:

2003 : 39,73 (+8,3%)

2004 : 46,31 (+16,6%)

soit 25,9% des dépenses totales en 2004

Rémunérations des salariés

en milliards d'euros :

2003 : 48,96 (+5,3%)

2004 : 51,36 (+4,9%)

(État: 110,70 milliards d'euros en 2004)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Produit intérieur brut						
en milliards d'euros	1 366,47	1 441,37	1 497,18	1 548,56	1 585,17	1 648,37
croissance:						
en euros courants	+3,2%	+5,5%	+3,9%	+3,4%	+2,4%	+4,0%
en prix	-0,2%	+1,4%	+1,8%	+2,2%	+1,6%	+1,6%
en volume	+3,3%	+4,1%	+2,1%	+1,2%	+0,8%	+2,3%
FBCF* de la Nation						
en milliards d'euros	256,75	280,67	291,64	290,55	300,29	315,96
croissance:						
en euros courants	+8,3%	+9,3%	+3,9%	-0,4%	+3,4%	+5,2%
en prix	+0,0%	+2,0%	+1,5%	+1,3%	+0,6%	+2,7%
en volume	+8,3%	+7,2%	+2,4%	-1,7%	+2,7%	+2,5%
FBCF des APU						
en milliards d'euros	40,12	44,46	45,06	45,32	49,62	52,50
croissance:						
en euros courants	+7,1%	+10,8%	+1,4%	+0,6%	+9,5%	+5,8%
en volume	+6,3%	+11,6%	-0,2%	-1,0%	+8,3%	+3,3%
FBCF des APUL						
en milliards d'euros	27,88	31,25	31,63	31,30	33,63	36,03
croissance:						
en euros courants	+13,3%	+12,1%	+1,2%	-1,0%	+7,5%	+7,1%
en volume	+13,3%	+9,9%	-0,3%	-2,3%	+6,8%	+4,3%

* FBCF : Formation brute de capital fixe.

APU : Administrations publiques ; APUL : Administrations publiques locales.

2.3 - Les prélèvements obligatoires

Les prélèvements obligatoires (PO) habituellement calculés en comptabilité nationale, ont fait aussi l'objet de certaines modifications de calcul avec la mise en place du système comptable SEC 95.

Les comptes de la Nation 2004 ont été revus en prenant pour base l'exercice 2000. Il en résulte des différences dans les résultats.

Les prélèvements obligatoires comprennent les impôts et taxes et les cotisations sociales. Ils sont calculés après prélèvements sur recettes de l'État à destination des APUL, de la Sécurité Sociale et de l'Union européenne.

Les prélèvements obligatoires revenant aux APUL comportent :

- les transferts de recettes fiscales en provenance de l'État, correspondant aux compensations, dégrèvements et exonérations au titre des quatre taxes directes locales (mais pas celles liées à la réforme fiscale amorcée en 1999 : suppression progressive de la part salaires...) ;
- les autres concours financiers de l'État (DGF, DGD ...) ne sont plus retracés ici ;

- les impôts directement perçus par les APUL, à savoir l'ensemble des impôts traditionnels, directs et indirects, à l'exception de certains impôts considérés comme le paiement d'un service (exemple : la taxe pour enlèvement des ordures ménagères ne figure plus dans les PO d'après le SEC 95).

On notera que l'adoption de ce système comptable harmonisé au niveau européen conduit à faire baisser d'environ un point le taux national de prélèvements obligatoires par rapport au système antérieur, et de 1,5 point la part revenant aux APUL.

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Taux national de prélèvements obligatoires en % du PIB*	44,9%	44,1%	43,8%	43,1%	43,1%	43,4%
· dont impôts	28,8%	28,2%	27,8%	27,1%	26,8%	27,3%
· dont cotisations sociales	16,1%	15,9%	16,0%	16,0%	16,3%	16,1%
Prélèvements obligatoires revenant aux APUL en % du PIB*	5,52%	5,17%	4,97%	4,94%	5,04%	5,34%
· dont prélèvements sur recettes fiscales de l'État	0,90%	0,90%	0,84%	0,82%	0,83%	0,76%
· dont fiscalité locale	4,62%	4,27%	4,13%	4,12%	4,21%	4,57%

* PIB : Produit intérieur brut.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

Évolution des prélèvements obligatoires (en milliards d'euros)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL,	393,52	406,41	416,71	419,42	425,41	450,15
à la SS, à l'UE, perçus par :						
· Administrations publiques centrales	241,77	243,09	246,50	247,27	248,24	278,54
dont État	232,88	232,85	236,17	234,01	234,52	262,76
· Administrations publiques locales	75,45	74,57	74,37	76,46	79,92	87,96
· Sécurité sociale	68,34	80,01	86,89	88,56	90,48	78,34
· Union européenne	7,96	8,74	8,95	7,14	6,77	5,31
(2) Cotisations sociales	220,68	229,58	238,99	248,36	257,87	265,65
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	614,21	635,99	655,70	667,78	683,28	715,80

Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

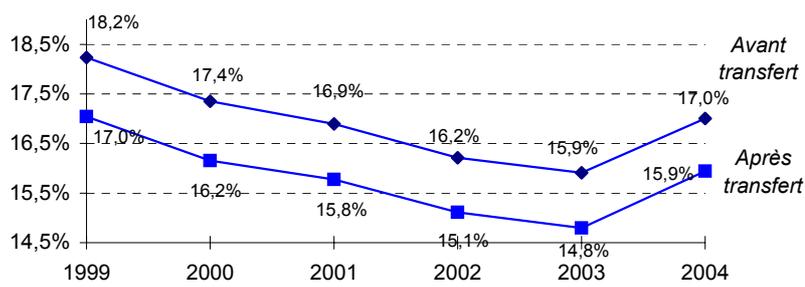
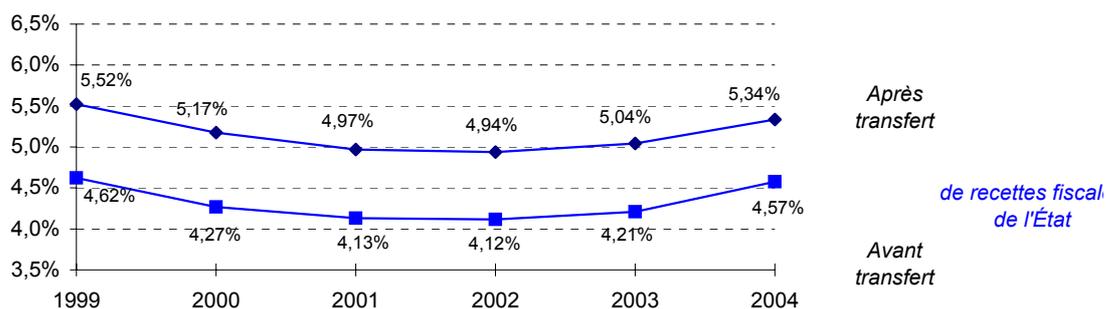
Impôts	1999	2000	2001	2002	2003	2004
· Administrations publiques centrales	258,08	260,35	263,26	264,36	265,89	296,06
dont État	249,19	250,11	252,93	251,10	252,16	280,29
· Administrations publiques locales	63,16	61,54	61,84	63,75	66,75	75,39
· Sécurité sociale	64,32	75,78	82,67	84,18	86,00	73,39
· Union européenne	7,96	8,74	8,95	7,14	6,77	5,31

SS : Sécurité sociale.

UE : Union européenne.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

en % du PIB

Évolution des prélèvements obligatoires de l'Étatde recettes fiscales
aux APUL,
à l'UE et à la**Évolution des prélèvements obligatoires des APUL**Après
transfertde recettes fiscales
de l'ÉtatAvant
transfert

Évolution des prélèvements obligatoires (en % du PIB)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL, à la SS, à l'UE, perçus par :						
· Administrations publiques centrales dont État	17,69% 17,04%	16,87% 16,15%	16,46% 15,77%	15,97% 15,11%	15,66% 14,79%	16,90% 15,94%
· Administrations publiques locales	5,52%	5,17%	4,97%	4,94%	5,04%	5,34%
· Sécurité sociale	5,0%	5,6%	5,8%	5,7%	5,7%	4,8%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,6%	0,5%	0,4%	0,3%
(2) Cotisations sociales	16,1%	15,9%	16,0%	16,0%	16,3%	16,1%
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	44,9%	44,1%	43,8%	43,1%	43,1%	43,4%

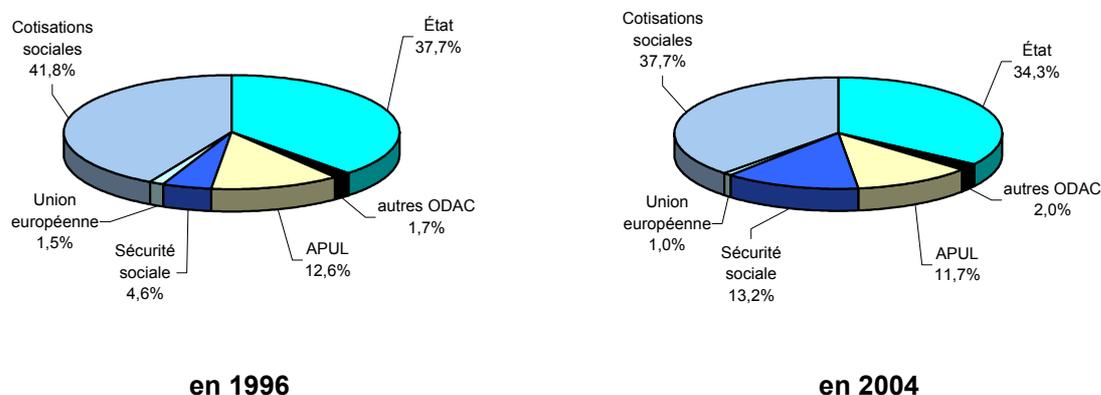
Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

Impôts	28,8%	28,2%	27,8%	27,1%	26,8%	27,3%
· Administrations publiques centrales dont État	18,89% 18,24%	18,06% 17,35%	17,58% 16,89%	17,07% 16,21%	16,77% 15,91%	17,96% 17,00%
· Administrations publiques locales	4,62%	4,27%	4,13%	4,12%	4,21%	4,57%
· Sécurité sociale	4,7%	5,3%	5,5%	5,4%	5,4%	4,5%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,6%	0,5%	0,4%	0,3%

SS : Sécurité sociale.

UE : Union européenne.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

Structure des prélèvements obligatoires (après transferts de l'État) :

2.4 - Les comptes des administrations publiques

Compte simplifié de l'État

	Valeurs en milliards d'euros					
	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses						
Fonctionnement	117,20	120,76	123,54	127,93	129,78	133,24
Consommations intermédiaires (P2)	19,15	19,92	20,05	20,49	20,17	21,90
Rémunération des salariés (D1)	97,55	100,27	102,89	106,80	109,00	110,70
Autres (1)	0,50	0,57	0,60	0,64	0,61	0,65
Intérêts versés (D41)	34,24	35,46	36,84	38,54	38,71	38,53
Prestations et autres transferts	158,72	157,59	163,32	176,16	177,94	195,56
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	44,66	44,88	45,69	47,67	49,37	46,56
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	0,58	0,63	0,88	0,87	0,67	0,75
Subventions versées (D3)	9,12	8,23	8,12	7,42	6,71	5,78
Autres transferts courants (D7)	83,75	86,37	89,58	97,39	100,26	119,73
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	20,61	17,47	19,05	22,81	20,93	22,73
Acquisitions d'actifs non financiers	7,53	6,57	6,65	7,34	7,48	7,27
Formation brute de capital fixe (P51)	6,62	6,79	7,29	7,18	7,42	7,21
Autres (nets) (P52, P53, K2)	0,92	-0,22	-0,65	0,16	0,07	0,06
Total des dépenses	317,69	320,38	330,35	349,96	353,91	374,60
Recettes						
Recettes de production	6,80	6,24	7,68	7,40	5,61	5,78
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	6,07	5,50	6,88	6,58	5,19	5,36
Autres (2)	0,73	0,74	0,80	0,83	0,42	0,42
Revenus de la propriété (3)	6,79	6,54	8,36	8,45	5,94	5,61
Impôts et cotisations sociales	261,96	262,97	267,16	266,18	268,00	297,08
Impôts sur la production et les importations (D2)	154,68	148,74	147,57	152,83	155,55	175,89
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	88,99	96,12	100,86	92,17	89,06	95,28
Impôts en capital (D91)	6,56	6,91	7,31	7,15	7,37	8,55
Transferts de recettes fiscales (D733)	-16,30	-17,23	-16,72	-17,01	-17,63	-17,53
Cotisations sociales (D61)	29,08	30,12	30,98	32,17	33,49	34,32
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-1,06	-1,69	-2,85	-1,14	0,17	0,58
Autres transferts	6,57	9,26	11,40	11,46	12,14	13,90
Autres transferts courants (D7 hors D733)	5,45	7,75	9,19	9,73	9,25	11,47
Transferts en capital (D9 hors D995)	1,12	1,51	2,22	1,73	2,89	2,43
Total des recettes	282,12	285,01	294,60	293,50	291,68	322,36
Capacité de financement	-35,58	-35,37	-35,75	-56,46	-62,23	-52,23

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Compte simplifié de l'État

	Taux de croissance annuels				
	2000/99	2001/2000	2002/2001	2003/2002	2004/2003
Dépenses					
Fonctionnement	+3,0%	+2,3%	+3,6%	+1,4%	+2,7%
Consommations intermédiaires (P2)	+4,0%	+0,6%	+2,2%	-1,6%	+8,6%
Rémunération des salariés (D1)	+2,8%	+2,6%	+3,8%	+2,1%	+1,6%
Autres (1)	+13,4%	+6,3%	+5,6%	-4,2%	+5,9%
Intérêts versés (D41)	+3,6%	+3,9%	+4,6%	+0,4%	-0,5%
Prestations et autres transferts	-0,7%	+3,6%	+7,9%	+1,0%	+9,9%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	+0,5%	+1,8%	+4,3%	+3,6%	-5,7%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	+8,6%	+39,1%	-1,5%	-23,0%	+13,1%
Subventions versées (D3)	-9,7%	-1,3%	-8,7%	-9,6%	-13,8%
Autres transferts courants (D7)	+3,1%	+3,7%	+8,7%	+3,0%	+19,4%
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	-15,2%	+9,0%	+19,7%	-8,3%	+8,6%
Acquisitions d'actifs non financiers	-12,7%	+1,2%	+10,3%	+2,0%	-2,9%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	+2,6%	+7,4%	-1,5%	+3,3%	-2,8%
Autres (nets) (P52, P53, K2)					
Total des dépenses	+0,8%	+3,1%	+5,9%	+1,1%	+5,8%
Recettes					
Recettes de production	-8,2%	+23,0%	-3,6%	-24,2%	+3,0%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	-9,4%	+25,1%	-4,4%	-21,1%	+3,4%
Autres (2)	+2,3%	+7,5%	+3,4%	-48,8%	-1,4%
Revenus de la propriété (3)	-3,7%	+27,7%	+1,1%	-29,8%	-5,5%
Impôts et cotisations sociales	+0,4%	+1,6%	-0,4%	+0,7%	+10,9%
Impôts sur la production et les importations (D2)	-3,8%	-0,8%	+3,6%	+1,8%	+13,1%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	+8,0%	+4,9%	-8,6%	-3,4%	+7,0%
Impôts en capital (D91)	+5,2%	+5,9%	-2,2%	+3,1%	+15,9%
Transferts de recettes fiscales (D733)					
Cotisations sociales (D61)	+3,6%	+2,9%	+3,8%	+4,1%	+2,5%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)					
Autres transferts	+40,9%	+23,2%	+0,5%	+5,9%	+14,5%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+42,2%	+18,6%	+6,0%	-5,0%	+24,0%
Transferts en capital (D9 hors D995)	+34,7%	+46,9%	-21,9%	+66,8%	-15,9%
Total des recettes	+1,0%	+3,4%	-0,4%	-0,6%	+10,5%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes et indicateurs économiques, Comptes de la Nation 2004.

Compte simplifié des administrations publiques locales

	Valeurs en milliards d'euros					
	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses						
Fonctionnement	68,64	74,41	74,81	80,85	86,29	91,45
Consommations intermédiaires (P2)	28,13	31,53	29,89	33,13	35,57	38,09
Rémunération des salariés (D1)	39,45	41,72	43,72	46,49	48,96	51,36
Autres (1)	1,04	1,13	1,14	1,20	1,72	1,96
Intérêts versés (D41)	4,18	3,87	5,24	4,44	3,31	2,80
Prestations et autres transferts	29,05	29,26	31,52	36,68	39,73	46,31
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	2,59	2,52	2,34	2,46	3,01	8,12
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	5,00	3,70	3,69	4,95	6,21	6,55
Subventions versées (D3)	5,82	7,30	8,41	9,80	10,50	11,63
Autres transferts courants (D7 hors D73)	12,31	12,82	13,94	15,25	15,62	15,76
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	3,33	2,93	3,14	4,22	4,38	4,25
Acquisitions d'actifs	29,23	33,13	33,20	32,99	35,34	38,17
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	27,88	31,25	31,63	31,30	33,63	36,03
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	1,35	1,88	1,57	1,69	1,70	2,14
Total des dépenses	131,10	140,67	144,77	154,95	164,67	178,72
Recettes						
Recettes de production	22,03	24,90	24,76	26,07	27,68	28,49
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	19,27	20,20	19,89	20,89	22,17	23,53
Autres (2)	2,77	4,70	4,87	5,19	5,51	4,95
Revenus de la propriété (3)	1,91	2,05	2,04	2,01	2,20	2,18
Impôts et cotisations sociales	75,80	74,95	74,76	76,90	80,39	88,45
Impôts sur la production et les importations (D2)	50,40	51,63	51,65	52,89	55,32	63,46
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	12,76	9,91	10,19	10,86	11,43	11,93
Impôts en capital (D91)	-	-	-	-	-	-
Transferts de recettes fiscales (D733)	12,30	13,03	12,53	12,71	13,17	12,57
Cotisations sociales (D61)	0,35	0,38	0,39	0,43	0,46	0,49
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-	-	-	-	-	-
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	35,69	41,55	45,22	51,97	54,95	57,67
Autres transferts courants (D7 hors D733)	29,08	34,44	37,54	43,89	46,82	49,29
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	6,61	7,11	7,68	8,08	8,13	8,38
Total des recettes	135,44	143,45	146,78	156,95	165,21	176,78
Capacité de financement	+4,35	+2,78	+2,01	+2,00	+0,54	-1,94

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes et indicateurs économiques, Comptes de la Nation 2004.

Compte simplifié des administrations publiques locales

	Taux de croissance annuels				
	2000/99	2001/2000	2002/2001	2003/2002	2004/2003
Dépenses					
Fonctionnement	+8,4%	+0,5%	+8,1%	+6,7%	+6,0%
Consommations intermédiaires (P2)	+12,1%	-5,2%	+10,8%	+7,4%	+7,1%
Rémunération des salariés (D1)	+5,8%	+4,8%	+6,3%	+5,3%	+4,9%
Autres (1)	+8,2%	+0,8%	+5,3%	+43,5%	+13,7%
Intérêts versés (D41)	-7,6%	+35,5%	-15,2%	-25,4%	-15,5%
Prestations et autres transferts	+0,7%	+7,7%	+16,4%	+8,3%	+16,6%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	-2,9%	-7,3%	+5,2%	+22,6%	+169,4%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	-26,0%	-0,1%	+34,0%	+25,4%	+5,5%
Subventions versées (D3)	+25,5%	+15,1%	+16,5%	+7,2%	+10,8%
Autres transferts courants (D7 hors D73)	+4,1%	+8,8%	+9,4%	+2,5%	+0,9%
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	-12,0%	+7,3%	+34,4%	+3,8%	-3,1%
Acquisitions d'actifs	+13,4%	+0,2%	-0,7%	+7,1%	+8,0%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	+12,1%	+1,2%	-1,0%	+7,5%	+7,1%
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	+38,9%	-16,2%	+7,3%	+0,9%	+25,7%
Total des dépenses	+7,3%	+2,9%	+7,0%	+6,3%	+8,5%
Recettes					
Production et subventions d'exploitation	+13,0%	-0,6%	+5,3%	+6,2%	+2,9%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	+4,8%	-1,5%	+5,0%	+6,2%	+6,1%
Autres (2)	+69,8%	+3,6%	+6,5%	+6,2%	-10,0%
Revenus de la propriété (3)	+7,3%	-0,6%	-1,4%	+9,1%	-0,9%
Impôts et cotisations sociales	-1,1%	-0,2%	+2,9%	+4,5%	+10,0%
Impôts sur la production et les importations (D2)	+2,4%	+0,0%	+2,4%	+4,6%	+14,7%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	-22,3%	+2,9%	+6,6%	+5,2%	+4,4%
Impôts en capital (D91)	-	-	-	-	-
Transferts de recettes fiscales (D733)	+6,0%	-3,8%	+1,4%	+3,6%	-4,5%
Cotisations sociales (D61)	+7,7%	+2,9%	+11,9%	+6,9%	+5,6%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-	-	-	-	-
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	+16,4%	+8,8%	+14,9%	+5,7%	+5,0%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+18,4%	+9,0%	+16,9%	+6,7%	+5,3%
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	+7,5%	+7,9%	+5,2%	+0,7%	+3,0%
Total des recettes	+5,9%	+2,3%	+6,9%	+5,3%	+7,0%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques

	<i>en milliards d'euros et en %</i>				
	2000	2001	2002	2003	2004
En milliards d'euros					
Ensemble des administrations publiques	-21,3	-23,3	-49,1	-66,6	-60,1
Administration centrale	-30,9	-31,3	-47,4	-57,3	-42,3
État	-35,4	-35,7	-56,5	-62,2	-52,2
ODAC	+4,5	+4,5	+9,1	+4,9	+9,9
Administrations publiques locales	+2,8	+2,0	+2,0	+0,5	-1,9
Administrations de sécurité sociale	+6,8	+6,0	-3,7	-9,8	-15,9
Produit intérieur brut (PIB)	+1441,37	+1497,18	+1548,56	+1585,17	+1648,37
En % du PIB					
Ensemble des administrations publiques	-1,5%	-1,6%	-3,2%	-4,2%	-3,6%
Administration centrale	-2,1%	-2,1%	-3,1%	-3,6%	-2,6%
État	-2,5%	-2,4%	-3,6%	-3,9%	-3,2%
ODAC	+0,3%	+0,3%	+0,6%	+0,3%	+0,6%
Administrations publiques locales	+0,2%	+0,1%	+0,1%	+0,0%	-0,1%
Administrations de sécurité sociale	+0,5%	+0,4%	-0,2%	-0,6%	-1,0%

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

Formation brute de capital fixe des administrations publiques

Répartition de la formation brute de capital fixe par catégorie
d'administrations publiques de 2000 à 2004 (et croissances annuelles)

	<i>en milliards d'euros</i>				
	2000	2001	2002	2003	2004
Administrations publiques centrales	8,193	8,946	8,968	9,157	9,022
	-10,1%	+9,2%	+0,2%	+2,1%	-1,5%
· État	6,789	7,294	7,181	7,417	7,208
	+2,6%	+7,4%	-1,5%	+3,3%	-2,8%
· Organismes divers d'admi- nistration centrale	1,404	1,652	1,787	1,740	1,814
	-43,8%	+17,7%	+8,2%	-2,6%	+4,3%
Administrations publiques locales	31,254	31,632	31,301	33,634	36,031
	+12,1%	+1,2%	-1,0%	+7,5%	+7,1%
Administrations de sécurité sociale	3,718	3,483	4,374	5,421	6,217
	+18,6%	-6,3%	+25,6%	+23,9%	+14,7%
Total des administrations publiques	44,458	45,061	45,322	49,616	52,499
	+10,8%	+1,4%	+0,6%	+9,5%	+5,8%

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

3

Les finances des collectivités locales en termes de comptabilité publique

Remarques méthodologiques

3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2003

3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales 1998-2003

3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2003

3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2003

3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2004 : éléments d'évolution

3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2005

3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions

3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2004

Les données figurant dans ce chapitre sont issues :

- pour les collectivités locales, des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État, des lois de règlement.

Sources

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local, *Synthèses comptables des collectivités locales* : Les comptes des départements; Les comptes des régions; Les comptes des communes; Les finances des établissements publics locaux.
- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants; Les finances des communes de moins de 10 000 habitants; Les finances des régions; Les finances des départements; Les budgets primitifs des communes; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2004 et 2005 (cf. bibliographie).

Remarques méthodologiques

Les résultats présentés dans ce chapitre proviennent de l'analyse :

- des comptes de gestion par la Direction générale de la comptabilité publique ;
- des comptes administratifs et des budgets primitifs par la Direction générale des collectivités locales.

Ces comptes sont établis suivant les règles de la comptabilité publique pour les différentes catégories de collectivités locales et ne peuvent être comparés sans précaution à ceux de la comptabilité nationale retracés dans le chapitre précédent.

- L'établissement des résultats en comptabilité publique procède de la synthèse des comptes et non d'une consolidation par élimination des flux entre collectivités. Il en résulte un gonflement des dépenses et des recettes des collectivités locales.
- Les rubriques étudiées correspondent aux différents comptes de fonctionnement et d'investissement de la nomenclature de la comptabilité publique et diffèrent dans certains cas des concepts utilisés en comptabilité nationale.
- Le champ d'application n'est pas identique à celui de la comptabilité nationale. Il est d'usage de regrouper, sous le terme de « collectivités locales », les collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements, régions), certains de leurs regroupements (syndicats, communautés d'agglomération et de communes), leurs services industriels et commerciaux (services à comptabilité distincte...), leurs établissements publics créés pour certaines activités spécifiques (centres communaux d'action sociale, caisses des écoles...).

Ainsi l'analyse des finances des collectivités locales doit passer par la collecte et le traitement de quelque 200 000 comptabilités locales. Ceci contribue à expliquer les délais de mise à disposition des résultats d'ensemble. Le lecteur trouvera dans ce chapitre des données financières 2000 pour certains types d'établissements publics locaux (établissements publics intercommunaux, centres communaux d'action sociale, caisses des écoles, régies personnalisées, services départementaux d'incendie et de secours et associations syndicales de propriétaires) dont les résultats ont été établis par la Direction générale de la comptabilité publique. En revanche, s'agissant des autres établissements publics (services à comptabilité distincte, établissements publics industriels et commerciaux [EPIC] ...), aucun chiffre n'est actuellement disponible.

Par ailleurs, les groupements à fiscalité propre font l'objet d'un développement spécifique, grâce à un traitement des comptes administratifs par la DGCL.

Les données figurant dans ce chapitre sont issues :

- pour les collectivités locales, des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État, des lois de règlement.

Sources

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local,

Synthèses comptables des collectivités locales : Les comptes des départements; Les comptes des régions; Les comptes des communes; Les finances des établissements publics locaux.

- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants;

Les finances des communes de moins de 10 000 habitants; Les finances des régions; Les finances des départements ; Les budgets primitifs des communes; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2003 et 2004 (cf. bibliographie).

3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2003

en milliards d'euros

Comptes 2003	ÉTAT loi de règlement	Collectivités territoriales et leurs groupements :				
		Total	Régions	Départements	Communes	Groupements (1)
Total des dépenses	280,8	184,51	15,84	45,95	78,44	44,28
Dépenses de fonctionnement	252,00	117,25	8,00	29,84	52,18	27,24
- frais de personnel	78,27	35,74	0,52	5,27	26,00	3,96
- intérêts de dette	40,80	4,17	0,29	0,69	2,34	0,84
- transferts versés (coll. loc.)	-	25,74	6,18	11,31	8,25	-
- dépenses d'intervention (Etat)	-	-	-	-	-	-
Dépenses d'investissement	28,82	67,26	7,84	16,12	26,26	17,04
- investissements directs civils	4,08	35,11	2,50	6,58	16,33	9,70
- remboursement de dette	(2)	17,09	0,88	4,67	7,95	3,59
- subventions aux investissements civils	12,92	nd	nd	nd	nd	nd
Total des recettes	224,11	189,24	15,73	46,34	79,51	47,66
Recettes fiscales	305,95	91,21	7,96	24,67	40,53	18,05
dont recettes fiscales nettes	239,82	-	-	-	-	-
Remboursements, prélèvements et dégrèvements fiscaux (État)	-119,05	-	-	-	-	-
Recettes non fiscales	37,21	98,03	7,77	21,67	38,98	29,61
- fonds de concours, transferts	4,50	55,06	5,98	13,54	21,53	14,01
- emprunts	(2)	18,75	1,42	5,13	7,74	4,47
Déficit (budget de l'État) (2)	-56,71	-				
Variation du fonds de roulement (coll. loc.)	-	+4,73	-0,11	+0,38	+1,07	+3,38

(1) Ensemble des groupements, avec et sans fiscalité propre.

(2) Les remboursements de dette et les emprunts ne sont pas retracés dans le budget de l'État, ils interviennent dans le calcul du financement du déficit budgétaire.

Source : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL.

3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales* 1998-2003

Dépenses et recettes en milliards d'euros : calculs des soldes intermédiaires

	<i>en milliards d'euros</i>					
	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Dépenses totales	118,44	122,31	124,83	127,97	133,76	140,23
Ressources totales	118,39	123,43	124,93	127,63	134,83	141,58
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	72,89	74,94	74,83	76,47	82,95	86,69
dont - personnel	26,34	26,87	27,94	29,17	30,74	31,79
- transferts versés (1)	21,35	21,16	20,18	20,66	24,14	25,74
Recettes de fonctionnement ②	97,56	101,64	102,01	103,35	109,28	113,54
dont - impôts et taxes (2)	63,31	66,08	66,27	67,50	70,51	73,16
(produit 4 taxes)	44,32	44,51	43,48	41,05	40,63	41,61
- dotations État	20,00	21,09	20,78	22,91	25,01	25,55
Épargne de gestion ③=②-①	24,67	26,70	27,19	26,88	26,33	26,85
intérêts de dette ④	4,58	4,19	4,03	4,05	3,73	3,33
Épargne brute ⑤=③-④	20,08	22,51	23,16	22,82	22,60	23,53
remboursement de dette ⑥ (3)	11,60	12,39	12,50	12,84	12,91	13,50
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	8,48	10,12	10,66	9,99	9,69	10,03
Autres dépenses d'investissement ⑧	29,36	30,79	33,48	34,60	34,18	36,72
dont - subventions d'équipement	6,63	7,07	7,31	7,68	8,16	8,75
- équipement brut	20,55	21,35	24,03	24,49	23,71	25,41
Recettes d'investissement ⑨	20,83	21,80	22,91	24,28	25,55	28,03
dont - dotations, subventions	8,13	8,19	8,98	9,31	9,68	10,11
- emprunts ⑩ (3)	10,06	10,63	10,78	11,59	12,77	14,28
Endettement nouveau (4) =⑩-⑥	-1,54	-1,76	-1,72	-1,25	-0,13	+0,78
Variation du fonds de roulement =⑦+⑨-⑧	-0,05	+1,13	+0,09	-0,33	+1,07	+1,34

* Collectivités territoriales au sens strict : communes, départements et régions. Les séries annuelles concernant l'ensemble des groupements de communes et des autres établissements publics locaux ne sont pas disponibles à ce jour.

(1) Transferts versés : ils comprennent exclusivement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Impôts et taxes : y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères, ...). (3) Remboursement de dette et emprunts : ils comportent les opérations de réaménagement de dette. (4) Endettement nouveau : écart entre emprunts et remboursement de dette.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

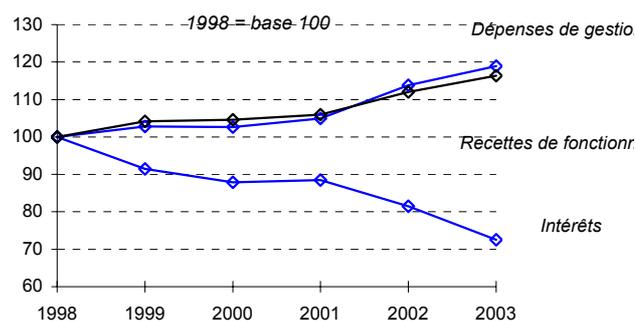
(Données non consolidées entre les différents niveaux de collectivité).

Évolution des données en euros constants (taux de croissance en volume) (taux déflatés par l'indice des prix du PIB *)

	1998/ 1997	1999/ 1998	2000/ 1999	2001/ 2000	2002/ 2001	2003/ 2002
Dépenses totales	+1,6%	+3,5%	+0,7%	+0,7%	+2,3%	+3,2%
Ressources totales	+0,9%	+4,4%	-0,1%	+0,4%	+3,4%	+3,4%
Dépenses de gestion	+3,1%	+3,0%	-1,5%	+0,4%	+6,1%	+2,9%
Recettes de fonctionnement	+2,2%	+4,4%	-1,0%	-0,5%	+3,5%	+2,3%
Épargne de gestion	-0,3%	+8,4%	+0,5%	-2,9%	-4,1%	+0,4%
- intérêts	-18,5%	-8,4%	-5,2%	-1,1%	-9,9%	-12,3%
Épargne brute	+5,0%	+12,3%	+1,5%	-3,2%	-3,1%	+2,5%
- remboursement de dette	-5,0%	+7,0%	-0,4%	+0,9%	-1,6%	+3,0%
Épargne nette	+22,7%	+19,5%	+3,9%	-8,0%	-5,0%	+1,9%
Autres dépenses d'investissement	+4,8%	+5,1%	+7,3%	+1,5%	-3,3%	+7,4%
- équipement brut	+6,4%	+4,1%	+11,0%	+0,1%	-5,3%	+5,6%
Recettes d'investissement	-4,5%	+4,8%	+3,7%	+4,1%	+3,0%	+8,0%
- emprunts	-10,3%	+5,9%	+0,1%	+5,5%	+7,9%	+10,1%
Endettement nouveau	+54,4%	+14,2%	-3,8%	-28,3%	-89,5%	-672,4%

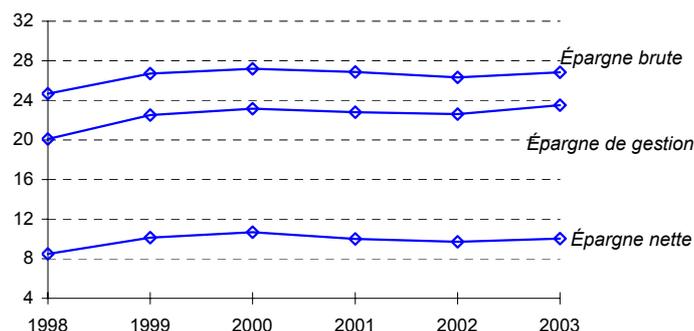
* Prix du PIB, source : Comptes de la Nation 2004.

Évolution des dépenses et des recettes courantes



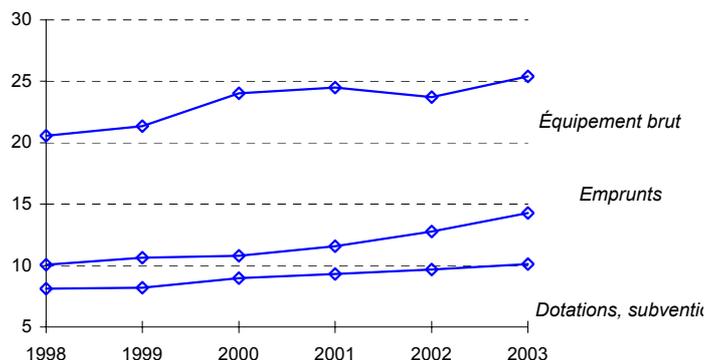
Évolution de l'épargne

milliards d'euros courants



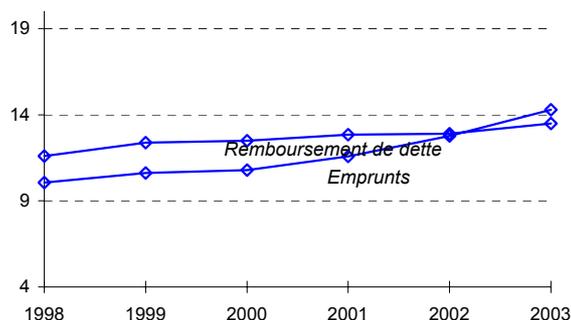
Financement des dépenses d'équipement

milliards d'euros courants



Variation de l'endettement

milliards d'euros courants



3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2003

Dépenses et recettes en millions d'euros : calculs des soldes intermédiaires

en millions d'euros

	Collectivités territoriales (1)	Groupements à fiscalité propre	Groupements sans fiscalité propre
Dépenses totales	140 231	27 679	16 602
Ressources totales	141 575	29 549	18 113
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	86 687	18 334	8 067
dont - personnel	31 788	2 634	1 321
- autres	54 899	15 700	6 746
Recettes de fonctionnement ②	113 541	20 738	9 922
dont - impôts et taxes (2) (produit 4 taxes)	73 155 41 612	12 561 10 009	1 677 211
- transferts reçus	30 939	2 486	3 549
Épargne de gestion ③=②-①	26 854	2 404	1 855
intérêts de dette ④	3 326	413	427
Épargne brute ⑤=③-④	23 528	1 991	1 428
remboursement de dette ⑥ (3)	13 501	1 925	1 664
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	10 028	66	-236
Autres dépenses d'investissement ⑧	33 937	7 007	6 444
dont - équipement brut	25 411	5 161	4 538
- autres	8 526	1 846	1 906
Recettes d'investissement ⑨	28 034	8 811	8 191
dont - dotations, subventions	10 113	4 491	3 484
- emprunts ⑩ (3)	14 284	2 427	2 043
Endettement nouveau	783	502	379
=⑩-⑨			
Variation du fonds de roulement	1 344	1 870	1 511
=⑦+⑨-⑧			

(1) Collectivités territoriales au sens strict : régions, départements et communes.

(2) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe d'enlèvement des ordures ménagères...).

(3) Les remboursements de dette et les emprunts comportent les opérations de réaménagement de dette.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

Les données relatives aux groupements à fiscalité propre diffèrent de celles fournies en pages suivantes du fait de sources différentes (comptes de gestion pour la Direction générale de la comptabilité publique et comptes administratifs en mouvements réels pour la Direction générale des collectivités locales), et de champs non identiques.

3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2003

Dépenses et recettes en millions d'euros : calculs des soldes intermédiaires

en millions d'euros

Centres communaux d'action sociale	Caisses des écoles	Régies personnalisées	Services départementaux d'incendie et de secours	Associations syndicales de propriétaires
2 409	534	1 026	3 731	321
2 482	579	796	2 779	308
2 166	506	800	2 933	275
1346	242	233	1954	189
820	264	567	979	86
2 250	549	569	2 010	262
0	0	0	0	0
0	0	0	0	0
1 519	328	116	1 904	168
84	43	-231	-923	-13
15	0	8	25	3
69	43	-239	-948	-16
49	1	31	105	9
20	42	-270	-1053	-25
179	27	187	668	34
97	15	138	582	29
82	12	49	86	5
232	30	227	769	46
40	5	48	189	14
49	2	65	217	11
0	1	34	112	2
73	45	-230	-952	-13

Les opérations financières des services à comptabilité distincte (budgets annexes communaux et départementaux) ne sont pas connus de façon exhaustive à cette date. Pour cette raison, il n'est pas possible de fournir un total des dépenses et des recettes des établissements publics locaux.

3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2003

Dépenses et recettes en millions d'euros en 2003 (ventilation selon le statut fiscal)

en millions d'euros

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Total
Nombre de groupements en 2002	14	143	8	772	1 423	2 360
Population regroupée en milliers	6 203	18 285	706	10 581	13 144	48 919
Dépenses totales *	5 810	9 533	803	3 760	2 960	22 866
· Fonctionnement	4 315	8 113	511	2 999	1 970	17 907
- personnel	947	902	112	387	480	2 829
- intérêts	147	103	72	48	66	437
- transferts et reverses fiscaux	2 383	5 744	202	2 034	659	11 023
· Investissement *	1 495	1 421	292	761	991	4 959
- remboursement de dette *	377	313	114	121	183	1 108
- équipement brut	1 052	964	151	598	763	3 528
Recettes totales *	5 849	9 688	818	3 903	3 011	23 270
· Fonctionnement	5 051	8 859	627	3 423	2 365	20 325
- produit des 4 taxes	2 186	4 594	349	1 717	1 037	9 884
(taux de reversement TP (1))	-	(66,7%)	(24,9%)	(67,1%)	-	-
- dont DGF	512	753	31	288	258	1 841
· Investissement *	798	829	192	480	646	2 945
- dont emprunts *	392	498	144	205	220	1 459

(1) Reversement TP : part de la taxe professionnelle unique reversée par les groupements aux communes membres.

Évolution des dépenses et recettes 2003/2002

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Total
Dépenses totales *	+7,7%	+16,5%	+9,0%	+33,8%	+14,1%	+16,0%
· Fonctionnement	+8,0%	+16,0%	+6,8%	+39,8%	+19,6%	+17,3%
- intérêts de dette	-11,3%	+0,9%	+10,6%	+6,0%	-5,0%	-2,6%
· Investissement *	+7,7%	+16,5%	+9,0%	+33,8%	+14,1%	+16,0%
- équipement brut	+7,4%	+13,3%	+5,1%	+18,1%	+10,5%	+11,3%
Recettes totales *	+9,7%	+15,7%	+8,6%	+34,8%	+13,9%	+16,4%
· Fonctionnement	+7,9%	+16,0%	+7,3%	+39,5%	+18,3%	+17,1%
- produit 4 taxes	+6,5%	+13,1%	-3,6%	+39,5%	+15,1%	+14,8%
- DGF	+2,2%	+13,7%	+0,4%	+23,8%	-0,6%	+9,2%
· Investissement *	+22,8%	+12,1%	+12,9%	+8,9%	+0,2%	+11,3%
- emprunts *	+35,8%	+26,2%	+17,7%	+12,8%	+4,6%	+21,8%

* : hors gestion active de la dette.

Source : comptes administratifs 2002 et 2003, DGCL - Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Évolution de 1998 à 2003 des opérations financières des groupements de communes à fiscalité propre

Pour le calcul des évolutions annuelles, les groupements sont classés selon leur appartenance fiscale et juridique de 2002.

Dépenses totales en millions d'euros et évolution annuelle

Hors gestion active de la dette

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Communautés urbaines	3 753	4 219	4 525	5 083	5 392	5 810
-		+12,4%	+7,3%	+12,3%	+6,1%	+7,7%
Communautés d'agglomération	2 533	2 887	4 633	6 474	8 182	9 533
-		+14,0%	+60,5%	+39,7%	+26,4%	+16,5%
SAN	636	687	747	733	737	803
-		+8,1%	+8,8%	-1,9%	+0,5%	+9,0%
Autres organismes à TPU	880	1 078	1 519	2 076	2 810	3 760
-		+22,5%	+40,8%	+36,7%	+35,3%	+33,8%
CC et Districts sans TPU	1 557	1 727	2 052	2 270	2 593	2 960
-		+10,9%	+18,8%	+10,6%	+14,3%	+14,1%
Ensemble	9 359	10 599	13 477	16 636	19 715	22 866
-		+13,3%	+27,2%	+23,4%	+18,5%	+16,0%

Produit des 4 taxes en millions d'euros et évolution annuelle

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Communautés urbaines	1 616	1 625	1 910	1 936	2 054	2 186
-		+0,6%	+17,6%	+1,3%	+6,1%	+6,5%
Communautés d'agglomération	1 239	1 278	2 503	3 452	4 064	4 594
-		+3,2%	+95,8%	+37,9%	+17,7%	+13,1%
SAN	377	382	395	386	362	349
-		+1,1%	+3,5%	-2,3%	-6,1%	-3,6%
Autres organismes à TPU	396	467	696	958	1 231	1 717
-		+18,0%	+48,9%	+37,5%	+28,5%	+39,5%
CC et Districts sans TPU	598	649	719	781	901	1 037
-		+8,4%	+10,8%	+8,7%	+15,3%	+15,1%
Ensemble	4 227	4 401	6 223	7 512	8 611	9 884
-		+4,1%	+41,4%	+20,7%	+14,6%	+14,8%

Dépenses d'équipement en millions d'euros et évolution annuelle

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Communautés urbaines	696	1 169	1 111	1 098	979	1 052
-		+67,9%	-5,0%	-1,1%	-10,9%	+7,4%
Communautés d'agglomération	577	781	762	972	851	964
-		+35,4%	-2,5%	+27,6%	-12,5%	+13,3%
SAN	109	121	162	151	144	151
-		+10,8%	+33,9%	-6,5%	-5,1%	+5,1%
Autres organismes à TPU	239	302	361	472	506	598
-		+26,1%	+19,5%	+31,0%	+7,2%	+18,1%
CC et Districts sans TPU	453	493	622	700	690	763
-		+8,8%	+26,2%	+12,5%	-1,4%	+10,5%
Ensemble	2 074	2 866	3 017	3 394	3 170	3 528
-		+38,1%	+5,3%	+12,5%	-6,6%	+11,3%
nombre de groupements	1 577	1 680	1 846	2 000	2 174	2 360

Dépenses et recettes en euros par habitant en 2003

(ventilation selon le statut fiscal)

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales *	937	521	1 188	355	225	467
- Fonctionnement	696	444	757	283	150	366
- personnel	153	49	166	37	37	58
- intérêts	24	6	107	5	5	9
- transferts + reversés fiscaux (dont reversement TP) (1)	384 (189)	314 (236)	299 (188)	193 (146)	50 (3)	225 (147)
- Investissement *	241	78	432	72	75	101
- remboursement de dette *	61	17	169	11	14	23
- équipement brut	170	53	223	57	58	72
Recettes totales *	943	530	1 211	369	229	476
- Fonctionnement	814	484	928	323	180	415
- produit des 4 taxes	353	251	517	162	79	202
- DGF	83	41	45	27	20	38
- Investissement *	129	45	284	45	49	60
- subventions et participations	45	13	63	19	23	22
- emprunts *	63	27	213	19	17	30

* hors gestion active de la dette.

(2) Reversement TP : part de la taxe professionnelle d'agglomération reversée par les groupements aux communes membres, ou reversements conditionnels de fiscalité pour les autres EPCI.

Évolution des dépenses et recettes à champ constant (1) 2003/2002

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'aggl. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales	+7,7%	+12,5%	+9,0%	+9,0%	+10,0%	+12,2%
- Fonctionnement	+8,0%	+11,5%	+6,8%	+6,8%	+14,6%	+12,8%
- intérêts de dette	-11,3%	+0,4%	+10,6%	+10,6%	-6,6%	-3,3%
- Investissement	+7,1%	+18,5%	+13,0%	+13,0%	+2,1%	+9,9%
- équipement brut	+7,4%	+11,7%	+5,1%	+5,1%	+8,2%	+9,7%
Recettes totales	+9,7%	+11,6%	+8,6%	+8,6%	+9,3%	+12,4%
- Fonctionnement	+7,9%	+11,6%	+7,3%	+7,3%	+13,1%	+12,8%
- produit des 4 taxes	+6,5%	+8,9%	-3,6%	-3,6%	+11,4%	+10,4%
- DGF	+2,2%	+7,9%	+0,4%	+0,4%	-3,6%	+5,7%
- Investissement	+35,8%	+25,9%	+17,7%	+17,7%	+1,1%	+20,2%
- emprunts	+35,8%	+25,9%	+17,7%	+17,7%	+1,1%	+20,2%

(1) : à champ constant : non compris les groupements ayant démarré en 2003.

Ce tableau présente les croissances des mouvements financiers des groupements existant en 2002 et 2003.

Le tableau de croissance de la page ci-contre présentait la croissance globale de l'intercommunalité : les évolutions tenaient donc compte de l'émergence des nouveaux groupements ayant démarré en 2003.

Source : comptes administratifs 2003, DGCL-Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Communautés de communes

Ventilation selon la taille démographique et l'année de création

Impôts et taxes en euros par habitant en 2003

Taille des groupes	Année de création Moy.	par année de création :											
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Groupements 4 taxes :													
moins de 5 000 habitants	116	328	113	115	110	108	103	108	93	95	89	92	87
de 5 000 à 10 000 habitants	92	183	100	102	78	111	102	68	86	87	93	68	58
de 10 000 à 20 000 habitants	103	245	104	75	75	88	104	85	83	111	92	47	82
de 20 000 à 50 000 habitants	122	219	91	85	120	112	110	101	20	84	73	96	55
de 50 000 à 100 000 habitants	98	162	82	83	25	144	92	9	-	165	81	132	-
plus de 100 000 habitants	150	298	-	-	-	75	-	63	-	-	101	-	89
total groupements 4 taxes	108	234	100	90	87	104	104	77	82	100	88	77	76
total groupements à TPU	201	362	159	179	171	176	183	179	166	177	180	214	201

Les impôts et taxes comportent le produit des 4 taxes directes locales, le produit de la taxe pour enlèvement des ordures ménagères, et, éventuellement, d'autres impôts et taxes.

Coefficient d'intégration fiscale* des groupements à fiscalité propre en 2003

Taille des groupes	Année de création Moy.	par année de création :											en %
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	
Groupements 4 taxes :													
moins de 5 000 habitants	36,0%	49,2%	35,0%	36,5%	33,9%	37,9%	36,9%	29,5%	34,0%	31,2%	32,5%	32,0%	ns
de 5 000 à 10 000 habitants	29,1%	33,5%	32,1%	30,0%	24,9%	31,4%	32,8%	25,0%	29,1%	26,8%	27,1%	26,5%	ns
de 10 000 à 20 000 habitants	25,4%	37,8%	25,3%	22,8%	21,7%	27,3%	27,5%	22,5%	25,7%	21,0%	20,6%	14,7%	ns
de 20 000 à 50 000 habitants	22,7%	29,7%	21,2%	22,0%	15,5%	31,1%	19,9%	11,3%	3,6%	14,5%	17,2%	24,0%	ns
de 50 000 à 100 000 habitants	21,0%	22,8%	24,3%	13,5%	-	30,6%	17,6%	3,2%	-	25,3%	21,1%	40,4%	-
plus de 100 000 habitants	32,0%	-	-	-	-	33,7%	-	24,3%	-	-	37,8%	-	ns
total groupements 4 taxes	26,5%	33,1%	27,1%	24,9%	22,7%	31,7%	26,4%	20,2%	26,3%	23,4%	24,2%	25,3%	ns
total groupements à TPU	35,8%	40,6%	37,1%	36,4%	36,2%	35,3%	34,8%	35,5%	35,4%	31,8%	34,1%	34,1%	ns

* CIF: au rapport entre la fiscalité directe levée par le groupement, minoré depuis 2000 d'une partie des transferts versés, et le total de la fiscalité directe levée par l'ensemble "communes + groupement".

Dépenses d'équipement en euros par habitant en 2003

Taille des groupes	Année de création Moy.	par année de création :											
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Groupements 4 taxes :													
moins de 5 000 habitants	101	152	132	114	90	95	105	96	94	132	106	75	38
de 5 000 à 10 000 habitants	60	92	78	57	60	72	68	68	61	66	61	43	18
de 10 000 à 20 000 habitants	52	91	58	39	45	75	79	48	35	51	46	29	14
de 20 000 à 50 000 habitants	53	81	50	60	68	54	52	40	0	22	34	33	1
de 50 000 à 100 000 habitants	20	33	9	16	5	36	7	21	-	20	34	27	-
plus de 100 000 habitants	41	74	-	-	-	79	-	20	-	-	10	-	2
total groupements 4 taxes	58	84	67	56	59	70	65	51	54	58	50	41	16
total groupements à TPU	57	108	66	53	62	53	59	53	61	54	40	48	19

3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2004 : éléments d'évolution

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2004

en milliards d'euros

	2004	2004/2003		2004	2004/2003
Dépenses totales	152,86	+9,0%	Recettes totales	152,63	+7,8%
· Fonctionnement	99,37	+10,4%	· Fonctionnement	122,36	+7,8%
- personnel	33,74	+6,1%	- impôts et taxes (3)	70,47	-3,7%
- intérêts	3,04	-8,6%	- produit 4 taxes	42,71	+2,6%
- transferts versés (1)	33,10	+28,6%	- dotations Etat	35,36	+38,4%
· Investissement	53,49	+6,5%	· Investissement	30,27	+8,0%
- remboursement de dette (2)	13,94	+3,2%	- dotations, subventions	10,38	+2,6%
- équipement brut	27,66	+8,8%	- emprunts	16,27	+13,9%

Source : estimations (Direction générale de la comptabilité publique) et budgets primitifs 2003 (DGCL).

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2004

(lois de finances révisées)

après refonte des concours financiers

en milliards d'euros

Total des concours financiers hors fiscalité transférée :	60,15	+3,4%
· Dotations et subventions de fonctionnement	36,83	+1,5%
dont DGF : 36,8 (+1,8%)		
dotations instituteurs : 0,19 (-22,7 %)		
· Dotations et subventions d'équipement	6,39	+0,6%
dont FCTVA : 3,7 (+1,3%), DGE : 0,9 (+3,7%)		
· Compensation financière des transferts de compétences :	3,80	+26,6%
dont DGD : 0,8 (+56,6%), DRES et DDEC : 0,90 (+3,7%)		(hors fiscalité transférée)
dont Formation professionnelle : 1,9 (+34,0%)		
· Compensation d'exonérations et dégrèvements législatifs :	11,90	+4,3%

Fiscalité directe locale en 2004 : évolution des produits et des taux votés (Métropole)

Évolution à législation constante	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Collectivités locales (4)
des produits en euros courants	+2,5%	+4,4%	+4,7%	+3,6%	+4,4%
taxe d'habitation	+5,0%	+4,6%	+5,2%	-	+4,8%
foncier bâti	+4,9%	+4,5%	+4,6%	+3,6%	+4,5%
foncier non bâti	+2,5%	+2,6%	+3,3%	+2,9%	+2,6%
taxe professionnelle	-6,8%	+4,4%	+4,5%	+3,7%	+4,1%
des taux en pourcentage	+1,8%	+1,1%	+1,2%	+0,4%	+1,3%
taxe d'habitation	+1,5%	+1,1%	+1,2%	-	+1,1%
foncier bâti	+1,5%	+1,2%	+1,1%	+0,3%	+1,1%
foncier non bâti	+1,1%	+1,2%	+0,8%	+0,3%	+1,2%
taxe professionnelle	+1,0%	+1,1%	+1,3%	+0,5%	+1,1%

(1), (2) et (3) : voir page suivante.

(4) ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Tendances par catégorie de collectivités territoriales 2004/2003

en milliards d'euros

► Communes	2004	2004/2003		2004	2004/2003
Dépenses totales	81,50	+3,9%	Recettes totales	81,65	+2,7%
· Dépenses de fonctionnement	53,28	+2,1%	· Recettes de fonctionnemevt	64,44	+2,2%
- personnel	26,86	+3,3%	- dotations Etat	18,14	+46,4%
- intérêts	2,10	-10,3%	- impôts et taxes (3)	36,54	-9,9%
- transferts versés (1)	8,35	+1,2%	- produit 4 taxes directes	23,95	+2,0%
· Dépenses d'investissement	28,22	+7,5%	· Recettes d'investissemvt	17,22	+4,6%
- remboursement de dette (2)	8,05	+1,3%	- dotations, subventions	6,65	+5,4%
- équipement brut	18,07	+10,6%	- emprunts	8,22	+6,3%
			· Dette totale au 01/01/2004	49,59	-2,4%

► Départements	2004	2004/2003		2004	2004/2003
Dépenses totales	53,87	+17,2%	Recettes totales	53,56	+15,6%
· Dépenses de fonctionnement	36,92	+23,7%	· Recettes de fonctionnement	44,35	+17,1%
dont - personnel	6,32	+6,3%	- dotations Etat	11,65	+28,9%
- intérêts	0,63	-8,7%	- impôts et taxes (3)	27,27	+29,4%
- transferts versés	17,75	+57,0%	dont - produit 4 taxes directes	15,58	+3,4%
dont - aide sociale	23,65	+32,9%	- vignette	0,13	-36,0%
- collèges	0,99	-23,0%	- droits de mutation	4,25	+8,6%
· Dépenses d'investissement	16,95	+5,2%	· Recettes d'investissement	9,21	+8,8%
dont - remboursement de dette (2)	4,95	+5,9%	- dotations, subventions	2,28	-2,1%
- équipement brut	6,83	+3,7%	- emprunts	5,91	+15,3%
dont - collèges	2,51	+14,1%	· Dette totale au 01/01/2004	18,73	+2,5%

► Régions	2004	2004/2003		2004	2004/2003
Dépenses totales	17,49	+10,4%	Recettes totales	17,42	+10,7%
· Dépenses de fonctionnement	9,17	+14,7%	· Recettes de fonctionnement	13,58	+7,6%
dont - personnel	0,57	+9,4%	- dotations Etat	5,58	+35,2%
- intérêts	0,31	+5,5%	- impôts et taxes (3)	5,51	-30,8%
- transferts versés	7,00	+13,2%	dont - produit 4 taxes directes	3,18	+3,7%
dont - lycées	1,08	+5,7%	- permis de conduire	0,01	-
- formation			- droits de mutation	-	-
professionnelle	2,77	+26,1%	- cartes grises	1,41	-4,2%
· Dépenses d'investissement	8,32	+6,1%	· Recettes d'investissement	3,84	+23,4%
dont - remboursement de dette (2)	0,94	+6,7%	- dotations, subventions	1,45	-2,0%
- équipement brut	2,77	+10,8%	- emprunts	2,13	+50,5%
dont - lycées	2,47	+1,8%			
- formation professionnelle	0,18	+15,5%	· Dette totale au 01/01/2004	8,36	+6,9%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...).

Source : - estimations Direction générale de la comptabilité publique et DGCL ;
budgets primitifs des collectivités territoriales, DGCL.

3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2005

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2005

milliards d'euros

	2005	2005/2004		2005	2005/2004
Dépenses totales	161,86	+5,9%	Recettes totales	161,74	+6,0%
· Fonctionnement	104,60	+5,3%	· Fonctionnement	129,00	+5,4%
- personnel	35,06	+3,9%	- impôts et taxes	38,09	+7,4%
- intérêts	2,79	-8,4%	(produit 4 taxes)	45,42	+6,3%
- transferts versés	35,93	+8,5%	- dotations et transferts	41,37	+4,3%
· Investissement	57,26	+7,1%	· Investissement	32,73	+8,1%
- remboursement de dette	14,90	+6,9%	- dotations, subventions	10,85	+4,6%
- équipement brut	29,64	+7,2%	- emprunts	17,70	+8,8%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Évolution par catégorie de collectivité (budgets primitifs 2005/2004)

	Communes	Départements	Régions	Collectivités territoriales
Dépenses totales	+4,0%	+6,5%	+13,1%	+5,9%
· Fonctionnement	+2,6%	+7,0%	+14,1%	+5,3%
- personnel	+2,9%	+7,0%	+14,9%	+3,9%
- intérêts	-7,5%	-10,7%	-9,2%	-8,4%
- transferts versés	+1,4%	+9,8%	+13,9%	+8,5%
· Investissement	+6,6%	+5,4%	+12,0%	+7,1%
- remboursement de dette	-2,4%	+23,1%	+1,2%	+6,9%
- équipement brut	+8,7%	+2,1%	+9,2%	+7,2%
Recettes totales	+3,7%	+7,0%	+13,2%	+6,0%
· Fonctionnement	+2,7%	+6,9%	+13,8%	+5,4%
- impôts et taxes	+3,4%	+8,3%	+31,5%	+7,4%
(produit 4 taxes)	+2,9%	+7,9%	+24,5%	+6,3%
- dotations Etat et transferts reçus	+1,0%	+7,1%	+6,9%	+0,6%
· Investissement	+7,7%	+7,8%	+10,7%	+8,1%
- dotations, subventions	+4,9%	+8,4%	-3,0%	+4,6%
- emprunts	+9,2%	+3,6%	+21,7%	+8,8%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2005

61,4 milliards d'euros (+ 2,1 %) hors fiscalité transférée (cf. chapitre 7).

Fiscalité directe locale en 2005 (France entière) - Évolution à législation constante

	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Total (1)
Evolution du produit 4 taxes	+2,7%	+3,7%	+8,2%	+23,5%	+6,0%
taxe d'habitation	+4,5%	+4,8%	+7,8%	-	+6,3%
foncier bâti	+4,4%	+4,6%	+8,2%	+24,5%	+5,8%
foncier non bâti	+2,1%	+2,4%	+7,5%	+19,9%	+7,2%
taxe professionnelle	-4,6%	+2,4%	+8,6%	+22,9%	+3,1%

(1) Ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements à fiscalité propre.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Commentaire d'ensemble :

- Après une période de forte tension budgétaire, la situation financière des collectivités locales s'est améliorée depuis une dizaine d'années ;
- Les dépenses et les recettes des collectivités territoriales en 2003 ;
- Évolution récente des budgets des collectivités territoriales.

Après une période de forte tension budgétaire, la situation financière des collectivités locales s'est améliorée depuis une dizaine d'années

Depuis la mise en place des premières lois de décentralisation, des mutations considérables ont modifié l'environnement juridique et financier des collectivités locales. Les profonds bouleversements économiques qui sont intervenus dans notre pays ont touché les collectivités locales comme les autres agents économiques. Les comportements se sont modifiés face à des contraintes nouvelles, liées parfois au contexte plus général de l'évolution nationale ou européenne, mais aussi à des modifications législatives visant à réorganiser le financement des dépenses sociales, à alléger la fiscalité des contribuables...

Depuis une dizaine d'années, les collectivités locales font montre d'une situation financière améliorée :

- **1** - Tout d'abord on notera le changement radical de comportement par rapport à **l'endettement**. Pendant les années de forte croissance, les collectivités locales ont accompagné les lois de décentralisation par un formidable effort d'équipement. Le financement en a été assuré par un recours massif à l'emprunt, qui a constitué pendant longtemps la recette d'investissement privilégiée : rappelons que les taux d'intérêt, pourtant bien supérieurs à ceux d'aujourd'hui, se sont avérés souvent des « taux réels négatifs », compte tenu de l'inflation.

Dès la fin des années quatre-vingt, la forte baisse de l'inflation a rendu très lourde la charge de la dette. Les collectivités locales se sont alors engagées dans la renégociation de leur dette avec les établissements prêteurs pour bénéficier de la baisse des taux. De nouveaux produits financiers ont été mis sur le marché pour offrir aux collectivités des moyens de financement plus souples que le prêt traditionnel. Cependant, jusqu'en 1992, le recours à l'emprunt s'est poursuivi à un rythme soutenu.

Mais les effets de la crise économique de 1993 ont contribué à réduire les marges de manœuvre et les assemblées locales ont commencé à restreindre leurs programmes d'investissement et l'appel aux capitaux extérieurs qui en découle. La situation financière s'est améliorée sous l'effet des restrictions budgétaires, la charge de la dette s'allégeant à la fois grâce à la baisse du coût des emprunts et à une diminution des emprunts nouveaux. Et à partir de 1997, on assiste à une **baisse constante du niveau de l'endettement local**, les collectivités s'étant engagées dans la reprise de l'effort d'équipement en faisant davantage appel à leurs fonds propres.

- **2** - Par ailleurs, **les décideurs locaux se sont efforcés de maîtriser l'évolution des charges courantes**, pourtant peu « élastiques » par nature. Malgré l'émergence de besoins nouveaux en matière d'action sociale et de santé et la progression des dépenses occasionnées par la prise en charge des établissements scolaires, la croissance des dépenses de fonctionnement a connu un ralentissement. Ce sont surtout les frais de personnel qui ont porté cette évolution à la hausse, sous l'effet, notamment, du GVT (glissement vieillesse-technicité), de la hausse du taux de cotisation à la CNRACL, des accords salariaux de la fonction publique, des contrats emploi-solidarité et de la mise en place des emplois-jeunes.

- 3 - Les effets de la crise économique ont eu des répercussions sensibles sur les recettes courantes des collectivités locales. La progression des transferts versés par l'État est restée soumise aux conditions économiques et budgétaires. Et la **fiscalité indirecte**, qui constituait une ressource essentielle pour les régions et les départements, **a subi une chute brutale de son rendement**. Ces impôts étant assis sur l'activité économique (mutations immobilières, marché automobile), ils sont plus vivement touchés par les fluctuations conjoncturelles que les impôts directs, qui reposent davantage sur des bases s'apparentant à des stocks (valeurs locatives, masse salariale).

Ainsi, autant les départements et les régions ont bénéficié d'évolutions favorables de leur fiscalité indirecte en période de croissance, à la fin des années quatre-vingt, autant ils ont subi le contrecoup du ralentissement intervenu à partir de 1991. Le « manque à gagner » a dû être compensé par un recours supplémentaire à la pression fiscale directe, qui a continué à croître rapidement jusqu'en 1994.

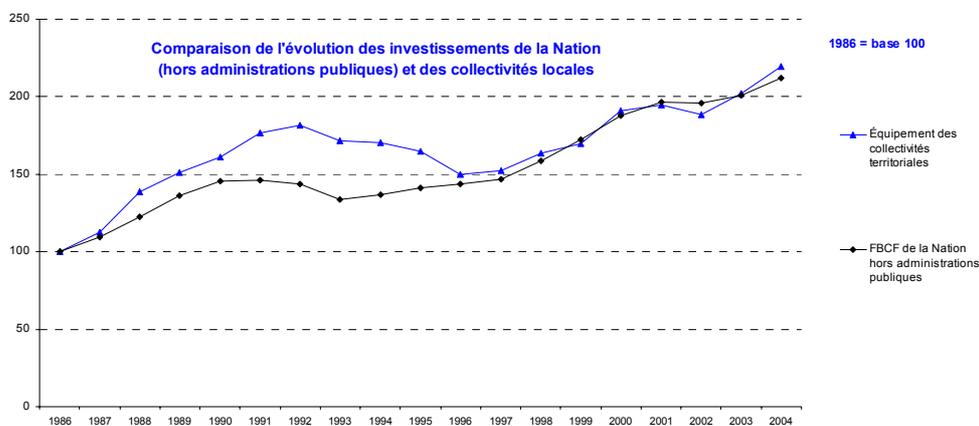
- 4 - En 1995-1996, se situe le coup d'arrêt dans l'évolution de la pression fiscale directe. Toutes catégories de collectivités confondues, les assemblées locales ont limité la progression de la pression fiscale, et ce, malgré un ralentissement de la croissance des bases d'imposition, qui a touché d'abord la taxe professionnelle, puis les taxes ménages. Ce phénomène s'est encore amplifié en 1998 et a bien traduit la volonté unanime de stopper la progression des impôts locaux.

Le produit des quatre taxes directes locales ne joue plus le rôle de variable d'ajustement comme dans le passé. Et, comme on le verra plus loin, le législateur est intervenu en 1999 pour alléger la fiscalité locale des contribuables.

C'est ainsi que la pression fiscale s'est stabilisée à compter de 1997. Le rebond observé depuis 2002 est imputable, pour les communes au retour du « cycle électoral », et pour les départements à la prise en compte de nouvelles charges (allocation personnalisée d'autonomie [APA], charges des services d'incendie et de secours...).

Le resserrement des budgets de fonctionnement locaux a toutefois permis aux collectivités locales de reconstituer peu à peu la capacité d'épargne. Mais ces ressources disponibles ont été consacrées davantage à l'amélioration de la situation financière, par le biais du désendettement, qu'au financement de nouveaux équipements.

- 5 - S'agissant de l'effort d'investissement, il est intéressant de comparer **l'évolution des dépenses d'investissement direct des collectivités locales et l'évolution de la FBCF de la Nation**, pour apprécier la façon dont a évolué l'équipement public local au cours des années de fléchissement économique.



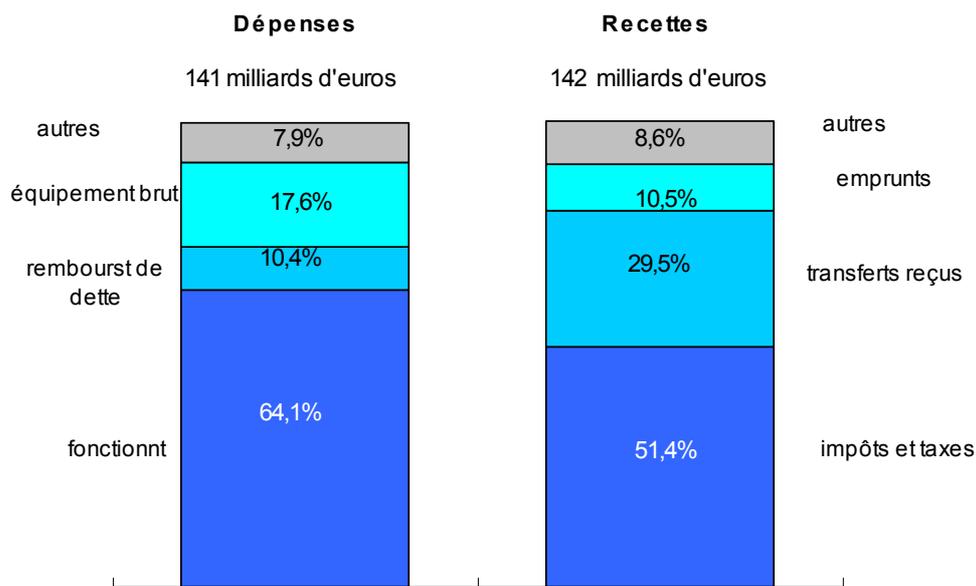
Sous l'effet probablement de la réalisation de programmes pluriannuels, et surtout de l'impact des lois de décentralisation, l'investissement direct local a continué à croître jusqu'en 1992 nettement plus vite que la FBCF de la Nation (hors administrations publiques). De 1993 à 1996, en revanche, il a notablement diminué, sans doute du fait des restrictions budgétaires, et n'a pas connu le retour à la croissance observée par ailleurs au niveau national en 1994 et 1995. C'est à ce moment que les collectivités locales se sont engagées dans un large mouvement de désendettement. Depuis cinq ans, les dépenses d'équipement locales retrouvent toutefois un rythme de croissance identique à celui de la FBCF de la Nation et les années 2003 et 2004 marquent le retour à une forte croissance de l'investissement local.

- 6 - Un autre phénomène remarquable est le **développement de l'intercommunalité à fiscalité propre**, relancée par la loi de 1992, et davantage encore par la loi du 12 juillet 1999, relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale. **Le nombre de groupements à fiscalité propre est ainsi passé de 466 en 1993 à 2 524 en 2005**, et la population regroupée, de **16 à 52 millions d'habitants**. Le paysage français, qui se caractérise par un fort émiettement communal, est resté longtemps organisé, pour la gestion de ses services publics, autour des formes associatives traditionnelles que sont les SIVU et les SIVOM : on comptait encore quelque 17 000 syndicats en 1999. L'apparition des communautés de communes, puis celle des communautés d'agglomération ont modifié le tissu rural et urbain. Le développement de la taxe professionnelle unique encourage notamment la mise en place de projets de développement et d'aménagement du territoire plus cohérents.

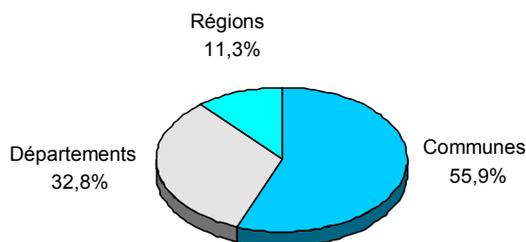
Les dépenses et les recettes des collectivités territoriales en 2003

En 2003, dernière année pour laquelle les comptes des collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements et régions) sont connus de façon définitive, le volume budgétaire atteignait 142 milliards d'euros.

Dépenses et recettes en 2003

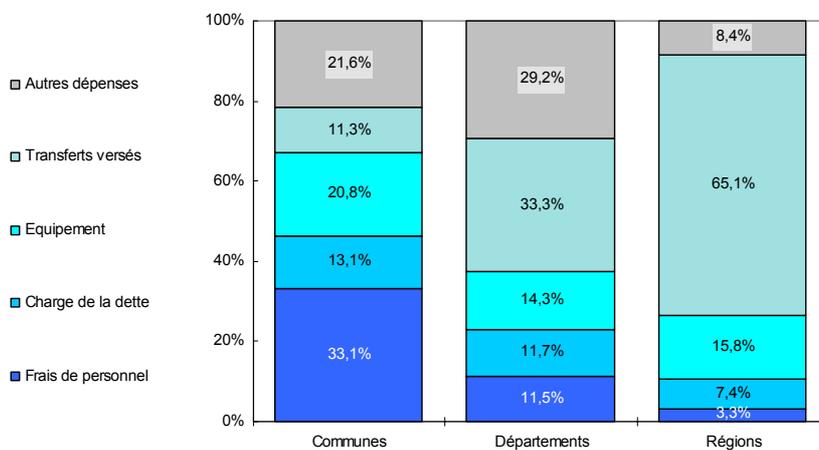


Répartition des dépenses par catégorie de collectivités en 2003

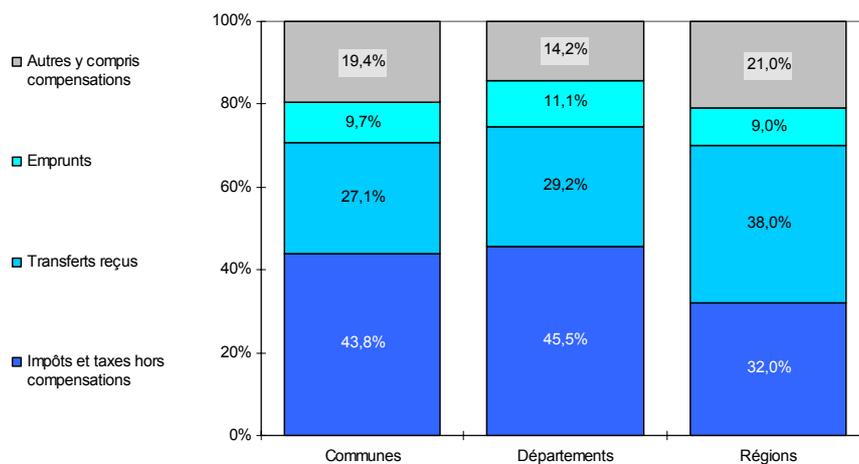


(Hors groupements de communes et autres établissements publics locaux)

Dépenses par type de collectivités en 2003



Recettes par type de collectivités en 2003



Évolution récente des budgets des collectivités territoriales

L'analyse des comptes 2000 à 2003, des estimations 2004 et des éléments tirés des budgets primitifs 2005 met en évidence les différentes mesures prises par l'État en matière sociale et fiscale.

La loi dite « CMU » (couverture maladie universelle), tout d'abord, a retiré des compétences des départements l'aide médicale générale et mis un terme au système des contingents communaux d'aide sociale

La loi de finances pour 1999 a décidé la suppression progressive de la part « salaires » des bases d'imposition à la taxe professionnelle, par le biais d'abattements progressifs jusqu'en 2002, pour parvenir à une suppression totale en 2003. L'État a intégré en 2004 cette compensation au sein de la DGF.

La loi de finances pour 1999 a également supprimé la taxe additionnelle régionale aux droits de mutation, en fournissant aux régions une compensation calculée sur la base des droits perçus en 1997. **Elle a réduit également les droits d'enregistrement des départements, mesure étendue en loi de finances 2000** à tous les immeubles qui sont maintenant au taux unique de 3,6%.

La loi de finances rectificative pour 2000 a supprimé la part régionale de la taxe d'habitation.

La loi de finances pour 2001 supprime la taxe différentielle sur les véhicules à moteur (« vignette ») des particuliers et associations, l'État compensant cette perte de recettes par un abondement de la DGD.

L'ensemble de ces allègements fiscaux ont modifié la structure des recettes des collectivités locales, et en 2003, 34% de la fiscalité directe locale étaient pris en charge par l'État.

La loi du 20 juillet 2001 relative à l'allocation personnalisée d'autonomie, entrée en vigueur en 2002, puis modifiée par la loi du 31 mars 2003 a transféré aux départements l'aide aux personnes âgées dépendantes.

La loi du 18 décembre 2003 a confié aux départements la gestion du « revenu minimum d'insertion » et la mise en place du « revenu minimum d'activité ». Ce transfert de compétences est financé par une partie du produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP).

La loi organique du 29 juillet 2004 sur l'autonomie financière des collectivités locales, faisant référence aux dispositions constitutionnelles, détermine les conditions dans lesquelles les ressources propres doivent représenter une part déterminante de l'ensemble des ressources des collectivités territoriales qui ne doit pas être inférieure au niveau constaté pour l'année 2003.

Le rapport remis au parlement en juin 2005 détermine cette part :

- régions : 39,5%
- départements : 58,6%
- communes et groupements de communes : 60,8%

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et aux responsabilités locales constitue l'acte II de la décentralisation, en confiant de nombreuses compétences nouvelles aux départements et aux régions, notamment dans le domaine de la formation professionnelle, de l'apprentissage, du fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et du fonds de solidarité pour le logement (FSL).

Globalement, la situation financière des collectivités locales est satisfaisante depuis plusieurs années.

Il est de plus en plus difficile de mesurer l'évolution globale des finances locales, compte tenu des nombreuses modifications structurelles, qui continuent à redessiner le paysage local, financier et fiscal : notamment du fait du développement de l'intercommunalité, surtout à taxe professionnelle unique, ce qui a pour effet de bouleverser les budgets communaux : en 2005, par exemple la taxe professionnelle est prélevée à hauteur de 80% par des structures intercommunales.

Toutefois, on peut observer certaines tendances.

- **Les dépenses de gestion ont renoué avec une croissance soutenue jusqu'en 2003** du fait de la hausse des frais de personnel et de la mise en place de nouvelles compétences. Les charges liées aux compétences en matière d'aide sociale, d'établissements scolaires, de formation professionnelle continue et d'apprentissage ont été maîtrisées. Mais les départements ont dû faire face aux nouvelles charges occasionnées par l'APA à compter de 2002, et à celles liées au RMI-RMA à partir de 2004. Et les régions ont vu leurs budgets augmenter sensiblement avec la régionalisation des transports ferroviaires de voyageurs.

Les premiers résultats 2004 et les tendances observées aux budgets primitifs 2005 laissent apparaître des comportements différents sur le secteur communal et celui des régions et des départements. Le secteur communal a continué à limiter l'évolution de ses dépenses courantes, tout en maintenant un effort d'équipement sensible. Les régions et les départements, dans un contexte de mutation de leurs rôles et de leurs missions, font le choix de renforcer leurs interventions.

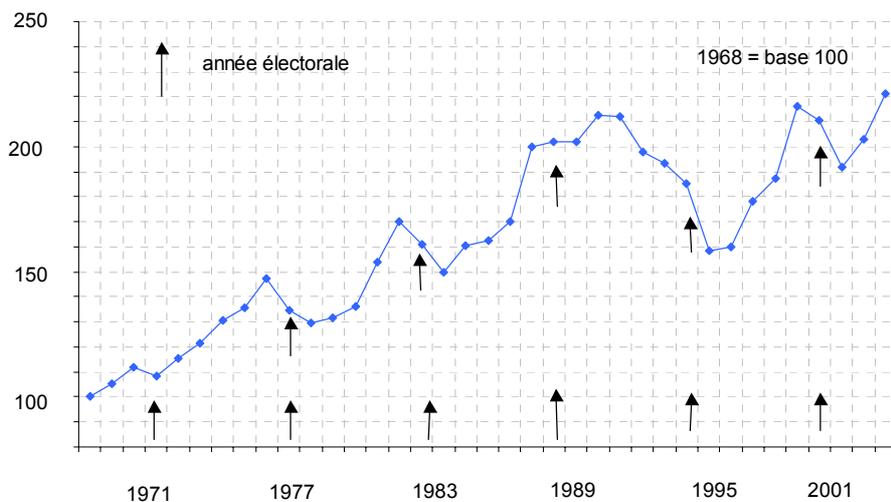
- Les recettes courantes affichent une croissance généralement comparable à celle des dépenses. D'une part, **les concours financiers versés par l'État ont évolué très favorablement**, grâce aux modes d'indexation et à la prorogation du *Contrat de croissance et de solidarité*. La fiscalité indirecte des régions et départements, après suppression et modification de certains impôts, a retrouvé une croissance liée au dynamisme des marchés automobile et immobilier.

D'autre part, **les impôts locaux progressent sensiblement sous l'effet de l'augmentation des bases d'imposition**. Les taux d'imposition, stables jusqu'en 2001, avaient renoué avec la croissance en 2002 et en 2003. Ce phénomène s'explique pour les communes par une tendance traditionnelle liée au cycle électoral, mais résulte pour les départements de la prise en compte de nouvelles charges (APA...). En 2004, la tendance générale se caractérise par un net ralentissement de la pression fiscale, toutes collectivités confondues. Et en 2005, alors que le secteur communal maintient une quasi-stabilité des taux, les départements et surtout les régions ont décidé d'augmenter leurs taux d'imposition de façon sensible.

- Globalement, les collectivités locales disposent d'une capacité d'épargne qui peut leur permettre d'accroître leur effort d'équipement.

Les années 1993 à 1996 avaient été marquées par un recul sans précédent de **l'investissement direct** de toutes les catégories de collectivités territoriales. Les coupes claires opérées dans les budgets d'investissement résultaient surtout du souci de restaurer la marge de manœuvre financière. On a pu observer, pour la première fois depuis plusieurs décennies, une rupture du cycle électoral classique. Mais en 1997, la tendance générale à la baisse s'est stoppée, et le cycle électoral a refait son apparition pour les dernières élections municipales.

Évolution des dépenses d'équipement des communes en volume



C'est en 1998 que se situe la reprise de l'effort d'équipement des communes et des départements. L'année 1999 a présenté des réalisations plus modestes pour les collectivités territoriales, mais très fortes pour les groupements de communes, de plus de 38%. Et l'exercice 2000 a connu une très forte poussée de l'investissement local : +13% pour l'ensemble des collectivités. L'équipement communal a marqué un repli en 2001, résultant probablement de l'effet du cycle électoral, mais aussi du très fort développement des groupements de communes et notamment des communautés d'agglomération (les croissances étant respectivement de 13% et de 51%). En 2002 la baisse de l'investissement direct s'est confirmée, -3,2%.

L'année 2003 marque le retour de l'effort d'équipement : toutes les catégories de collectivités ont accru leurs dépenses d'investissement, et de façon sensible. **Cette tendance se poursuit en 2004 et 2005, les budgets votés affichant de fortes hausses des crédits d'investissement.**

Les organismes de coopération intercommunale sont devenus le relais de l'investissement communal et l'outil de développement et de gestion des services publics locaux.

Avec la mise en œuvre de la loi relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale du 12 juillet 1999, le regroupement de communes a connu un nouvel essor, qui se traduit dans les chiffres : au 1^{er} janvier 2005, 2 524 groupements à fiscalité propre rassemblent 88% des communes et 84% de la population. En particulier, 1 103 groupements, rassemblant plus d'un habitant sur deux, ont choisi la taxe professionnelle unique : ces structures gèrent dorénavant 80% des ressources de taxe professionnelle du secteur communal. Il s'agit en particulier **des nouvelles communautés d'agglomération**, qui sont passées de 50 en 2000 à 162 en 2005. Ces structures ont voté pour 2005 un budget total de 13,7 milliards d'euros, auxquels s'ajoutent les crédits prévus par les 14 communautés urbaines, 6,9 milliards d'euros au total..

On ne peut plus, désormais, dissocier l'évolution des finances communales de celles de leurs structures de regroupement à fiscalité propre. La place que tiennent ces organismes, notamment dans l'investissement et dans la gestion des services publics, est appelée encore à se développer.

Les collectivités locales face à la nouvelle étape de décentralisation

Le processus de **désendettement** dans lequel les collectivités territoriales se sont engagées leur a permis de dégager une « capacité de financement », et de participer activement à la réduction du déficit public jusqu'en 2003, au sens du traité sur l'Union européenne. En 2004, elles affichent à nouveau un besoin de financement qui résulte d'une forte reprise de l'effort d'équipement. **Les élus ont fait nettement du retour à un autofinancement solide la condition préalable à la mise en place de nouveaux projets d'investissement.** Dans les années quatre-vingt-dix, le recours à l'emprunt finançait souvent les deux tiers des dépenses d'équipement, alors qu'il n'en finance plus maintenant qu'un peu plus de 50%.

L'effort d'équipement, qui avait faibli pendant plusieurs années redémarre et va permettre de répondre aux exigences nouvelles en matière de développement économique et d'aménagement du territoire, et dans le cadre des directives européennes.

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales conforte la place des collectivités locales dans la vie quotidienne des citoyens. Elles assuraient déjà plus de 70% de l'investissement public ; ce pourcentage devrait encore augmenter avec les nouveaux transferts de compétences.

3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions

▸ Les départements

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2003*		2005	
Dépenses réelles totales	43,58		55,80	
· Dépenses réelles de fonctionnement (1)	30,00	100,0%	39,40	100,0%
par nature:				
- frais de personnel	5,23	17,4%	6,62	16,8%
- intérêts	0,66	2,2%	0,79	2,0%
- transferts versés	20,64	68,8%	26,57	67,4%
par fonction:				
- aide sociale	17,66	58,9%	25,48	64,7%
- services économiques	3,96	13,2%	nd	nd
- voirie	2,51	8,4%	0,97	2,5%
- collèges	1,26	4,2%	1,04	2,6%
· Dépenses réelles d'investissement (1)	13,57	100,0%	16,39	100,0%
par nature:				
- dépenses d'équipement brut	6,18	45,5%	8,09	49,4%
- remboursement de dette **	2,39	17,6%	2,49	15,2%
- subventions d'équipement	3,77	27,8%	5,03	30,7%
par fonction:				
- aide aux communes	2,20	16,2%	nd	nd
- voirie	3,20	23,6%	3,88	23,7%
- collèges	2,20	16,2%	2,60	15,9%
Recettes réelles totales	44,17		56,04	
· Recettes réelles de fonctionnement	38,03	100,0%	45,67	100,0%
- recettes fiscales	24,56	64,6%	28,63	62,7%
- fiscalité directe	18,59	48,9%	16,64	36,4%
- fiscalité indirecte	5,97	15,7%	11,99	26,3%
(vignette)	(0,14)	(0,4%)	(0,11)	(0,2%)
(droits de mutation)	(4,90)	(12,9%)	(4,88)	(10,7%)
(autres)	(0,93)	(2,4%)	(7,00)	(15,3%)
- transferts reçus	12,83	33,7%	26,57	58,2%
- DGF	5,07	13,3%	11,31	24,8%
- DGD	3,96	10,4%	0,38	0,8%
· Recettes réelles d'investissement	6,13	100,0%	10,37	100,0%
- subventions et participations	2,00	32,6%	2,54	24,5%
- FCTVA	0,86	14,0%	0,90	8,7%
- DGE	0,39	6,4%	0,42	4,1%
- DDEC (2)	0,29	4,7%	0,28	2,7%
- emprunts	3,33	54,3%	7,14	68,9%

* Les montants regroupent des départements aux nomenclatures différentes, certains expérimentent en effet la M52, ils ont été retraités pour pouvoir être agrégés aux autres.

(1) Les dépenses de fonctionnement et d'investissement peuvent être ventilées de deux façons : par nature de dépenses, et par secteur d'intervention.

Source : Direction générale des collectivités locales, comptes administratifs et budgets primitifs.

Les écarts que l'on peut observer avec les données diffusées par la Direction générale de la comptabilité publique s'expliquent par des différences de concept.

** : hors gestion active de la dette.

▸ les régions

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2003		2005**	
Dépenses réelles totales	15,85		20,24	
• Dépenses réelles de fonctionnement (1)	8,02	100,0%	10,68	100,0%
par nature:				
- frais de personnel	0,51	6,3%	0,64	6,0%
- intérêts de dette	0,31	3,9%	0,36	3,4%
- transferts versés	6,53	81,5%		
- autres charges d'activité			8,28	77,5%
par fonction:				
- lycées	1,02	12,8%	1,00	9,3%
- formation professionnelle	2,20	27,4%	3,34	31,2%
- transport ferroviaire de voyageurs	1,86	23,2%	2,39	22,4%
• Dépenses réelles d'investissement (1) *	7,83	100,0%	9,57	100,0%
par nature:				
- dépenses d'équipement brut y compris avances	2,67	34,1%	3,21	33,6%
- remboursement de dette *	0,89	11,3%	0,92	9,6%
- subventions d'équipement	3,84	49,0%	5,25	54,8%
par fonction:				
- lycées	2,42	30,9%	2,93	30,6%
- formation professionnelle	0,16	2,0%	0,20	2,1%
- transports et télécommunications	1,95	24,8%	2,17	22,7%
- action économique	0,95	12,1%	0,91	9,5%
- transport ferroviaire de voyageurs	0,50	6,4%	0,71	7,4%
Recettes réelles totales	15,72		20,17	
• Recettes réelles de fonctionnement	12,61	100,0%	15,08	100,0%
- recettes fiscales propres	5,01	39,8%	6,32	41,9%
- fiscalité directe	3,06	24,3%	3,89	25,8%
- fiscalité indirecte	1,95	15,5%	2,42	16,1%
(cartes grises)	1,43	11,3%	1,59	10,5%
(permis de conduire)	0,02	0,1%	0,01	0,0%
(TIPP)			0,11	0,8%
(autres)	0,51	4,0%	0,71	4,7%
- compensations fiscales (3)	2,80	22,2%	-	-
(compensation de fiscalité directe)	1,93	15,3%	-	-
(compensation de droits de mutation)	0,87	6,9%	-	-
- transferts reçus	4,70	37,3%	8,38	55,6%
- DGF	-	-	4,91	32,6%
- DGD	0,92	7,3%	ns	ns
- dotation formation professionnelle	1,37	10,9%	2,12	14,1%
- dotation transfert ferroviaire (3)	1,79	14,2%	-	-
• Recettes réelles d'investissement *	3,11	100,0%	5,10	100,0%
- subventions et participations	1,48	47,7%	1,45	28,5%
- FCTVA	0,32	10,2%	0,38	7,4%
- DRES (2)	0,57	18,2%	0,60	11,7%
- transport ferroviaire de voyageurs (3)	-	-	-	-
- emprunts	1,39	44,6%	3,48	68,3%

(1) Les dépenses de fonctionnement et d'investissement peuvent être ventilées de deux façons : par nature de dépenses, et par secteur d'intervention.

* : hors gestion active de la dette.

** : en 2005, mise en place de la nouvelle instruction comptable M71, qui utilise des concepts un peu différents.

(2) DDEC : dotation départementale d'équipement des collèges; DRES : dotation régionale d'équipement scolaire.

(3) En 2004, les compensations fiscales et la dotation de compensation de la compétence ferroviaire sont dans leur majorité intégrées dans la DGF.

Source : Direction générale des collectivités locales, comptes administratifs et budgets primitifs.

3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2004

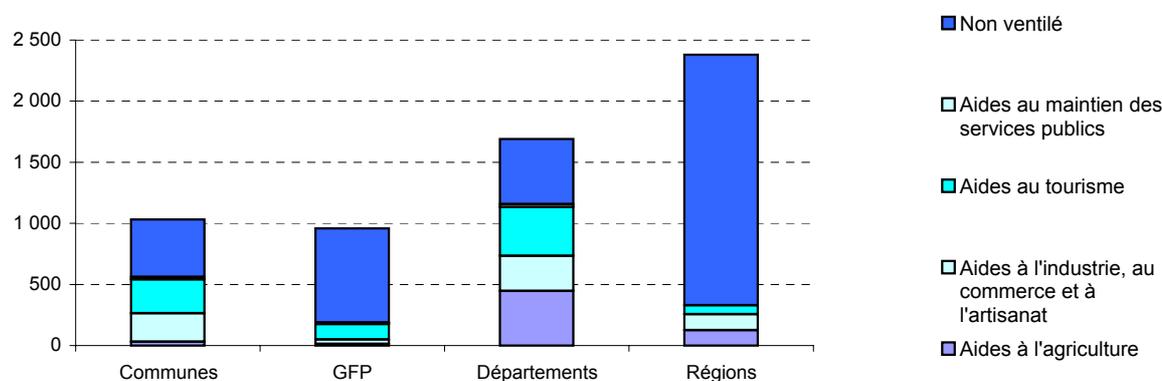
Poids des interventions économiques dans les finances locales en 2004

en millions d'euros	Total	Communes	Groupements à fiscalité propre	Départements	Régions
Achats de biens et de services	328	142	89	46	52
Charges de personnel	357	201	62	94	0
Contributions obligatoires	835	27	23	3	783
Subventions aux personnes de droit privé	1 893	197	178	672	846
Autres subventions	1 159	110	130	432	486
Dépenses d'équipement directes	901	260	349	238	54
Autres dépenses	586	95	126	207	158
Dépense totales* pour l'action économique	6 059	1 032	958	1 690	2 379
Dépenses totales* (millions d'euros)	149 812	60 936	17 532	51 815	19 524
Part de l'action économique dans le total des dépenses	4,0%	1,7%	5,5%	3,3%	12,2%
Montant des dépenses pour l'action économique en euros par habitant	112,3	24,9	19,8	28,1	39,5

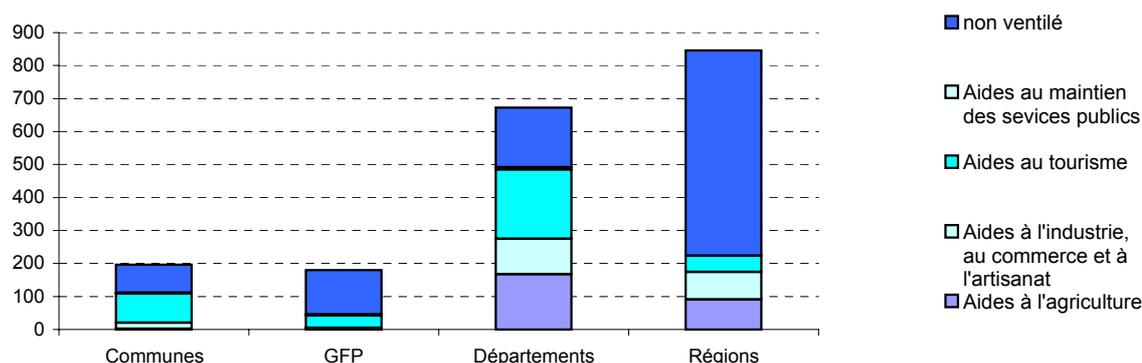
* Dépenses totales des collectivités dans le champ de l'étude

Source : Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie.

Dépenses réelles des collectivités locales pour l'action économique (2004, en millions d'euros)



Subventions aux entreprises privées par secteur (2004, millions d'euros)



4

Les séries financières longues

4.1 - Les collectivités territoriales 1994-2003

4.2 - Les communes 1994-2003

4.3 - Les départements 1994-2003

4.4 - Les régions 1994-2003

4.5 - L'évolution du budget de l'Etat de 1995 à 2004

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1997-2005

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les données figurant dans ce chapitre sont issues:

- pour les collectivités locales : des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État : des lois de règlement.

Sources :

- *Direction générale de la comptabilité publique* : Les finances du secteur public local. *Synthèses comptables des collectivités locales* : Les comptes des départements; Les comptes des régions; Les comptes des communes;
- *Direction générale des collectivités locales* : Les finances des communes de plus de 10 000 habitants; Les finances des communes de moins de 10 000 habitants; Guide des ratios des régions; Les finances des départements; Les budgets primitifs des communes; Les budgets primitifs des départements et Les budgets primitifs des régions en 2004 et 2005 (cf. bibliographie).

4.1 - Les collectivités territoriales 1994 - 2003

(communes, départements et régions)

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	109 762	110 059	113 400	115 615
	+ 5,5%	+ 0,3%	+ 3,0%	+ 2,0%
	+ 3,9%	- 0,7%	+ 1,4%	+ 1,1%
· Fonctionnement	67 734	70 608	73 912	75 718
	+ 4,2%	+ 4,2%	+ 4,7%	+ 2,4%
	+ 2,7%	+ 3,2%	+ 3,0%	+ 1,5%
dont - frais de personnel	21 537	23 271	24 192	25 249
	+ 3,7%	+ 8,1%	+ 4,0%	+ 4,4%
	+ 2,2%	+ 7,0%	+ 2,3%	+ 3,4%
- intérêts	6 594	6 261	6 231	5 578
	- 2,6%	- 5,0%	- 0,5%	- 10,5%
	- 4,0%	- 6,0%	- 2,1%	- 11,3%
- transferts versés (1)	18 029	18 657	19 809	20 492
	+ 8,4%	+ 3,5%	+ 6,2%	+ 3,4%
	+ 6,8%	+ 2,4%	+ 4,5%	+ 2,5%
· Investissement	42 029	39 451	39 488	39 897
	+ 7,6%	- 6,1%	+ 0,1%	+ 1,0%
	+ 6,0%	- 7,1%	- 1,5%	+ 0,1%
dont - remboursement de dette (2)	10 566	9 160	11 034	12 110
	+ 38,7%	- 13,3%	+ 20,5%	+ 9,7%
	+ 36,7%	- 14,2%	+ 18,5%	+ 8,8%
- équipement brut	21 465	20 731	18 833	19 155
	- 0,7%	- 3,4%	- 9,2%	+ 1,7%
	- 2,1%	- 4,4%	- 10,6%	+ 0,8%
Recettes totales	110 823	109 215	114 292	116 322
	+ 6,2%	- 1,5%	+ 4,6%	+ 1,8%
	+ 4,6%	- 2,5%	+ 3,0%	+ 0,9%
· Fonctionnement	83 207	86 073	90 866	94 686
	+ 4,9%	+ 3,4%	+ 5,6%	+ 4,2%
	+ 3,4%	+ 2,4%	+ 3,9%	+ 3,3%
dont - impôts et taxes (3)	52 538	54 671	57 887	60 916
	+ 6,7%	+ 4,1%	+ 5,9%	+ 5,2%
	+ 5,1%	+ 3,0%	+ 4,2%	+ 4,3%
dont - produit quatre taxes	36 777	38 282	40 839	42 813
	+ 7,6%	+ 4,1%	+ 6,7%	+ 4,8%
	+ 6,1%	+ 3,0%	+ 5,0%	+ 3,9%
dont - dotations État (DGF, DGD)	17 930	18 283	19 297	19 673
	+ 3,9%	+ 2,0%	+ 5,5%	+ 1,9%
	+ 2,4%	+ 0,9%	+ 3,8%	+ 1,0%
· Investissement	27 616	23 142	23 425	21 636
	+ 10,2%	- 16,2%	+ 1,2%	- 7,6%
	+ 8,5%	- 17,1%	- 0,4%	- 8,5%
dont - dotations et subventions	8 925	8 542	8 194	8 020
	- 4,9%	- 4,3%	- 4,1%	- 2,1%
	- 6,3%	- 5,3%	- 5,6%	- 3,0%
dont - emprunts et dettes	14 951	11 240	12 167	11 118
	+ 18,7%	- 24,8%	+ 8,2%	- 8,6%
	+ 17,0%	- 25,6%	+ 6,5%	- 9,4%

Évolution année/année précédente en euros courants.

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2004).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

4.1 - Les collectivités territoriales 1994 - 2003

(communes, départements et régions)

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

1998	1999	2000	2001	2002	2003
118 440	122 306	124 835	127 967	133 764	140 231
+ 2,4%	+ 3,3%	+ 2,1%	+ 2,5%	+ 4,5%	+ 4,8%
+ 1,6%	+ 3,5%	+ 0,7%	+ 0,7%	+ 2,3%	+ 3,2%
77 474	79 128	78 853	80 529	86 682	90 012
+ 2,3%	+ 2,1%	- 0,3%	+ 2,1%	+ 7,6%	+ 3,8%
+ 1,5%	+ 2,3%	- 1,7%	+ 0,3%	+ 5,3%	+ 2,3%
26 341	26 870	27 942	29 165	30 743	31 788
+ 4,3%	+ 2,0%	+ 4,0%	+ 4,4%	+ 5,4%	+ 3,4%
+ 3,5%	+ 2,2%	+ 2,6%	+ 2,6%	+ 3,2%	+ 1,8%
4 585	4 192	4 028	4 054	3 734	3 326
- 17,8%	- 8,6%	- 3,9%	+ 0,7%	- 7,9%	- 10,9%
- 18,5%	- 8,4%	- 5,2%	- 1,1%	- 9,9%	- 12,3%
21 353	21 165	20 181	20 661	24 143	25 741
+ 4,2%	- 0,9%	- 4,6%	+ 2,4%	+ 16,9%	+ 6,6%
+ 3,3%	- 0,7%	- 5,9%	+ 0,6%	+ 14,4%	+ 5,0%
40 966	43 179	45 981	47 438	47 082	50 219
+ 2,7%	+ 5,4%	+ 6,5%	+ 3,2%	- 0,8%	+ 6,7%
+ 1,8%	+ 5,6%	+ 5,1%	+ 1,4%	- 2,9%	+ 5,0%
11 602	12 387	12 500	12 837	12 906	13 501
- 4,2%	+ 6,8%	+ 0,9%	+ 2,7%	+ 0,5%	+ 4,6%
- 5,0%	+ 7,0%	- 0,4%	+ 0,9%	- 1,6%	+ 3,0%
20 554	21 350	24 030	24 493	23 707	25 411
+ 7,3%	+ 3,9%	+ 12,6%	+ 1,9%	- 3,2%	+ 7,2%
+ 6,4%	+ 4,1%	+ 11,0%	+ 0,1%	- 5,3%	+ 5,6%
118 392	123 434	124 929	127 635	134 833	141 575
+ 1,8%	+ 4,3%	+ 1,2%	+ 2,2%	+ 5,6%	+ 5,0%
+ 0,9%	+ 4,4%	- 0,1%	+ 0,4%	+ 3,4%	+ 3,4%
97 558	101 635	102 015	103 351	109 282	113 541
+ 3,0%	+ 4,2%	+ 0,4%	+ 1,3%	+ 5,7%	+ 3,9%
+ 2,2%	+ 4,4%	- 1,0%	- 0,5%	+ 3,5%	+ 2,3%
63 310	66 076	66 273	67 501	70 509	73 155
+ 3,9%	+ 4,4%	+ 0,3%	+ 1,9%	+ 4,5%	+ 3,8%
+ 3,1%	+ 4,6%	- 1,0%	+ 0,1%	+ 2,2%	+ 2,2%
44 321	44 513	43 484	41 054	40 633	41 612
+ 3,5%	+ 0,4%	- 2,3%	- 5,6%	- 1,0%	+ 2,4%
+ 2,7%	+ 0,6%	- 3,6%	- 7,2%	- 3,1%	+ 0,8%
19 998	21 089	20 776	22 906	25 007	25 550
+ 1,7%	+ 5,5%	- 1,5%	+ 10,3%	+ 9,2%	+ 2,2%
+ 0,8%	+ 5,6%	- 2,8%	+ 8,3%	+ 6,8%	+ 0,6%
20 834	21 799	22 914	24 284	25 551	28 034
- 3,7%	+ 4,6%	+ 5,1%	+ 6,0%	+ 5,2%	+ 9,7%
- 4,5%	+ 4,8%	+ 3,7%	+ 4,1%	+ 3,0%	+ 8,0%
8 126	8 190	8 978	9 306	9 678	10 113
+ 1,3%	+ 0,8%	+ 9,6%	+ 3,7%	+ 4,0%	+ 4,5%
+ 0,5%	+ 1,0%	+ 8,1%	+ 1,8%	+ 1,8%	+ 2,9%
10 058	10 628	10 784	11 585	12 771	14 284
- 9,5%	+ 5,7%	+ 1,5%	+ 7,4%	+ 10,2%	+ 11,8%
- 10,3%	+ 5,9%	+ 0,1%	+ 5,5%	+ 7,9%	+ 10,1%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) et les compensations fiscales.

4.2 - Les communes 1994 - 2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	66 006	66 166	67 356	68 199
	+ 4,9%	+ 0,2%	+ 1,8%	+ 1,3%
	+ 3,4%	- 0,8%	+ 0,1%	+ 0,4%
· Fonctionnement	43 058	44 761	46 670	47 586
	+ 3,3%	+ 4,0%	+ 4,3%	+ 2,0%
	+ 1,8%	+ 2,9%	+ 2,6%	+ 1,1%
dont - frais de personnel	18 328	19 763	20 496	21 401
	+ 3,5%	+ 7,8%	+ 3,7%	+ 4,4%
	+ 2,0%	+ 6,7%	+ 2,0%	+ 3,5%
- intérêts	4 534	4 209	4 188	3 886
	- 3,7%	- 7,2%	- 0,5%	- 7,2%
	- 5,1%	- 8,1%	- 2,1%	- 8,0%
- transferts versés (1)	9 208	9 513	9 958	10 136
	+ 10,5%	+ 3,3%	+ 4,7%	+ 1,8%
	+ 8,9%	+ 2,3%	+ 3,0%	+ 0,9%
· Investissement	22 948	21 404	20 686	20 613
	+ 8,1%	- 6,7%	- 3,4%	- 0,4%
	+ 6,5%	- 7,7%	- 4,9%	- 1,2%
dont - remboursement de dette (2)	6 527	5 529	6 559	7 311
	+ 34,7%	- 15,3%	+ 18,6%	+ 11,5%
	+ 32,8%	- 16,1%	+ 16,7%	+ 10,5%
- équipement brut	13 921	13 483	11 722	11 934
	- 0,8%	- 3,1%	- 13,1%	+ 1,8%
	- 2,2%	- 4,1%	- 14,5%	+ 0,9%
Recettes totales	66 772	65 403	67 942	68 698
	+ 5,9%	- 2,1%	+ 3,9%	+ 1,1%
	+ 4,3%	- 3,0%	+ 2,2%	+ 0,2%
· Fonctionnement	49 962	51 476	54 238	56 097
	+ 3,6%	+ 3,0%	+ 5,4%	+ 3,4%
	+ 2,1%	+ 2,0%	+ 3,7%	+ 2,5%
dont - impôts et taxes (3)	29 739	30 986	32 862	34 456
	+ 5,6%	+ 4,2%	+ 6,1%	+ 4,8%
	+ 4,0%	+ 3,1%	+ 4,3%	+ 3,9%
dont - produit quatre taxes	22 728	23 384	24 907	26 128
	+ 6,6%	+ 2,9%	+ 6,5%	+ 4,9%
	+ 5,0%	+ 1,8%	+ 4,8%	+ 4,0%
dont - dotations État	12 225	12 259	12 844	12 767
	+ 3,3%	+ 0,3%	+ 4,8%	- 0,6%
	+ 1,8%	- 0,7%	+ 3,1%	- 1,5%
· Investissement	16 810	13 927	13 704	12 601
	+ 13,3%	- 17,1%	- 1,6%	- 8,1%
	+ 11,6%	- 18,0%	- 3,2%	- 8,9%
dont - dotations et subventions	5 601	5 273	4 987	4 735
	- 5,0%	- 5,9%	- 5,4%	- 5,1%
	- 6,4%	- 6,8%	- 7,0%	- 5,9%
dont - emprunts et dettes	8 624	6 223	6 602	6 305
	+ 26,4%	- 27,8%	+ 6,1%	- 4,5%
	+ 24,6%	- 28,6%	+ 4,4%	- 5,3%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2004).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

4.2 - Les communes 1994 - 2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

1998	1999	2000	2001	2002	2003
70 428	72 266	74 663	76 053	76 475	78 440
+ 3,3%	+ 2,6%	+ 3,3%	+ 1,9%	+ 0,6%	+ 2,6%
+ 2,4%	+ 2,8%	+ 1,9%	+ 0,1%	- 1,6%	+ 1,0%
48 464	49 174	49 288	50 066	51 893	52 180
+ 1,8%	+ 1,5%	+ 0,2%	+ 1,6%	+ 3,6%	+ 0,6%
+ 1,0%	+ 1,6%	- 1,1%	- 0,2%	+ 1,4%	- 1,0%
22 271	22 518	23 327	24 220	25 397	25 999
+ 4,1%	+ 1,1%	+ 3,6%	+ 3,8%	+ 4,9%	+ 2,4%
+ 3,2%	+ 1,3%	+ 2,2%	+ 2,0%	+ 2,6%	+ 0,8%
3 020	2 775	2 746	2 810	2 581	2 340
- 22,3%	- 8,1%	- 1,1%	+ 2,3%	- 8,1%	- 9,3%
- 22,9%	- 7,9%	- 2,4%	+ 0,5%	- 10,1%	- 10,7%
10 509	9 792	8 564	8 300	8 435	8 251
+ 3,7%	- 6,8%	- 12,5%	- 3,1%	+ 1,6%	- 2,2%
+ 2,8%	- 6,7%	- 13,7%	- 4,8%	- 0,5%	- 3,7%
21 964	23 092	25 375	25 987	24 582	26 260
+ 6,6%	+ 5,1%	+ 9,9%	+ 2,4%	- 5,4%	+ 6,8%
+ 5,7%	+ 5,3%	+ 8,4%	+ 0,6%	- 7,4%	+ 5,2%
6 672	7 043	7 167	7 573	7 599	7 951
- 8,7%	+ 5,6%	+ 1,8%	+ 5,7%	+ 0,3%	+ 4,6%
- 9,5%	+ 5,8%	+ 0,4%	+ 3,8%	- 1,8%	+ 3,0%
13 394	14 065	16 451	16 304	15 184	16 331
+ 12,2%	+ 5,0%	+ 17,0%	- 0,9%	- 6,9%	+ 7,6%
+ 11,3%	+ 5,2%	+ 15,4%	- 2,6%	- 8,9%	+ 5,9%
70 084	73 139	74 630	75 974	77 218	79 508
+ 2,0%	+ 4,4%	+ 2,0%	+ 1,8%	+ 1,6%	+ 3,0%
+ 1,2%	+ 4,5%	+ 0,7%	+ 0,0%	- 0,5%	+ 1,4%
57 486	59 420	59 694	60 337	61 910	63 055
+ 2,5%	+ 3,4%	+ 0,5%	+ 1,1%	+ 2,6%	+ 1,8%
+ 1,6%	+ 3,6%	- 0,9%	- 0,7%	+ 0,4%	+ 0,3%
35 512	36 750	36 128	38 359	39 544	40 527
+ 3,1%	+ 3,5%	- 1,7%	+ 6,2%	+ 3,1%	+ 2,5%
+ 2,2%	+ 3,7%	- 3,0%	+ 4,3%	+ 0,9%	+ 0,9%
27 007	27 058	25 690	24 162	23 406	23 483
+ 3,4%	+ 0,2%	- 5,1%	- 5,9%	- 3,1%	+ 0,3%
+ 2,5%	+ 0,4%	- 6,3%	- 7,6%	- 5,2%	- 1,2%
12 941	13 362	11 881	11 965	12 261	12 388
+ 1,4%	+ 3,3%	- 11,1%	+ 0,7%	+ 2,5%	+ 1,0%
+ 0,5%	+ 3,4%	- 12,3%	- 1,1%	+ 0,3%	- 0,5%
12 598	13 719	14 936	15 637	15 308	16 453
- 0,0%	+ 8,9%	+ 8,9%	+ 4,7%	- 2,1%	+ 7,5%
- 0,8%	+ 9,1%	+ 7,4%	+ 2,9%	- 4,2%	+ 5,8%
4 859	4 914	5 635	5 834	6 057	6 309
+ 2,6%	+ 1,1%	+ 14,7%	+ 3,5%	+ 3,8%	+ 4,2%
+ 1,8%	+ 1,3%	+ 13,1%	+ 1,7%	+ 1,6%	+ 2,6%
6 039	6 791	7 185	7 319	7 248	7 740
- 4,2%	+ 12,5%	+ 5,8%	+ 1,9%	- 1,0%	+ 6,8%
- 5,0%	+ 12,7%	+ 4,4%	+ 0,1%	- 3,1%	+ 5,2%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) et les compensations fiscales.

4.3 - Les départements 1994-2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	33 598	33 511	34 794	35 488
	+ 6,3%	- 0,3%	+ 3,8%	+ 2,0%
	+ 4,7%	- 1,3%	+ 2,1%	+ 1,1%
· Fonctionnement	20 973	21 669	22 653	23 068
	+ 5,3%	+ 3,3%	+ 4,5%	+ 1,8%
	+ 3,7%	+ 2,3%	+ 2,8%	+ 0,9%
dont - frais de personnel	2 979	3 242	3 403	3 532
	+ 4,6%	+ 8,8%	+ 5,0%	+ 3,8%
	+ 3,1%	+ 7,7%	+ 3,3%	+ 2,9%
- intérêts	1 467	1 430	1 414	1 196
	- 0,9%	- 2,5%	- 1,2%	- 15,4%
	- 2,3%	- 3,5%	- 2,8%	- 16,1%
- transferts versés (1)	6 383	6 272	6 667	6 668
	+ 5,1%	- 1,7%	+ 6,3%	+ 0,0%
	+ 3,5%	- 2,7%	+ 4,6%	- 0,9%
· Investissement	12 624	11 842	12 141	12 421
	+ 8,0%	- 6,2%	+ 2,5%	+ 2,3%
	+ 6,4%	- 7,1%	+ 0,9%	+ 1,4%
dont - remboursement de dette (2)	3 194	2 751	3 483	3 774
	+ 52,4%	- 13,9%	+ 26,6%	+ 8,4%
	+ 50,2%	- 14,7%	+ 24,6%	+ 7,4%
- équipement brut	5 133	5 071	4 723	4 784
	- 2,2%	- 1,2%	- 6,9%	+ 1,3%
	- 3,6%	- 2,2%	- 8,4%	+ 0,4%
Recettes totales	33 837	33 497	34 920	35 765
	+ 6,8%	- 1,0%	+ 4,2%	+ 2,4%
	+ 5,2%	- 2,0%	+ 2,6%	+ 1,5%
· Fonctionnement	25 884	26 787	28 075	29 357
	+ 5,3%	+ 3,5%	+ 4,8%	+ 4,6%
	+ 3,8%	+ 2,4%	+ 3,1%	+ 3,6%
dont - impôts et taxes	17 314	17 957	18 934	20 067
	+ 6,3%	+ 3,7%	+ 5,4%	+ 6,0%
	+ 4,8%	+ 2,7%	+ 3,7%	+ 5,0%
dont - produit quatre taxes	10 957	11 581	12 360	13 004
	+ 7,6%	+ 5,7%	+ 6,7%	+ 5,2%
	+ 6,0%	+ 4,6%	+ 5,0%	+ 4,3%
dont - dotations État (DGF, DGD)	4 083	4 191	4 352	4 455
	+ 2,8%	+ 2,6%	+ 3,8%	+ 2,4%
	+ 1,3%	+ 1,6%	+ 2,2%	+ 1,5%
· Investissement	7 953	6 710	6 845	6 408
	+ 11,9%	- 15,6%	+ 2,0%	- 6,4%
	+ 10,2%	- 16,5%	+ 0,4%	- 7,2%
dont - dotations et subventions	2 179	2 143	2 024	2 102
	- 0,7%	- 1,7%	- 5,5%	+ 3,8%
	- 2,1%	- 2,7%	- 7,0%	+ 2,9%
dont - emprunts et dettes	4 909	3 789	4 106	3 502
	+ 17,0%	- 22,8%	+ 8,4%	- 14,7%
	+ 15,3%	- 23,6%	+ 6,6%	- 15,5%

Évolution année/année précédente en euros courants.

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2004).

Source : Direction générale de la comptabilité publique .

4.3 - Les départements 1994-2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

1998	1999	2000	2001	2002	2003
36 300	37 699	37 891	39 226	42 314	45 952
+ 2,3%	+ 3,9%	+ 0,5%	+ 3,5%	+ 7,9%	+ 8,6%
+ 1,4%	+ 4,0%	- 0,8%	+ 1,7%	+ 5,6%	+ 6,9%
23 615	24 315	23 804	24 313	27 237	29 837
+ 2,4%	+ 3,0%	- 2,1%	+ 2,1%	+ 12,0%	+ 9,5%
+ 1,5%	+ 3,1%	- 3,4%	+ 0,3%	+ 9,6%	+ 7,9%
3 732	3 983	4 217	4 516	4 874	5 268
+ 5,7%	+ 6,7%	+ 5,9%	+ 7,1%	+ 7,9%	+ 8,1%
+ 4,8%	+ 6,9%	+ 4,4%	+ 5,2%	+ 5,6%	+ 6,4%
1 092	975	870	845	810	691
- 8,6%	- 10,7%	- 10,8%	- 2,9%	- 4,1%	- 14,7%
- 9,4%	- 10,6%	- 12,0%	- 4,6%	- 6,2%	- 16,0%
6 785	7 083	7 202	7 615	9 700	11 308
+ 1,8%	+ 4,4%	+ 1,7%	+ 5,7%	+ 27,4%	+ 16,6%
+ 0,9%	+ 4,6%	+ 0,3%	+ 3,9%	+ 24,7%	+ 14,8%
12 684	13 383	14 087	14 913	15 077	16 115
+ 2,1%	+ 5,5%	+ 5,3%	+ 5,9%	+ 1,1%	+ 6,9%
+ 1,3%	+ 5,7%	+ 3,8%	+ 4,0%	- 1,1%	+ 5,3%
4 017	4 037	4 278	4 274	4 240	4 670
+ 6,4%	+ 0,5%	+ 6,0%	- 0,1%	- 0,8%	+ 10,1%
+ 5,6%	+ 0,7%	+ 4,6%	- 1,9%	- 2,9%	+ 8,5%
5 023	5 160	5 448	6 037	6 243	6 583
+ 5,0%	+ 2,7%	+ 5,6%	+ 10,8%	+ 3,4%	+ 5,4%
+ 4,1%	+ 2,9%	+ 4,2%	+ 8,9%	+ 1,2%	+ 3,8%
36 413	37 964	38 003	38 965	42 432	46 336
+ 1,8%	+ 4,3%	+ 0,1%	+ 2,5%	+ 8,9%	+ 9,2%
+ 1,0%	+ 4,4%	- 1,2%	+ 0,7%	+ 6,6%	+ 7,5%
30 505	32 087	32 144	32 523	35 108	37 870
+ 3,9%	+ 5,2%	+ 0,2%	+ 1,2%	+ 7,9%	+ 7,9%
+ 3,1%	+ 5,4%	- 1,2%	- 0,6%	+ 5,6%	+ 6,2%
21 165	22 307	22 921	21 672	23 078	24 671
+ 5,5%	+ 5,4%	+ 2,8%	- 5,4%	+ 6,5%	+ 6,9%
+ 4,6%	+ 5,6%	+ 1,4%	- 7,1%	+ 4,2%	+ 5,3%
13 535	13 655	13 846	13 802	14 210	15 063
+ 4,1%	+ 0,9%	+ 1,4%	- 0,3%	+ 3,0%	+ 6,0%
+ 3,2%	+ 1,1%	+ 0,0%	- 2,1%	+ 0,8%	+ 4,4%
4 512	5 017	6 262	8 184	8 772	9 039
+ 1,3%	+ 11,2%	+ 24,8%	+ 30,7%	+ 7,2%	+ 3,0%
+ 0,5%	+ 11,4%	+ 23,1%	+ 28,4%	+ 4,9%	+ 1,5%
5 908	5 877	5 860	6 441	7 324	8 466
- 7,8%	- 0,5%	- 0,3%	+ 9,9%	+ 13,7%	+ 15,6%
- 8,6%	- 0,4%	- 1,6%	+ 8,0%	+ 11,3%	+ 13,8%
2 078	2 041	2 096	2 213	2 183	2 328
- 1,2%	- 1,8%	+ 2,7%	+ 5,6%	- 1,4%	+ 6,6%
- 2,0%	- 1,6%	+ 1,3%	+ 3,7%	- 3,5%	+ 5,0%
3 108	3 059	2 918	3 515	4 293	5 126
- 11,2%	- 1,6%	- 4,6%	+ 20,4%	+ 22,1%	+ 19,4%
- 12,0%	- 1,4%	- 5,9%	+ 18,3%	+ 19,5%	+ 17,6%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités. (3) Y compris les taxes à caractère fiscal et les compensations fiscales.

4.4 - Les régions 1994 - 2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1994	1995	1996	1997
Dépenses totales	10 159	10 382	11 250	11 928
	+ 6,4%	+ 2,2%	+ 8,4%	+ 6,0%
	+ 4,9%	+ 1,2%	+ 6,6%	+ 5,1%
· Fonctionnement	3 702	4 178	4 590	5 065
	+ 8,6%	+ 12,9%	+ 9,9%	+ 10,4%
	+ 7,0%	+ 11,7%	+ 8,1%	+ 9,4%
dont - frais de personnel	229	266	293	317
	+ 9,4%	+ 16,0%	+ 10,2%	+ 8,0%
	+ 7,8%	+ 14,8%	+ 8,4%	+ 7,0%
- intérêts	593	622	629	496
	+ 2,3%	+ 4,9%	+ 1,1%	- 21,2%
	+ 0,8%	+ 3,8%	- 0,5%	- 21,9%
- transferts versés (1)	2 438	2 872	3 185	3 688
	+ 9,5%	+ 17,8%	+ 10,9%	+ 15,8%
	+ 7,9%	+ 16,6%	+ 9,1%	+ 14,8%
· Investissement	6 457	6 204	6 661	6 863
	+ 5,2%	- 3,9%	+ 7,4%	+ 3,0%
	+ 3,7%	- 4,9%	+ 5,6%	+ 2,1%
dont - remboursement de dette (2)	845	879	992	1 025
	+ 24,7%	+ 4,0%	+ 12,8%	+ 3,3%
	+ 22,9%	+ 3,0%	+ 11,0%	+ 2,4%
- équipement brut	2 411	2 177	2 388	2 436
	+ 3,2%	- 9,7%	+ 9,7%	+ 2,0%
	+ 1,7%	- 10,6%	+ 7,9%	+ 1,1%
Recettes totales	10 215	10 316	11 429	11 860
	+ 6,0%	+ 1,0%	+ 10,8%	+ 3,8%
	+ 4,5%	- 0,0%	+ 9,0%	+ 2,8%
· Fonctionnement	7 362	7 811	8 553	9 232
	+ 12,9%	+ 6,1%	+ 9,5%	+ 7,9%
	+ 11,3%	+ 5,0%	+ 7,7%	+ 7,0%
dont - impôts et taxes	5 486	5 728	6 091	6 393
	+ 14,7%	+ 4,4%	+ 6,3%	+ 5,0%
	+ 13,0%	+ 3,4%	+ 4,6%	+ 4,0%
dont - produit quatre taxes	3 092	3 316	3 572	3 681
	+ 16,3%	+ 7,2%	+ 7,7%	+ 3,1%
	+ 14,6%	+ 6,2%	+ 6,0%	+ 2,1%
dont - dotations État (DGF, DGD)	1 622	1 832	2 101	2 451
	+ 11,3%	+ 12,9%	+ 14,7%	+ 16,7%
	+ 9,7%	+ 11,8%	+ 12,8%	+ 15,6%
· Investissement	2 853	2 505	2 876	2 627
	- 8,5%	- 12,2%	+ 14,8%	- 8,7%
	- 9,8%	- 13,1%	+ 13,0%	- 9,5%
dont - dotations et subventions	1 145	1 127	1 183	1 183
	- 11,7%	- 1,6%	+ 5,0%	+ 0,1%
	- 13,0%	- 2,6%	+ 3,3%	- 0,8%
dont - emprunts et dettes	1 417	1 228	1 458	1 311
	- 10,0%	- 13,3%	+ 18,8%	- 10,1%
	- 11,3%	- 14,2%	+ 16,9%	- 10,9%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2004).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

4.4 - Les régions 1994 - 2003

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

1998	1999	2000	2001	2002	2003
11 712	12 342	12 281	12 688	14 975	15 839
- 1,8%	+ 5,4%	- 0,5%	+ 3,3%	+ 18,0%	+ 5,8%
- 2,6%	+ 5,6%	- 1,8%	+ 1,5%	+ 15,5%	+ 4,2%
5 394	5 638	5 761	6 150	7 552	7 996
+ 6,5%	+ 4,5%	+ 2,2%	+ 6,8%	+ 22,8%	+ 5,9%
+ 5,6%	+ 4,7%	+ 0,8%	+ 4,9%	+ 20,2%	+ 4,3%
338	368	398	429	472	521
+ 6,8%	+ 8,9%	+ 8,0%	+ 7,8%	+ 10,0%	+ 10,4%
+ 5,9%	+ 9,1%	+ 6,6%	+ 5,9%	+ 7,7%	+ 8,7%
472	442	412	400	343	294
- 4,8%	- 6,5%	- 6,6%	- 3,1%	- 14,3%	- 14,1%
- 5,6%	- 6,3%	- 7,9%	- 4,8%	- 16,1%	- 15,4%
4 059	4 289	4 414	4 745	6 008	6 182
+ 10,1%	+ 5,7%	+ 2,9%	+ 7,5%	+ 26,6%	+ 2,9%
+ 9,2%	+ 5,9%	+ 1,5%	+ 5,6%	+ 23,9%	+ 1,3%
6 318	6 704	6 520	6 537	7 423	7 843
- 7,9%	+ 6,1%	- 2,7%	+ 0,3%	+ 13,5%	+ 5,7%
- 8,7%	+ 6,3%	- 4,1%	- 1,5%	+ 11,1%	+ 4,1%
913	1 307	1 055	990	1 067	880
- 10,9%	+ 43,2%	- 19,3%	- 6,1%	+ 7,7%	- 17,5%
- 11,7%	+ 43,5%	- 20,4%	- 7,8%	+ 5,4%	- 18,8%
2 137	2 126	2 131	2 152	2 280	2 497
- 12,3%	- 0,5%	+ 0,3%	+ 1,0%	+ 6,0%	+ 9,5%
- 13,0%	- 0,4%	- 1,1%	- 0,8%	+ 3,7%	+ 7,8%
11 896	12 331	12 296	12 696	15 183	15 731
+ 0,3%	+ 3,7%	- 0,3%	+ 3,3%	+ 19,6%	+ 3,6%
- 0,5%	+ 3,9%	- 1,6%	+ 1,4%	+ 17,0%	+ 2,0%
9 568	10 128	10 177	10 491	12 264	12 616
+ 3,6%	+ 5,9%	+ 0,5%	+ 3,1%	+ 16,9%	+ 2,9%
+ 2,8%	+ 6,1%	- 0,9%	+ 1,3%	+ 14,4%	+ 1,3%
6 633	7 019	7 224	7 469	7 887	7 957
+ 3,8%	+ 5,8%	+ 2,9%	+ 3,4%	+ 5,6%	+ 0,9%
+ 2,9%	+ 6,0%	+ 1,5%	+ 1,6%	+ 3,3%	- 0,7%
3 778	3 800	3 948	3 091	3 017	3 066
+ 2,6%	+ 0,6%	+ 3,9%	- 21,7%	- 2,4%	+ 1,6%
+ 1,8%	+ 0,8%	+ 2,5%	- 23,1%	- 4,5%	+ 0,1%
2 545	2 710	2 633	2 757	3 974	4 123
+ 3,9%	+ 6,5%	- 2,9%	+ 4,7%	+ 44,1%	+ 3,8%
+ 3,0%	+ 6,7%	- 4,2%	+ 2,9%	+ 41,1%	+ 2,2%
2 328	2 203	2 119	2 205	2 919	3 115
- 11,4%	- 5,4%	- 3,8%	+ 4,1%	+ 32,4%	+ 6,7%
- 12,1%	- 5,2%	- 5,1%	+ 2,3%	+ 29,5%	+ 5,1%
1 189	1 235	1 247	1 259	1 438	1 476
+ 0,5%	+ 3,9%	+ 0,9%	+ 1,0%	+ 14,2%	+ 2,6%
- 0,4%	+ 4,1%	- 0,4%	- 0,8%	+ 11,8%	+ 1,1%
910	778	681	752	1 230	1 418
- 30,6%	- 14,6%	- 12,4%	+ 10,3%	+ 63,7%	+ 15,2%
- 31,1%	- 14,4%	- 13,6%	+ 8,4%	+ 60,2%	+ 13,5%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14). (2) Hors subventions en annuités.

4.5 - L'évolution du budget de l'État de 1995 à 2004

Évolution des dépenses et des recettes en milliards d'euros

	1995	1996	1997	1998
Dépenses totales	243,43	250,33	252,37	255,24
	+2,8%	+2,8%	+0,8%	+1,1%
	+1,8%	+1,2%	-0,1%	+0,3%
· Dépenses ordinaires	216,53	221,89	225,62	229,87
	+4,5%	+2,5%	+1,7%	+1,9%
	+3,4%	+0,8%	+0,8%	+1,1%
Rémunérations et charges	64,65	66,60	68,12	70,32
Dette publique	37,79	37,30	38,10	38,94
· Dépenses en capital	26,89	28,44	26,75	25,37
	-8,8%	+5,8%	-5,9%	-5,2%
	-9,7%	+4,0%	-6,8%	-6,0%
Investissements civils directs	3,79	4,42	3,87	3,76
Subventions investissements civils	11,71	12,13	11,30	11,10
Ressources totales	197,08	205,10	211,33	216,77
	+1,2%	+4,1%	+3,0%	+2,6%
	+0,2%	+2,4%	+2,1%	+1,7%
· Recettes fiscales nettes	198,44	207,27	215,96	221,40
	+3,8%	+4,4%	+4,2%	+2,5%
	+2,7%	+2,8%	+3,3%	+1,7%
· Recettes fiscales brutes	(232,31)	(246,99)	(256,45)	(269,72)
	(+4,0%)	(+6,3%)	(+3,8%)	(+5,2%)
	(+2,9%)	(+4,6%)	(+2,9%)	(+4,3%)
dont:				
- Impôts sur le revenu	(45,29)	(47,89)	(44,74)	(46,34)
- Impôts sur les sociétés	(23,00)	(26,18)	(30,79)	(34,45)
- Taxe intérieure sur les produits pétroliers	(21,85)	(22,62)	(22,98)	(23,47)
- TVA	(102,02)	(111,02)	(115,16)	(123,10)
moins les remboursements et dégrèvements fiscaux	(-33,87)	(-39,72)	(-40,49)	(-48,32)
· Recettes non fiscales	25,11	24,32	24,07	24,24
· Fonds de concours	9,35	10,57	9,83	9,91
· Prélèvements	-35,81	-37,05	-38,53	-38,78
Déficit	-46,35	-45,23	-41,04	-38,47

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Rapport sur les Comptes de la Nation 2004).

Source : lois de règlement du budget général (opérations définitives hors remboursements et dégrèvements fiscaux et hors comptes d'affectation spéciale).

4.5 - L'évolution du budget de l'État de 1995 à 2004

Évolution des dépenses et des recettes en milliards d'euros

en milliards d'euros

1999	2000	2001	2002	2003	2004
263,24	262,34	268,67	280,10	280,82	290,89
+3,1%	-0,3%	+2,4%	+4,3%	+0,3%	+3,6%
+3,3%	-1,7%	+0,6%	+2,0%	-1,3%	+1,9%
237,56	235,93	241,54	251,96	252,00	259,72
+3,3%	-0,7%	+2,4%	+4,3%	+0,0%	+3,1%
+3,5%	-2,0%	+0,6%	+2,1%	-1,5%	+1,4%
71,99	73,08	74,68	77,88	78,27	75,47
39,90	39,25	39,92	41,25	40,80	41,10
25,68	26,42	27,13	28,14	28,82	31,18
+1,3%	+2,9%	+2,7%	+3,7%	+2,4%	+8,2%
+1,4%	+1,5%	+0,9%	+1,5%	+0,8%	+6,4%
3,41	3,36	3,77	4,00	4,08	4,13
11,75	12,37	12,53	12,81	12,92	14,67
230,43	233,03	237,07	230,11	224,11	242,99
+6,3%	+1,1%	+1,7%	-2,9%	-2,6%	+8,4%
+6,5%	-0,2%	-0,0%	-5,0%	-4,1%	+6,7%
238,68	240,05	244,85	240,22	239,82	265,65
+7,8%	+0,6%	+2,0%	-1,9%	-0,2%	+10,8%
+8,0%	-0,8%	+0,2%	-4,0%	-1,7%	+9,0%
(288,85)	(296,18)	(305,55)	(301,55)	(305,95)	(330,13)
(+7,1%)	(+2,5%)	(+3,2%)	(-1,3%)	(+1,5%)	(+7,9%)
(+7,3%)	(+1,2%)	(+1,4%)	(-3,4%)	(-0,1%)	(+6,2%)
(50,86)	(53,25)	(53,46)	(49,99)	(53,75)	(53,89)
(41,38)	(45,15)	(49,24)	(47,17)	(48,47)	(50,51)
(24,65)	(24,27)	(23,41)	(23,96)	(24,30)	(20,03)
(128,28)	(133,27)	(136,50)	(138,50)	(142,13)	(155,64)
(-50,18)	(-56,13)	(-60,71)	(-61,33)	(-66,13)	(-64,47)
25,68	30,51	33,86	35,40	32,71	33,75
6,89	5,98	4,56	4,05	4,50	4,77
-40,81	-43,51	-46,20	-49,56	-52,92	-61,18
-32,81	-29,32	-31,61	-49,99	-56,71	-47,90

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1997-2005

Compétences transférées aux départements

	<i>en millions d'euros</i>			
	1997	1998	1999	2000
Dépenses totales d'aide sociale	14 002	14 375	14 790	13 582
(fonctionnement)	(+1,9%)	(+2,7%)	(+2,9%)	(-8,2%)
<i>dont RMI</i>	618	694	816	717
<i>APA</i>	0	0	0	0
Dépenses nettes obligatoires (a)	11 967	12 289	12 765	11 591
	(+3,6%)	(+2,7%)	(+3,9%)	(-9,2%)
Dépenses totales pour les collèges	2 657	2 805	2 937	3 118
	(+2,7%)	(+5,6%)	(+4,7%)	(+6,1%)
Fonctionnement	1 136	1 226	1 237	1 311
Investissement	1 520	1 580	1 700	1 807
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	nd	667	816	973
			(+22,3%)	(+19,3%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

Compétences transférées aux régions

	<i>en millions d'euros</i>			
	1997	1998	1999	2000
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	1 900	2 089	2 125	2 151
	(+6,0%)	(+10,0%)	(+1,7%)	(+1,2%)
Fonctionnement	1 814	1 993	2 005	2 045
Investissement	86	96	120	107
Dépenses totales pour les lycées	2 892	2 725	2 854	2 861
	(+1,2%)	(-5,8%)	(+4,7%)	(+0,2%)
Fonctionnement	748	784	816	861
Investissement	2 143	1 942	2 038	1 999
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire *	443	560	546	575
	-	(+26,4%)	(-2,5%)	(+5,2%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

* 2002 : généralisation du transfert de compétences à l'ensemble des régions hors Ile-de-France, Corse et DOM (auparavant 6, puis 7).

Seuls sont traités, ci-dessus, les transferts de compétences importants par leur masse financière :

- formation professionnelle continue et apprentissage, vers les régions, en 1983 et formation qualifiante et préqualifiante des jeunes de moins de 26 ans, en 1994 (effet en 1995);

- aide sociale, vers les départements, en 1984;

- équipements scolaires du second degré, vers les régions (lycées) et les départements (collèges) en 1986.

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1997-2005

Compétences transférées aux départements

	<i>en millions d'euros</i>				
	2001	2002	2003	BP 2004	BP 2005
Dépenses totales d'aide sociale	13 710	15 657	17 657	23 646	25 487
(fonctionnement)	(+0,9%)	(+14,2%)	(+12,8%)	(+32,9%)	(+7,8%)
<i>dont RMI</i>	835	864	790	5 794	6 609
<i>APA</i>	0	1 855	2 081	3 725	3 995
Dépenses nettes obligatoires (a)	11 909	13 102	15 196	15 678	16 984
	(+2,8%)	(+10,0%)	(+15,9%)	(+4,3%)	(+8,3%)
Dépenses totales pour les collèges	3 182	3 324	3 470	3 491	3 643
	(+2,1%)	(+4,5%)	(+4,2%)	(+0,2%)	(+4,1%)
Fonctionnement	1 295	1 230	1 266	983	1 043
Investissement	1 887	2 094	2 204	2 508	2 600
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	1 141	1 207	1 404	1 523	1 728
	(+17,3%)	(+5,8%)	(+16,3%)	(-3,9%)	(+11,1%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

Compétences transférées aux régions

	<i>en millions d'euros</i>				
	2001	2002	2003	BP 2004	BP 2005 (1)
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	2 189	2 167	2 356	2 953	3 533
	(+1,8%)	(-1,0%)	(+8,7%)	(+15,2%)	(+19,6%)
Fonctionnement	2 078	2 060	2 200	2 774	3 335
Investissement	112	106	155	179	198
Dépenses totales pour les lycées	2 973	3 237	3 445	3 545	3 921
	(+3,9%)	(+8,9%)	(+6,4%)	(+3,4%)	(+10,6%)
Fonctionnement	913	971	1 023	1 081	995
Investissement	2 060	2 266	2 422	2 465	2 926
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire *	584	2 055	2 131	2 334	3 167
	(+1,6%)	-	(+3,7%)	(+12,9%)	(+35,7%)

(a) dépenses nettes des recouvrements effectués.

Source : DGCL - CA = comptes administratifs et BP = budgets primitifs

* 2002 : généralisation du transfert de compétences à l'ensemble des régions hors Ile-de-France, Corse et DOM (auparavant 6, puis 7).

* Montants et croissances obtenus à partir des budgets primitifs (comptes administratifs pour les années précédentes).

(1) : en 2005, mise en place de la nouvelle nomenclature comptable des régions M71.

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les dépenses totales en euros par habitant (1)

	2002	2003	2004	2005
État	4 654	4 666	4 833	nd
Régions	249	263	291	329
Départements	703	764	895	953
EPCI à fiscalité propre	453	467	nd	nd
Communes : ensemble	1 241	1 273	1 322	1 375
moins de 500 habitants	903	890	945	988
500 à 2 000 habitants	902	900	1 006	1 052
2 000 à 3 500 habitants	1 029	1 029	1 089	1 144
3 500 à 5 000 habitants	1 072	1 099	1 185	1 252
5 000 à 10 000 habitants	1 252	1 237	1 306	1 371
10 000 à 20 000 habitants	1 301	1 325	1 382	1 427
20 000 à 50 000 habitants	1 437	1 466	1 518	1 556
50 000 à 100 000 habitants	1 594	1 604	1 668	1 706
100 000 à 300 000 habitants	1 376	1 397	1 415	1 494
plus de 300 000 habitants	1 863	1 854	1 989	2 118

Dépenses totales : fonctionnement + investissement (hors gestion active de dette).

Les impôts et taxes en euros par habitant (1)

hors compensations fiscales (compensations 4 taxes, vignette, DMTO)

	2002	2003	2004	2005
État	3 991	3 985	4 414	nd
Régions	85	84	86	113
Départements	329	350	453	491
EPCI à fiscalité propre	237	257	nd	nd
Communes : ensemble				
des impôts et taxes	550	565	593	613
dont produit 4 taxes	380	381	389	400
moins de 500 habitants	194	200	208	216
500 à 2 000 habitants	240	243	251	260
2 000 à 3 500 habitants	296	300	309	321
3 500 à 5 000 habitants	322	323	336	349
5 000 à 10 000 habitants	374	367	378	393
10 000 à 20 000 habitants	415	417	425	435
20 000 à 50 000 habitants	477	473	481	489
50 000 à 100 000 habitants	527	510	524	541
100 000 à 300 000 habitants	418	434	439	449
plus de 300 000 habitants	561	566	595	607

Impôts et taxes : directs et indirects, hors compensations fiscales (communes hors groupements).

(1) Population : recensement général de 1999

Source : -État: lois de règlement.

Collectivités locales : réalisations jusqu'en 2003, estimations à partir des budgets primitifs 2004 et 2005

5

La fiscalité locale

5.1 - La structure de la fiscalité locale en 2004

5.2 - La fiscalité directe locale en 2005 : premiers résultats d'ensemble

5.3 - L'évolution des quatre taxes directes locales 1996 -2005 (métropole)

**5.4 - Taxe et redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères
(communes et groupements)**

5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle

5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale

Source : Direction générale des impôts et direction générale des collectivités locales

Références :

-"Guide statistique de la fiscalité directe locale" (Guide 2005 à paraître).

(Cf. bibliographie)

5.1 - La structure de la fiscalité locale en 2004

en milliards d'euros

Nature des impôts	Communes et groupements	Départements	Régions	Total
Fiscalité Directe	43,65	15,45	3,16	62,26
Contributions directes(1)	34,93	15,43	3,16	53,52
Taxe d'habitation	8,63	3,88	-	12,51
Taxe sur le foncier bâti	10,66	4,65	1,16	16,47
Taxe sur le foncier non bâti	0,87	0,04	0,01	0,92
Taxe professionnelle (dont FDPTP)(a)	14,77	6,86	1,99	23,62
Autres fiscalité directe	8,72	0,02	-	8,74
dont : -taxe d'enlèvement des ordures ménagères	3,91	-	-	3,91
-versement destiné aux transports en commun	4,81	-	-	4,81
Fiscalité Indirecte	3,24	4,93	1,48	9,65
Taxe de publicité foncière et droit d'enregistrement		4,25		4,25
Vignette Automobile		0,13		0,13
Taxe sur l'électricité	0,90	0,45		1,35
Taxe additionnelle aux droits de mutation(b)	1,77	0,08 ^(*)	0 ^(*)	1,85
Taxe sur les cartes grises			1,43	1,43
Taxe sur les permis de conduire	0,01	0,01	0,02	0,04
Autres taxes	0,56	0,01 ^(*)	0,03	0,59
Taxes liées à l'urbanisme(2)	0,38	0,11	0,14	0,63
Total (3)	47,27	20,49	4,78	72,54

(*) Produits de l'année 2003, les produits 2004 n'étant pas disponibles

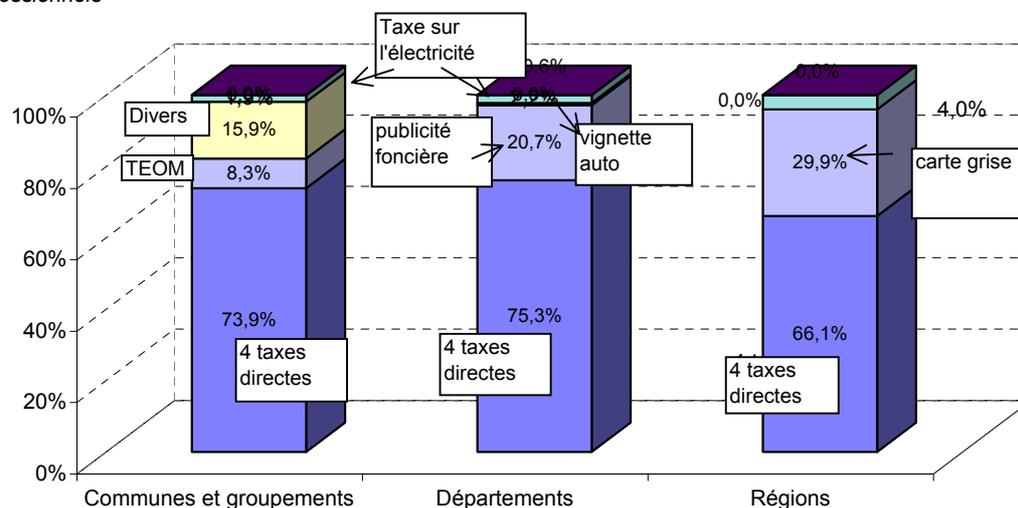
(1) Total des rôles recouvrés durant l'année.

(2) Comptabilisées en dotations et subventions d'investissement.

(3) Une faible partie de ce produit fiscal total (moins de 1%) se réfère à l'année 2001.

(a) Quatrième année de la suppression progressive de la part des salaires de la taxe professionnelle

(b) Suppression de la part régionale et abaissement du taux départemental sur les cessions d'immeubles professionnels



* En comptabilité publique, depuis la mise en place de la M14, les impôts et taxes figurent à l'article comptable 73, les taxes d'urbanisme à l'article 10.

* La fiscalité ne comporte pas les compensations de l'État.

5.2 - La fiscalité directe locale en 2005 : premiers résultats d'ensemble

La fiscalité directe locale en 2005 : Une évolution contrastée selon les collectivités

En 2005, le produit prélevé par les collectivités locales au titre des quatre taxes directes locales devrait s'élever à 56,9 milliards d'euros. Les collectivités adoptent une politique d'évolution des taux différenciée. On distingue d'une part celle des communes et de leurs groupements, d'autre part celle des départements et des régions. Le secteur communal stabilise la croissance de sa fiscalité. L'évolution des taux est de + 1,1 % en 2005 contre + 1,3 % en 2004. Les départements et les régions, dans un contexte de mutation de leurs rôles et de leurs missions dans le cadre de la décentralisation, font le choix de se doter de marges de manœuvre en augmentant respectivement leurs taux de + 4,3 % et de + 21,0 % (contre + 1,2 % et + 0,4 % en 2004). Néanmoins le poids des produits fiscaux des départements et des régions dans le produit global de la fiscalité directe locale reste limité.

Le produit des quatre taxes directes locales devrait s'élever en 2005 à 56,9 milliards d'euros.

Les produits de ces quatre taxes sont très différents : moins d'un milliard d'euros pour la taxe sur le foncier non bâti (FNB) et plus de 25 milliards d'euros pour la taxe professionnelle (TP), la taxe sur le foncier bâti (FB) et la taxe d'habitation (TH) atteignant ensemble près de 31 milliards d'euros.

Le produit global de la fiscalité directe se répartit inégalement entre le secteur communal (communes et établissements publics de coopération intercommunale – les EPCI), les départements et les régions. Un peu moins des deux tiers (63,8 %) du produit des 4 taxes est prélevé par les communes et les EPCI. Le produit départemental représente 29,2 % du produit total et le produit régional seulement 6,9 %. Pour cette raison, les hausses de fiscalité observées pour les départements et particulièrement pour les régions sont à apprécier en regard du poids limité des produits fiscaux de ces collectivités dans le produit global de la fiscalité directe locale.

La fiscalité du secteur communal apparaît plus dynamique quand on rajoute au produit des 4 taxes le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (la TEOM). Le produit global de la fiscalité s'élève alors à 61,3 milliards d'euros.

Pour la première fois en 2005, la part du produit fiscal prélevée par les EPCI n'augmente plus. Trois facteurs contribuent à la stabilisation : d'une part la croissance du nombre d'EPCI tend à se ralentir, ensuite le nombre d'EPCI optant pour la taxe professionnelle unique (TPU) commence lui aussi à se stabiliser, après un passage massif des groupements à la TPU, enfin les évolutions des taux de fiscalité pour les EPCI dans leur ensemble sont modérées en 2005 (+ 0,7 %) (à nature juridique et à nature fiscale constante) en comparaison des évolutions constatées pour les départements (+ 4,3 %) et pour les régions (+ 21,0 %).

Une évolution modérée pour les communes et groupements à fiscalité propre

Le secteur communal choisit en 2005 de poursuivre une politique de hausse modérée de la fiscalité avec une évolution moyenne des taux de + 1,1 % contre + 1,3 % l'année précédente et une évolution de + 4,0 % du produit des 4 taxes contre + 4,3 % en 2004. Cette modération de l'évolution des taux est particulièrement marquée pour le taux de taxe professionnelle qui n'augmente que de 1,1 % en 2005 contre + 1,4 % en 2004. Cette taxe est perçue à près de 95 % sous forme de taxe professionnelle unique. Le choix massif de ce régime fiscal a pu entraîner par le passé des variations assez conséquentes des taux de taxe professionnelle. Ces variations semblent désormais se réguler, une majorité de groupements ayant décidé de son régime fiscal. Le régime de la taxe professionnelle est donc en passe d'atteindre l'un de ses objectifs initiaux à savoir l'harmonisation des taux, afin de limiter la concurrence fiscale entre les territoires. L'évolution du taux de taxe professionnelle est également limitée par la règle de liens entre les taux : l'évolution de ce taux est conditionnée par l'évolution soit du taux de la taxe d'habitation soit du taux moyen pondéré des trois taxes « ménages » (TH, FB, FNB). Cependant, en 2005 encore, une majorité des collectivités du secteur communal privilégie une évolution proportionnelle des taux. Contrairement à 2004, la hausse de fiscalité pratiquée par les EPCI se concentre davantage en 2005 sur les taxes « ménages », ce qui concerne

surtout les groupements à 4 taxes ou à fiscalité mixte. Pour la première année depuis l'essor de l'intercommunalité et de la TPU, on observe une hausse des produits de ces taxes « ménages »; ainsi la hausse est de 13,5 % pour la taxe d'habitation.

Une forte augmentation de la fiscalité pour les départements et les régions

En 2005, les départements et les régions ont décidé d'augmenter leurs taux respectivement de + 4,3 % et de + 21,0 %. Notons qu'en l'absence de taxe d'habitation la fiscalité régionale touche peu les ménages, les propriétaires et les entreprises sont plus directement concernés.

Cette évolution de la fiscalité intervient dans un contexte de mutation pour les départements et les régions dont les budgets connaissent une forte croissance. Ces collectivités augmentent leurs taux de fiscalité afin de se préserver une marge de manœuvre en perspective des nouvelles compétences qu'elles s'approprient à exercer (loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales) ou de la montée en charge des compétences anciennement dévolues. Les départements ont voté un produit de 16,66 milliards d'euros soit une augmentation de 1,22 milliard d'euros et les régions ont voté un produit total de fiscalité de 3,94 milliards d'euros soit une augmentation de 0,78 milliard d'euros. Cette évolution est surtout sensible pour la taxe professionnelle qui connaît une variation de taux de + 4,6 % pour les départements et de + 21,7 % pour les régions. Ces évolutions interviennent après des années de croissance régulière et modérée des taux départementaux et régionaux. Les départements et les régions ont eu davantage recours à la « déliaison » des taux en 2005, ce qui explique entre autre la concentration de la hausse de la fiscalité sur la taxe professionnelle. En 2005, 71 départements et 22 régions ont augmenté leur taux de taxe professionnelle contre 38 départements et 3 régions l'année précédente. Les évolutions enregistrées dans les départements et les régions sont néanmoins à apprécier en regard de la part que représentent les produits fiscaux de ces collectivités dans le produit global de fiscalité directe. Ainsi, l'évolution des taux régionaux implique en moyenne pour le contribuable à la taxe sur le foncier bâti un supplément d'impôt de 21€.

Évolution des produits votés des 4 taxes en 2005 (France entière)

		Produits votés (millions d'euros)		Évolution brute en %	Produit /habitant 2005
		2004	2005		
Communes	ensemble des 4 taxes	23 578	24 217	+ 2,7	391
(a)	taxe d'habitation	8 268	8 639	+ 4,5	139
	foncier bâti	10 212	10 660	+ 4,4	172
	foncier non bâti	777	793	+ 2,1	13
	taxe professionnelle	4 321	4 125	- 4,6	67
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes	10 644	11 354	+ 6,7	217
(b)	taxe d'habitation	284	322	+ 13,5	19
	foncier bâti	365	403	+ 10,4	24
	foncier non bâti	86	90	+ 4,7	5
	taxe professionnelle	9 911	10 539	+ 6,3	203
	dont TPU(2) des SAN(3)	216	229	+ 6,0	650
	TPU(2) des CA(4)	5 220	5 457	+ 4,5	268
Syndicats intercommunaux à contributions fiscalisées	ensemble des 4 taxes	218	223	+ 2,3	25
(c)					
FDPTP(5) (d)	taxe professionnelle	488	526	+ 7,8	8
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes	34 930	36 320	+ 4,0	576
(a+b+c+d)	taxe d'habitation	8 626	9 038	+ 4,8	146
	foncier bâti	10 660	11 148	+ 4,6	180
	foncier non bâti	869	889	+ 2,4	14
	taxe professionnelle	14 775	15 245	+ 3,2	237
	dont TPU(2)	9 493	10 033	+ 5,7	254
	TPZ(6)	48	52	+ 8,3	10
Départements	ensemble des 4 taxes	15 439	16 662	+ 7,9	269
	taxe d'habitation	3 883	4 187	+ 7,8	68
	foncier bâti	4 652	5 032	+ 8,2	81
	foncier non bâti	40	43	+ 7,5	1
	taxe professionnelle	6 864	7 400	+ 7,8	119
Régions	ensemble des 4 taxes	3 155	3 938	+ 24,8	64
	taxe d'habitation	s.o.	s.o.	-	s.o.
	foncier bâti	1 155	1 439	+ 24,5	23
	foncier non bâti	10	12	+ 19,9	0
	taxe professionnelle	1 990	2 488	+ 25,0	40
Ensemble des collectivités	ensemble des 3 taxes	53 524	56 920	+ 6,0	917
	taxe d'habitation	12 509	13 225	+ 6,3	213
	foncier bâti	16 467	17 619	+ 5,8	284
	foncier non bâti	919	944	+ 7,2	15
	taxe professionnelle	23 629	25 133	+ 3,1	405
	dont TPU(2)	9 493	10 033	+ 5,7	254
	TPZ(6)	48	52	+ 8,3	10

s.o. : sans objet

(1) Les compensations de taxe professionnelle prises en compte incluent les compensations versées par l'Etat au titre des exonérations suivantes : suppression progressive de la part "salaires", réduction de base pour embauche ou investissement, exonérations dans les zones de redynamisation urbaine, les zones franches urbaines, la zone franche de Corse et les zones de revitalisation rurale.

(2) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(3) SAN: Syndicats d'Agglomération Nouvelle

(4) CA : Communauté d'Agglomération

(5) Fonds Départementaux de Péréquation de la Taxe Professionnelle.

(6) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

Evolution des taux d'imposition en 2005 (France entière)

		Taux moyen en % 2005	Evolution en % (1)
Communes	ensemble des 4 taxes		+ 1,3
	taxe d'habitation	13,66	+ 1,4
	foncier bâti	17,47	+ 1,1
	foncier non bâti	38,70	+ 0,4
	taxe professionnelle	12,34	+ 0,2
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes		+ 3,1
	taxe d'habitation	2,25	+ 1,8
	foncier bâti	3,20	- 1,2
	foncier non bâti	8,80	+ 3,2
	taxe professionnelle(2)	2,65	+ 3,5
	TPU(3)	16,40	+ 1,0
	dont TPU(3) des SAN(4)	20,60	+ 1,2
	TPU(3) des CA(5)	16,80	- 1,1
TPZ(6)	10,10	+ 2,0	
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes		+ 1,0
	taxe d'habitation	14,29	+ 0,9
	foncier bâti	18,27	+ 0,9
	foncier non bâti	43,40	+ 0,7
	taxe professionnelle	15,42	+ 1,1
	dont TPU(3)	16,40	+ 2,7
TPZ(6)	10,10	+ 4,1	
Départements	ensemble des 4 taxes		+ 4,3
	taxe d'habitation	6,61	+ 3,8
	foncier bâti	9,27	+ 4,2
	foncier non bâti	22,18	+ 3,7
taxe professionnelle	7,81	+ 4,6	
Régions	ensemble des 4 taxes		+ 21,0
	taxe d'habitation	s.o.	-
	foncier bâti	2,39	+ 19,9
	foncier non bâti	5,79	+ 15,9
taxe professionnelle	2,48	+ 21,7	
Ensemble des collectivités	ensemble des 4 taxes		+ 2,0
	taxe d'habitation	20,77	+ 1,8
	foncier bâti	28,90	+ 3,2
	foncier non bâti	43,12	+ 0,6
	taxe professionnelle	25,84	+ 4,0
	dont TPU(3)	16,40	+ 2,7
TPZ(6)	10,10	+ 4,1	

s.o. : sans objet

(1) Evolutions "à champ constant" : groupements existants les deux années avec la même nature juridique

(2) Hors taxe professionnelle unique et taxe professionnelle de zone

(4) SAN: Syndicat d'Agglomération Nouvelle

(3) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(5) CA : Communauté d'Agglomération

(6) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

(7) L'assiette du foncier non bâti départemental et régional est très réduite.

5.3 - L'évolution des quatre taxes directes locales 1996 -2005 (métropole)

Les années récentes ont été marquées par l'introduction de diverses modifications législatives significatives au plan national :

- en 1997 : exonérations de taxe professionnelle instituées par le pacte de relance pour la ville dans les zones de redynamisation urbaine et les zones franches urbaines. Exonérations en zone franche de Corse.
- en 1998 : extension de l'exonération de la taxe professionnelle dans les zones de revitalisation rurale à certaines opérations de décentralisation et de reconversion ainsi qu'à certains artisans.
- en 1999 : suppression progressive, sur 5 ans, de la part des salaires de la taxe professionnelle (compensée).
- en 2000 : suppression de la part régionale de la taxe d'habitation (compensée).
- en 2002 : sortie progressive sur trois ans du dispositif d'exonération de la taxe professionnelle dans les ZRU pour les établissements existants au 1^{er} janvier 1997.
- en 2003 : réduction progressive sur trois ans de la fraction des recettes dans l'assiette de la taxe professionnelle pour les titulaires de bénéfices non commerciaux. France Télécom est assujétie dans les conditions de droit commun aux impôts directs locaux perçus au profit des collectivités locales.

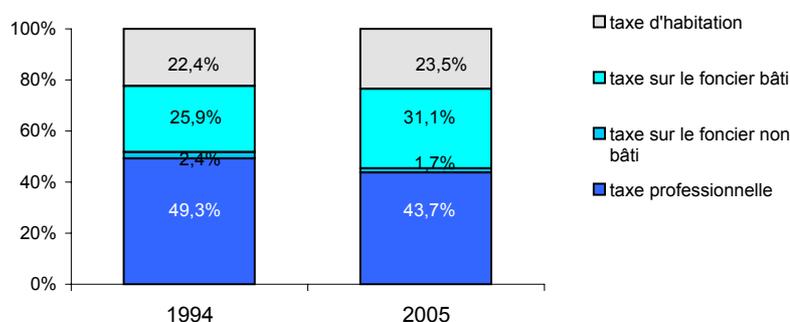
L'évolution du produit voté par les collectivités locales (métropole) a été la suivante :

	Évolution en euros courants	Évolution en euros courants à législation constante*	Évolution en euros constants** à législation constante*
1996/1995	+6,9%	+6,9%	+4,9%
1997/1996	+5,0%	+5,0%	+3,8%
1998/1997	+3,9%	+4,2%	+3,6%
1999/1998	+0,6%	+4,2%	+3,7%
2000/1999	+1,5%	+4,2%	+2,6%
2001/2000	-1,3%	+4,0%	+2,4%
2002/2001	+1,5%	+5,7%	+3,9%
2003/2002	+4,2%	+5,8%	+4,2%
2004/2003	+4,3%	+4,3%	+2,7%
2005/2004	+6,3%	+6,3%	+4,5%

* : en ajoutant les compensations induites par les exonérations nouvelles

** : taux déflatés par l'indice des prix à la consommation (hors tabac) (moyenne annuelle)

Part des quatre taxes dans le produit voté :



Évolution des taux d'imposition par type de collectivités en % (métropole)

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Taux 2005
Communes											
taxe d'habitation	+ 4,2	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,5	+ 0,5	+ 1,7	+ 1,4	+1,5	+1,4	13,66
foncier bâti	+ 4,1	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 1,7	+ 1,5	+1,5	+1,1	17,47
foncier non bâti	+ 0,9	- 0,2	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,1	+ 1,0	+ 1,3	+ 1,0	+1,1	+0,4	38,7
taxe professionnelle	+ 3,3	+ 1,0	+ 0,6	+ 0,1	- 0,4	+ 0,5	+ 1,6	+ 1,6	+1,0	+0,2	12,34
Communes et groupements											
taxe d'habitation	+ 4,5	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,3	+ 0,7	+ 1,9	+ 1,6	+1,2	+1,1	14,29
foncier bâti	+ 4,5	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,2	+ 0,6	+ 1,9	+ 1,7	+1,2	+1,1	18,22
foncier non bâti	+ 1,9	+ 1,1	+ 0,8	+ 0,6	+ 0,3	+ 1,0	+ 1,9	+ 1,4	+1,1	+1,0	43,61
taxe professionnelle	+ 3,4	+ 1,6	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,4	+1,4	+1,1	15,44
Départements*											
taxe d'habitation	+ 3,6	+ 1,4	+ 0,8	+ 0,5	- 0,4	- 0,9	+ 3,2	+ 3,5	+1,2	+3,9	6,60
foncier bâti	+ 3,5	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,7	- 0,2	- 0,2	+ 3,7	+ 3,7	+1,1	+4,3	9,21
foncier non bâti	- 10,2	+ 0,9	+ 0,7	+ 0,5	+ 0,3	- 0,3	+ 3,4	+ 3,8	+0,8	+3,8	22,54
taxe professionnelle	+ 3,6	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,6	- 0,1	- 0,6	+ 3,5	+ 4,3	+1,3	+4,7	7,82
Régions											
taxe d'habitation	+ 4,3	- 1,1	- 0,4	+ 0,0	+ 2,7	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	+ 3,6	- 0,8	- 0,4	+ 0,3	+ 2,3	+ 0,9	+ 0,3	+ 0,2	+0,3	+20,0	2,38
foncier non bâti	+ 1,6	- 1,8	- 0,4	+ 1,3	+ 4,9	+ 1,5	+ 0,1	+ 0,2	+0,3	+16,1	5,93
taxe professionnelle	+ 3,8	- 0,9	- 0,4	+ 0,4	+ 2,8	+ 1,0	+ 0,3	+ 0,2	+0,5	+21,8	2,48

*hors paris

Évolution des bases d'imposition du secteur communal * (métropole).**Évolution à législation constante et en euros courants en %**

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Niveau 2005 millions €
taxe d'habitation	+ 2,4	+ 2,9	+ 3,0	+ 2,6	+ 3,0	+ 3,6	+ 3,0	+ 3,9	+3,5	+ 3,0	63 234
foncier bâti	+ 3,6	+ 3,8	+ 3,9	+ 3,0	+ 3,0	+ 2,3	+ 3,0	+ 3,6	+3,3	+ 3,3	61 007
foncier non bâti	- 0,2	- 0,3	- 0,4	+ 1,5	+ 1,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,3	+1,4	+ 1,7	2 049
taxe professionnelle	+ 3,1	+ 3,9	+ 3,2	+ 3,8	+ 6,3	+ 4,3	+ 2,5	+ 4,3	+3,0	+ 2,1	95 145

* bases des communes + bases de taxe professionnelle unique et de zone des groupements pour la taxe professionnelle ; bases des communes pour les autres taxes

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Communes												
Taxe d'habitation	10,43	10,51	10,64	10,72	10,88	10,95	10,87	10,89	11,17	10,91	11,02	11,24
Foncier bâti	11,99	12,28	12,68	12,84	13,12	13,25	13,24	13,34	13,75	13,51	13,88	14,20
Foncier non bâti	34,07	34,52	35,16	35,61	36,07	36,50	36,51	36,66	37,13	36,09	36,45	36,59
Taxe professionnelle	11,49	11,56	11,70	11,78	11,90	11,95	11,85	11,88	12,11	11,79	12,07	12,22
Groupements (1)												
Taxe d'habitation	5,34	5,40	5,46	5,01	5,05	5,09	5,07	5,10	5,37	5,27	4,72	3,94
Foncier bâti	5,71	5,88	5,89	5,17	5,18	5,28	5,33	5,39	5,68	5,64	5,30	4,53
Foncier non bâti	13,12	14,20	14,84	10,25	10,58	10,93	10,72	10,67	11,34	11,05	8,57	6,90
Taxe professionnelle	5,73	5,85	5,94	6,15	6,20	6,31	6,20	6,18	6,51	6,33	5,75	5,67
Départements												
Taxe d'habitation	4,76	4,88	4,89	4,92	5,03	5,08	5,06	5,13	5,25	5,18	5,02	5,23
Foncier bâti	6,13	6,31	6,26	6,33	6,48	6,55	6,54	6,63	6,78	6,67	6,84	7,22
Foncier non bâti	19,11	19,72	19,85	20,03	20,38	20,59	20,39	20,46	20,73	20,30	20,38	20,73
Taxe professionnelle	5,28	5,41	5,42	5,46	5,59	5,64	5,62	5,69	5,83	5,75	5,85	6,08
Régions												
Taxe d'habitation	-	-	-	0,56	0,58	0,74	0,79	0,96	1,08	1,10	1,12	1,33
Foncier bâti	-	-	-	0,66	0,69	0,88	0,93	1,18	1,32	1,34	1,38	1,62
Foncier non bâti	-	-	-	2,43	2,56	3,63	3,78	4,43	4,85	4,70	4,70	4,20
Taxe professionnelle	-	-	-	0,61	0,64	0,93	0,97	1,19	1,32	1,35	1,38	1,60

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Communes												
Taxe d'habitation	11,36	11,43	11,88	12,00	12,09	12,08	12,26	12,48	12,99	13,37	13,59	13,66
Foncier bâti	14,38	14,50	15,08	15,24	15,43	15,40	15,69	15,94	16,53	17,01	17,35	17,47
Foncier non bâti	36,43	36,28	36,60	36,48	36,44	36,50	36,62	37,00	37,66	38,18	38,57	38,70
Taxe professionnelle	12,35	12,38	12,77	12,86	12,90	12,85	12,50	12,23	11,99	12,21	12,32	12,34
Groupements (1)												
	Depuis 1996, ce sont les taux « communes + groupements » :											
Taxe d'habitation	3,28	3,13	13,14	13,35	13,49	13,52	13,47	13,53	13,78	14,00	14,17	14,29
Foncier bâti	3,97	3,82	16,62	16,90	17,10	17,17	17,13	17,19	17,51	17,82	18,11	18,22
Foncier non bâti	5,86	5,86	39,81	40,19	40,52	40,77	40,92	41,35	42,02	42,65	43,13	43,61
Taxe professionnelle	5,14	5,12	14,54	14,75	14,86	14,87	14,79	14,89	15,05	15,20	15,36	15,44
Départements												
Taxe d'habitation	5,41	5,57	5,78	5,87	5,91	5,94	5,92	5,86	6,06	6,27	6,35	6,60
Foncier bâti	7,43	7,65	7,92	8,03	8,09	8,15	8,13	8,12	8,42	8,74	8,84	9,21
Foncier non bâti	21,18	21,35	19,19	19,35	19,60	19,78	19,84	19,80	20,23	21,09	21,72	22,54
Taxe professionnelle	6,26	6,44	6,68	6,77	6,81	6,84	6,82	6,78	7,02	7,37	7,47	7,82
Régions												
Taxe d'habitation	1,44	1,49	1,56	1,54	1,54	1,54	1,58	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Foncier bâti	1,78	1,83	1,90	1,89	1,88	1,89	1,94	1,96	1,97	1,97	1,98	2,38
Foncier non bâti	4,37	4,53	4,60	4,49	4,55	4,66	4,88	4,95	4,86	4,93	5,10	5,93
Taxe professionnelle	1,77	1,83	1,90	1,89	1,89	1,89	1,95	1,97	1,99	2,02	2,04	2,48

(1) : Pour la catégorie des groupements, à partir de 1996, ce sont les taux « communes + groupements » et non les taux des groupements.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)

	<i>en millions d'euros</i>			
	1996	1997	1998	1999
Communes	24 033	25 012	25 881	25 846
	+6,5%	+4,1%	+3,4%	+3,1%
	+4,6%	+2,9%	+2,8%	+2,6%
taxe d'habitation	5 561	5 777	5 985	6 143
foncier bâti	6 781	7 111	7 449	7 688
foncier non bâti	680	676	674	684
taxe professionnelle	11 011	11 446	11 773	11 331
Communes et groupements	27 724	29 136	30 291	30 415
	+7,0%	+5,1%	+5,6%	+3,9%
	+5,0%	+4,0%	+5,0%	+3,4%
taxe d'habitation	6 148	6 426	6 685	6 878
foncier bâti	7 470	7 882	8 290	8 576
foncier non bâti	740	745	749	765
taxe professionnelle	13 366	14 082	14 567	14 196
Départements	11 918	12 546	13 055	13 174
	+6,4%	+5,3%	+4,1%	+4,3%
	+4,4%	+4,1%	+3,5%	+3,8%
taxe d'habitation	2 731	2 850	2 953	3 042
foncier bâti	3 140	3 303	3 464	3 604
foncier non bâti	31	31	31	32
taxe professionnelle	6 015	6 362	6 607	6 497
Régions	3 497	3 594	3 698	3 717
	+7,5%	+2,8%	+2,9%	+4,4%
	+5,5%	+1,7%	+2,3%	+3,9%
taxe d'habitation	783	795	816	836
foncier bâti	845	869	900	933
foncier non bâti	8	8	8	8
taxe professionnelle	1 861	1 922	1 974	1 940
Toutes collectivités	43 139	45 276	47 043	47 306
	+6,9%	+5,0%	+4,2%	+4,2%
	+4,9%	+3,8%	+3,6%	+3,7%
taxe d'habitation	9 662	10 071	10 455	10 755
	+6,7%	+4,2%	+3,8%	+2,9%
	+4,7%	+3,1%	+3,2%	+2,4%
foncier bâti	11 455	12 054	12 654	13 113
	+8,0%	+5,2%	+5,0%	+3,6%
	+6,0%	+4,1%	+4,4%	+3,1%
foncier non bâti	780	784	787	805
	-8,2%	+0,6%	+0,4%	+2,2%
	-9,9%	-0,5%	-0,2%	+1,7%
taxe professionnelle	21 242	22 367	23 147	22 633
	+7,0%	+5,3%	+4,1%	+5,1%
	+5,0%	+4,2%	+3,5%	+4,6%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)*en millions d'euros*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Communes	24 404	23 341	22 605	22 635	23 167	23 875
	-3,9%	-2,5%	-2,0%	+0,3%	+2,4%	+3,1%
	-5,4%	-4,0%	-3,6%	-1,2%	+0,8%	+1,3%
taxe d'habitation	6 422	6 776	7 264	7 765	8 151	8 539
foncier bâti	8 065	8 385	8 954	9 539	10 002	10 477
foncier non bâti	693	705	729	748	766	786
taxe professionnelle	9 225	7 475	5 658	4 583	4 248	4 073
Communes et groupements	30 825	31 098	31 334	32 508	33 882	35 257
	+4,0%	+4,3%	+5,2%	+5,3%	+4,2%	+3,9%
	+2,4%	+2,7%	+3,4%	+3,7%	+2,7%	+2,1%
taxe d'habitation	7 057	7 345	7 704	8 133	8 504	8 929
foncier bâti	8 810	9 041	9 486	9 993	10 440	10 957
foncier non bâti	775	788	814	836	858	882
taxe professionnelle	14 183	13 923	13 330	13 546	14 080	14 489
Départements	13 338	13 309	13 715	14 516	15 169	16 380
	+3,9%	+3,2%	+7,2%	+7,2%	+5,0%	+8,3%
	+2,3%	+1,6%	+5,4%	+5,6%	+3,0%	+6,5%
taxe d'habitation	3 118	3 196	3 405	3 640	3 826	4 127
foncier bâti	3 706	3 778	4 037	4 341	4 540	4 915
foncier non bâti	33	33	35	38	39	42
taxe professionnelle	6 482	6 303	6 238	6 497	6 764	7 297
Régions	3 869	2 995	2 954	2 999	3 101	3 873
	+6,8%	+4,7%	+4,5%	+3,7%	+3,4%	+23,5%
	+5,1%	+3,1%	+2,8%	+2,2%	+1,9%	+21,7%
taxe d'habitation	883	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	984	1 016	1 050	1 090	1 129	1 407
foncier non bâti	9	9	9	9	10	12
taxe professionnelle	1 994	1 971	1 895	1 900	1 962	2 488
Toutes collectivités	48 032	47 403	48 003	50 023	52 152	55 510
	+4,2%	+4,0%	+5,7%	+5,8%	+4,3%	+6,4%
	+2,6%	+2,4%	+3,9%	+4,2%	+2,7%	+4,6%
taxe d'habitation	11 057	10 541	11 109	11 773	12 181	13 056
	+2,8%	+3,7%	+5,4%	+6,0%	+3,5%	+7,2%
	+1,2%	+2,1%	+3,6%	+4,4%	+1,9%	+5,4%
foncier bâti	13 500	13 834	14 573	15 424	16 109	17 279
	+2,9%	+2,5%	+5,3%	+5,8%	+4,4%	+7,3%
	+1,3%	+0,9%	+3,5%	+4,2%	+2,9%	+5,5%
foncier non bâti	816	830	858	883	907	936
	+1,4%	+1,7%	+3,4%	+2,9%	+2,7%	+3,2%
	-0,2%	+0,1%	+1,7%	+1,4%	+1,2%	+1,4%
taxe professionnelle	22 659	22 197	21 463	21 943	22 806	24 274
	+5,6%	+5,1%	+6,1%	+5,7%	+3,9%	+6,3%
	+3,9%	+3,4%	+4,3%	+4,1%	+2,4%	+4,5%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

5.4 - Taxe et redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères (communes et groupements)

Pour financer la collecte, le stockage et l'élimination des ordures ménagères, les collectivités (communes, syndicats, groupements à fiscalité propre) ont le choix entre trois possibilités :

- prendre directement les fonds sur les recettes du budget de la collectivité et donc indirectement sur le produit des quatre taxes directes locales.
- percevoir une redevance pour service rendu. Ce n'est pas une recette fiscale, car elle est établie en proportion du service rendu.
- instituer une taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés bâties, assise sur les mêmes bases, mais qui peut être modulée selon les zones desservies et qui bénéficie d'exonérations spéciales (usines ...).

Proportion de communes sur lesquelles est perçue une taxe ou une redevance d'enlèvement des ordures ménagères en 2004

	Taxe d'enlèvement des ordures ménagères		Redevance d'enlèvement des ordures ménagères	
	Proportion de la strate	Produit en € par habitant	Proportion de la strate	Produit en € par habitant
Moins de 500 habitants	58%	55	37%	65
500 à 2 000 habitants	68%	62	26%	62
2 000 à 3 500 habitants	76%	70	17%	68
3 500 à 5 000 habitants	82%	71	12%	64
5 000 à 10 000 habitants	86%	74	6%	75
10 000 à 20 000 habitants	89%	74	3%	83
20 000 à 50 000 habitants	92%	76	2%	80
de 50 000 à 100 000 habitants	95%	82	-	-
de 100 000 à 300 000 habitants	91%	84	3%	72
plus de 300 000 habitants	100%	132	-	-
Ensemble	64%	77	30%	66

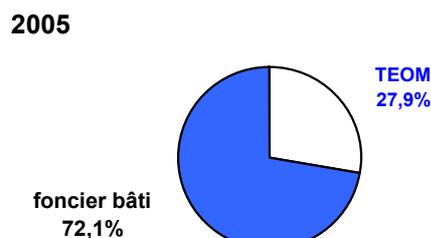
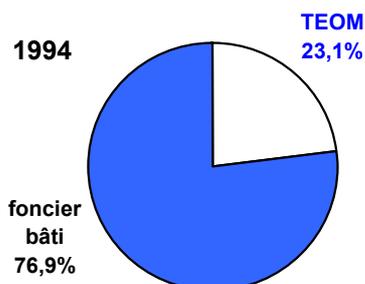
Source : Direction générale des impôts - Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères de 1996 à 2004

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
en millions d'euros	2 550,8	2 688,3	2 825,8	2 917,3	3 066,0	3 370,2	3 675,4	4 006,1	4 322,0
Evol. en euros courants	+ 7,0%	+ 5,4%	+ 5,1%	+ 3,2%	+ 5,1%	+ 9,9%	+ 9,1%	+ 9,0%	+ 7,9%
Evol. en euros constants	+ 5,8%	+ 4,8%	+ 3,9%	+ 1,6%	+ 3,4%	+ 8,1%	+ 7,4%	+ 7,4%	+ 6,1%

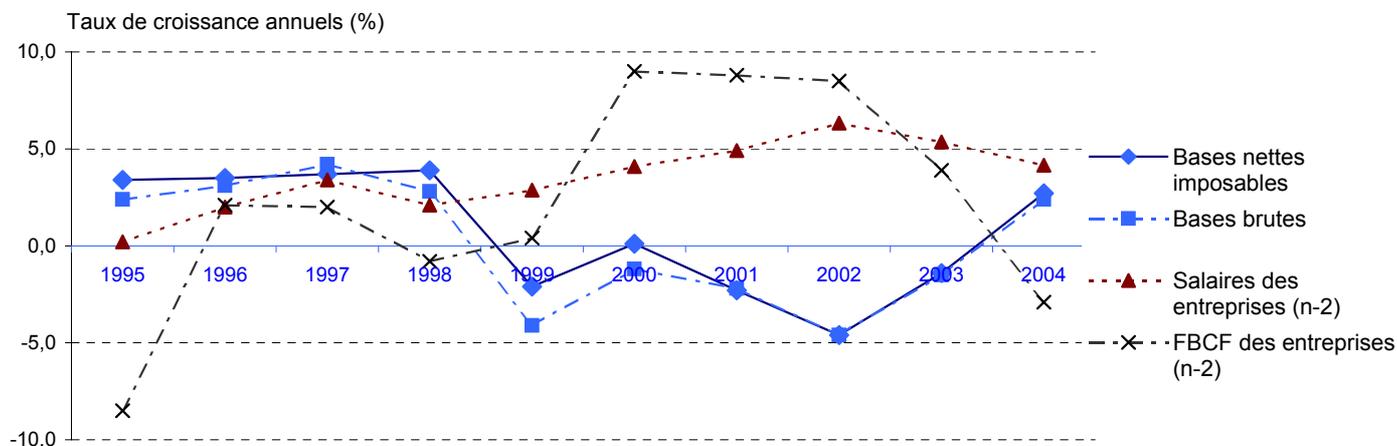
Source : Direction générale des impôts. Rôles généraux + rôles supplémentaires au titre de l'année en cours.

Part de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères dans l'imposition du foncier bâti du secteur communal



5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle

Croissance des bases de taxe professionnelle et indicateurs économiques



Depuis 1999, la croissance des bases est relativement stable, la rupture de tendance constatée à compter de ces trois dernières années est essentiellement due à la **réforme de la taxe professionnelle**.

Évolution des composantes de la base brute de taxe professionnelle de 1998 à 2004

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Valeur locative des immeubles							
- totale	+ 2,8%	+ 2,8%	+ 3,3%	+ 3,5%	+ 2,6%	+ 5,1%	+ 3,3%
- hors coefficients de revalorisation	+ 2,2%	+ 1,8%	+ 2,3%	+ 2,5%	+ 1,6%	+ 3,6%	+ 1,5%
Valeur locative matériels et outillages	+ 3,4%	+ 4,2%	+ 4,5%	+ 5,8%	+ 6,1%	+ 10,2%	+ 2,9%
Salaires *	+ 1,8%	- 20,0%	- 15,6%	- 26,3%	- 50,9%	- 100,0%	- 100,0%
Recettes	+ 4,1%	+ 2,8%	+ 4,8%	+ 4,1%	+ 4,4%	- 6,8%	- 10,9%
Ensemble	+ 2,8%	- 4,1%	- 1,2%	- 2,2%	- 4,6%	- 1,5%	+ 2,4%

* Réforme de la taxe professionnelle à compter de 1999.

Part des différentes composantes de la base de taxe professionnelle de 1998 à 2004

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Valeur locative des immeubles	12,5%	13,4%	14,0%	14,8%	16,0%	17,0%	17,2%
Valeur locative matériels et outillages	51,0%	55,5%	58,7%	63,5%	70,6%	79,0%	79,3%
Part des salaires	33,3%	27,7%	23,7%	17,8%	9,2%	0,0%	0,0%
Part des recettes	3,2%	3,4%	3,6%	3,9%	4,2%	4,0%	3,5%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

La part des salaires dans l'assiette de la taxe professionnelle a diminué de 36 points depuis 1984 : elle atteignait alors 45%.

Source des données : direction générale des impôts.

5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale

Au cours du temps, l'État a été amené à décider de lui-même un certain nombre d'allègements aux quatre taxes, dont il a pris à son compte l'essentiel de la charge pour ne pas porter atteinte aux ressources des collectivités locales.

Les contributions de l'Etat peuvent prendre deux formes :

- les dégrèvements : l'État se substitue à certains contribuables pour régler tout ou partie de leur cotisation due aux collectivités et inclure dans le produit fiscal qu'elles ont voté. Une partie de ce montant est néanmoins financée par les contribuables aux quatre taxes au titre des frais de dégrèvement, et n'est donc pas à la charge de l'État.
- les allocations compensatrices, versées en complément du produit des quatre taxes pour compenser les pertes de produit fiscal entraînées par les exonérations. Les collectivités n'ont pas la maîtrise de cette ressource.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes (produit des quatre taxes(1) + compensations) : charge pour l'État, et pour les contribuables locaux

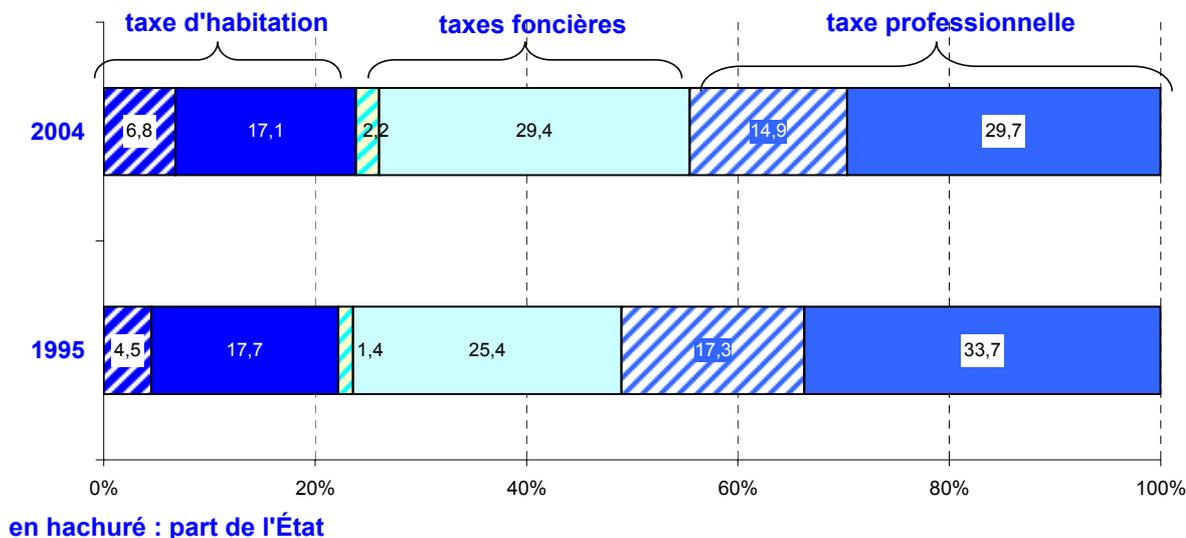
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>milliards d'euros</i>									
Ressources fiscales totales	45,80	48,63	50,92	52,87	54,16	56,26	58,16	61,43	64,63	57,19
à la charge des contribuables locaux	35,2 76,8%	38,0 78,2%	39,5 77,6%	41,2 77,9%	41,0 75,6%	39,9 70,9%	40,3 69,3%	41,3 67,2%	42,2 65,3%	43,6 76,2%
à la charge de l'État (brute(2))	10,6 23,2%	10,6 21,8%	11,4 22,4%	11,7 22,1%	13,2 24,4%	16,4 29,1%	17,8 30,7%	20,2 32,8%	22,4 34,7%	13,6 23,8%

(1) Rôles généraux et rôles supplémentaires émis au titre de l'année en cours, dont produits destinés aux fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle.

(2) sans déduction des frais de dégrèvements qui financent en partie le coût des dégrèvements, et que l'État met à la charge des contribuables non dégrévés, indépendamment des produits votés par les collectivités.

Source : Direction générale des impôts.

Répartition de la charge des 4 taxes :



Les compensations et les dégrèvements par taxe et par nature

Les principaux dégrèvements et compensations financés par l'État sont :

- la dotation de compensation de taxe professionnelle pour la suppression de la part des salaires depuis 1999;
- le dégrèvement pour plafonnement de la taxe professionnelle par rapport à la valeur ajoutée : le taux plafond a été abaissé à 4 % en 1989 et à 3,5 % en 1991, puis réajusté à 4 % en 1995 pour les grandes entreprises. A partir de 1996, les hausses de taux décidées par les collectivités ne sont plus prises en charge par l'État;
- la dotation de compensation de taxe professionnelle (DCTP) pour divers allègements de bases et plafonnement des taux (versement réduit en 1994), et la DCTP pour réduction pour création d'établissement(anciennement REI : réduction pour embauche et investissement, modifié en LFI 1999);
- la compensation de l'exonération totale de taxe d'habitation pour les personnes âgées ou handicapées non imposables sur le revenu (dégrèvement jusque 1992);
- les dégrèvements partiels de taxe d'habitation (augmentés et élargis en 1990).

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>milliards d'euros</i>										
Compensations (a)	4,24	4,41	4,38	4,59	4,47	5,94	7,20	9,84	12,35	13,51	3,67
Taxe d'habitation	0,95	1,01	1,05	1,08	1,08	1,11	1,14	2,04	2,09	2,11	1,14
Foncier bâti (1)	0,34	0,30	0,27	0,26	0,24	0,24	0,25	0,33	0,32	0,34	0,36
Foncier non bâti (2)	0,20	0,27	0,35	0,34	0,34	0,34	0,34	0,33	0,33	0,33	0,33
Taxe professionnelle	2,79	2,84	2,71	2,91	2,79	4,24	5,47	7,13	9,61	10,73	1,84
<i>dont</i>											
- suppression progressive de la part "salaires"	-	-	-	-	-	2,00	3,51	5,31	7,84	8,94	-
- REI	0,53	0,46	0,46	0,49	0,46	0,19	0,05	0,05	0,06	0,06	0,06
- DCTP hors REI	2,26	2,33	2,20	2,24	2,13	1,86	1,72	1,58	1,54	1,47	1,41
- Corse et zones	-	0,05	0,05	0,18	0,20	0,20	0,20	0,20	0,17	0,16	0,15
Dégrèvements (b)	6,22	6,22	6,22	6,82	7,22	7,27	9,16	8,00	7,82	8,93	9,95
Taxe d'habitation	1,07	1,07	1,07	1,11	1,30	1,32	3,21	2,25	2,33	2,36	2,73
<i>dont dégrèv. partiels</i>	0,92	0,92	0,92	0,93	1,11	1,11	2,04	2,05	2,07	2,07	2,09
Taxes foncières	0,05	0,05	0,05	0,07	0,05	0,03	0,03	0,08	0,15	0,34	0,56
Taxe professionnelle	5,10	5,10	5,10	5,64	5,87	5,92	5,92	5,68	5,34	6,24	6,66
<i>dont plafonnement VA</i>	5,09	5,09	5,09	5,65	5,85	5,90	5,90	5,65	5,31	6,21	5,48
Contributions de l'État brutes (A=a+b)	10,46	10,63	10,60	11,41	11,69	13,21	16,36	17,84	20,17	22,44	13,62
Taxe d'habitation	2,02	2,08	2,12	2,19	2,38	2,43	4,35	4,29	4,42	4,47	3,87
Taxes foncières	0,58	0,63	0,68	0,66	0,63	0,60	0,62	0,75	0,81	1,01	1,25
Taxe professionnelle	7,89	7,94	7,81	8,55	8,66	10,16	11,39	12,81	14,95	16,97	8,50
Frais de dégrèvements (B)	1,28	1,37	1,48	1,55	1,59	1,60	1,62	1,62	1,63	1,68	2,20
Contributions nettes(A-B)	10,46	10,63	10,60	11,41	11,69	13,21	16,36	17,84	20,17	22,44	13,62

(1) subventions pour exonérations des logements sociaux et exonération des personnes de condition modeste

(2) exonérations départementale et régionale des terres agricoles essentiellement.

Source : Direction générale des impôts.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes, de 1995 à 2004 (produit des quatre taxes + compensations)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>milliards d'euros</i>									
Taxe d'habitation	10,18	10,88	11,34	11,72	12,12	12,52	12,83	13,49	14,18	13,65
Foncier bâti	11,11	11,97	12,59	13,20	13,67	14,09	14,53	15,28	16,18	16,83
Foncier non bâti	1,13	1,13	1,14	1,14	1,16	1,17	1,18	1,20	1,23	1,25
Taxe professionnelle	23,36	24,67	25,84	26,80	27,21	28,48	29,63	31,45	33,05	25,47
Total	45,80	48,63	50,92	52,87	54,16	56,26	58,16	61,43	64,63	57,20

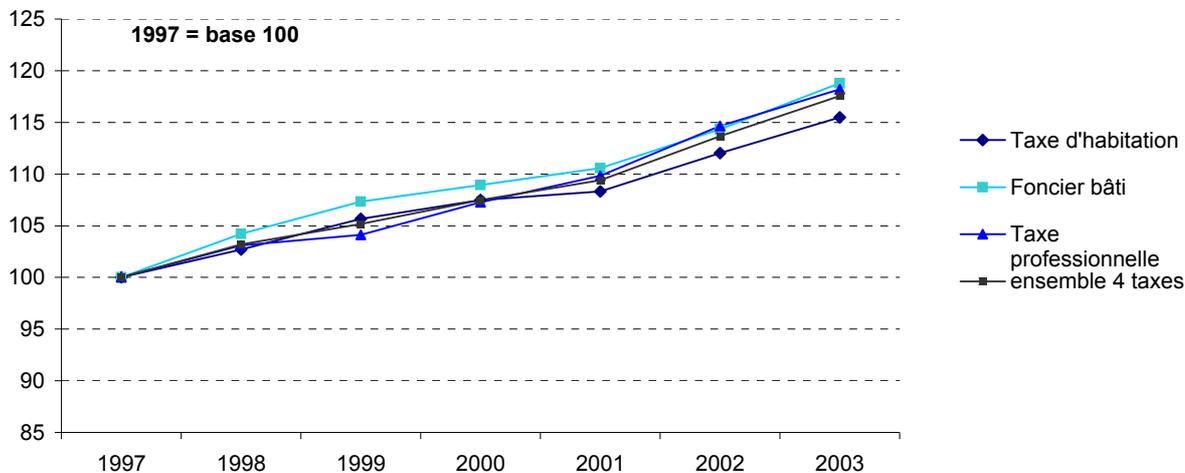
La chute observée en 2004 s'explique par l'intériorisation des compensations fiscales dans la DGF à partir de 2004

Évolution annuelle des ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes en euros constants, de 1995 à 2004 (taux déflatés par l'indice des prix à la consommation)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
	<i>en pourcentage</i>									
Taxe d'habitation	+3,6	+4,6	+3,0	+2,7	+2,9	+1,7	+0,8	+3,4	+3,1	ns
Foncier bâti	+4,4	+5,4	+4,1	+4,2	+3,0	+1,5	+1,5	+3,4	+3,9	ns
Foncier non bâti	-1,7	-2,1	-0,2	-0,6	0,7	-0,4	-1,1	+0,6	+0,1	ns
Taxe professionnelle	+2,8	+3,4	+3,6	+3,1	+1,0	+3,0	+2,4	+4,4	+3,1	ns
Total	+3,3	+4,0	+3,6	+3,2	+1,9	+2,2	+1,8	+3,9	+3,4	ns

Source : Direction générale des impôts.

Croissance annuelle des ressources fiscales par taxe en euros constants



6

Les concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2005 et 2006

*Source : - Loi de Finances pour 2005 : "L'effort financier de l'État
en faveur des collectivités locales"
- Loi de finances pour 2006.*

Tableau d'ensemble des concours financiers de l'État aux collectivités locales (en millions d'euros)

	2004 (LFI*)	2005 LFI	2005/ 2004	2006 LFI	2006/ 2005
1 . Dotations et subventions de fonctionnement					
· Dotation globale de fonctionnement totale	36 826	37 095(5)	+0,7%	38 250	+3,1%
- DGF hors majorations exceptionnelles	36 775	37 085	+0,8%	38 106	
- ajustement DSU, DSR et DNP (1)	36			-11	
- majoration exceptionnelle de la dotation d'aménagement	15	10			
- majoration de la DGF des départements				155(7)	
· Dotation spéciale instituteurs	188	165	-12,4%	136	-17,5%
· Dotation élu local	47	49	+3,3%	61	+24,2%
· Subventions de divers ministères (8)	892	902	+1,1%		
Compensation des pertes de bases et redevances des mines	138	138	+0,0%	164	+18,8%
Fonds d'aide pour le relogement d'urgence (FARU)				20	
Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion				100	
Total	38 091	38 348	+0,7%	38 730	+1,0%
2 . Dotations et subventions d'équipement (autorisations de programme)					
· Dotation globale d'équipement	904	932	+3,0%	770	-17,3%
· Dotation de développement rural	116	120	+3,0%	124	+4,0%
· Fonds de compensation de la TVA	3 710	3 791	+2,2%	4 030	+6,3%
· Prélèvement au titre des amendes forfaitaires de la circulation	500	560	+12,0%	620	+10,7%
· Subventions de divers ministères (investissement + fonctionnement) (8)	1 124	1 006	-10,5%	1 767	+75,6%
· Comptes spéciaux du Trésor	37	37	+0,0%	0	-100,0%
Total	6 392	6 445	+0,8%	7 311	+13,4%
3 . Financement des transferts de compétences					
· Dotation générale de décentralisation (3)	797	858	+7,7%	1 032	+20,3%
· Dotation relative à la formation professionnelle	1 862	2 053	+10,3%	1 611	-21,5%
· Dotation régionale et départementale d'équipement scolaire et des collèges	895	921	+3,0%	958	+4,0%
· Dotation générale de décentralisation Corse	245	257	+4,9%	265	+3,1%
Total	3 799	4 089	+7,6%	3 867	-5,5%
(pour mémoire : fiscalité transférée)	11 365	13 124		14 914	
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs					
· Dotation de compensation de la TP (hors REI et hors ajustement Pantin)	1 370	1 224	-10,7%	1 116	-8,8%
· Réduction pour embauche et investissement	122	78	-35,9%	78	+0,1%
· Majoration exceptionnelle au titre du règlement de Pantin pour la fraction de	36	18	-50,0%		-100,0%
· Contrepartie de l'exonération de la taxe sur le foncier bâti et non bâti					
· Compensation des exonérations relatives à la fiscalité locale	2 207	2 485	+12,6%	2 699	+8,6%
· Contrepartie de divers dégrèvements législatifs	8 028	8 625	+7,4%	10 717	+24,3%
· Compensation de la suppression d'impôts locaux depuis 1999 (3)					
suppression de la part salaires des bases de TP	109(4)	113(4)	+3,7%	116(4)	+2,7%
Total (hors suppressions d'impôts compensées par la DGD)	11 871	12 543	+5,7%	14 726	+17,4%
Total général hors fiscalité transférée	60 153	61 426	+2,1%	64 634	+5,2%

* Loi de finances révisée et prévisions d'exécution 2004

(1) Pour 2005 : -10,5M€ au profit de la dotation élu local. (2) Après mouvements entre prélèvements sur recettes et dotations budgétaires, élargissement du périmètre de la DGF et budgétisation du FNPTP/FNP introduits par la LFI pour 2004. (3) L'essentiel étant basculé dans la DGF par la LFI 2004.

(4) Au profit des FDPTP (5) Avant débasage de 880 M€ parallèlement à l'affectation de la taxe sur les conventions d'assurance aux départements (6) suppression du FNDS en PLF 2006 (7) compensations liées à la suppression de la DGE des départements (187,5M€) + abondement relatif à la part de l'Etat au titre de l'allocation vétérance des sapeurs-pompiers volontaires (10M€) - reprise liée à la recentralisation des dépenses sanitaires (-42M€). (8) à compter de 2006, la distinction fonctionnement/équipement n'est plus opérée pour ces subventions.

Montant total à la LFI 2006 : 64,6Mds € (+5,2% par rapport à la LFI 2005 et hors fiscalité transférée)

Les lois de finances pour 2004 et pour 2005 ont profondément réformé l'architecture des concours financiers de l'Etat. Le projet de loi de finances pour 2006 consolide les principes de la réforme de 2005 s'agissant de la DSU. Elle réforme par ailleurs les dotations d'équipement (suppression de la 1ère part de la DGE des départements, création d'une nouvelle part de la DDR pour le maintien des services publics en milieu rural). Enfin, le PLF pour 2006 poursuit la traduction financière de certains transferts de compétence en faveur des collectivités territoriales.

1 . Dotations et subventions de fonctionnement : (hors compensations d'exonérations et dégrèvements législatifs)

Le PLF pour 2006 reconduit d'une année supplémentaire le contrat de croissance et de solidarité qui lie depuis 1999 l'État et les collectivités locales. L'enveloppe des dotations « actives » de l'État progresse ainsi en 2006 du taux de l'inflation prévue pour 2006 (1,8%), majorée d'un tiers de la croissance du PIB pour 2005 (2,0%), soit au total + 2,42 % par rapport à la LFI 2005. Au sein de cette enveloppe, **le montant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) atteint 38,250 Mds€ en 2006 (en tenant compte de la majoration de la DGF des départements parallèlement à la réforme de la DGE des départements), soit une évolution de +2,73% à structure constante contre 3,29% en 2005.**

La dotation globale de fonctionnement des communes

La DGF des communes et groupements comprend une dotation forfaitaire et une dotation d'aménagement, qui regroupe les dotations de péréquation communales et la DGF intercommunale.

La réforme de la dotation forfaitaire en 2005 a été organisée autour des principes de lisibilité, d'équité et de stabilité. Elle a prévu la mise en place d'une dotation de base par habitant en fonction croissante de la taille des communes. Deux communes de même taille ont donc le même montant de dotation de base par habitant. Elle a institué dans la dotation forfaitaire une part dont le montant est proportionnel à la superficie de la commune. Enfin, elle a prévu la création d'un complément de garantie. Après avoir permis à chaque commune de retrouver en 2005 le montant de sa dotation forfaitaire 2004, celui-ci progresse à compter de 2006 selon un taux égal à 25% du taux de progression de la DGF.

La réforme des dotations de péréquation intégrée à la LFI pour 2005 vise à mieux prendre en compte les inégalités de ressources et de charges et à renforcer la péréquation en faveur des collectivités les moins favorisées.

La notion de potentiel fiscal est remplacée par celle de **potentiel financier**. La dotation forfaitaire, ressource essentielle pour équilibrer les budgets et versée de manière régulière, est désormais prise en compte pour comparer la richesse financière des communes.

La dotation forfaitaire des communes a progressé de +1,63% en 2005 (soit 50% du taux de croissance de la DGF 2004 ainsi que prise en compte des recensements complémentaires). Elle s'est élevée à **13 565 M€ en 2005**. Son montant pour 2006 sera connu après que le Comité des finances locales aura fixé l'évolution pour 2006 du montant par habitant, cette indexation pouvant aller jusqu'à 75% du taux de progression de la DGF.

La **dotation d'aménagement** comprend quatre composantes :

- **la DGF des groupements de communes** qui comprend la dotation d'intercommunalité (2 044 M€ en 2005) et, depuis la réforme d'architecture issue de la LFI 2004, une dotation de compensation correspondant à l'ancienne compensation de la suppression des bases salaires de taxe professionnelle (3 816 M€ en 2005). Son montant pour 2006 résultera de l'indexation fixée par le Comité des finances locales pour la part correspondant à la compensation part "salaires", selon un taux pouvant aller jusqu'à 50% du taux de la DGF pour 2006.

- **la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale (DSU)**, d'un montant de 760 M€ en 2005. Son montant est abondé de 120 M€ par an jusqu'en 2009, selon les dispositions de la loi de programmation pour la cohésion sociale et atteindra donc au moins 880 M€ en 2006.

Le PLF 2006 prévoit de consolider la réforme entreprise par la loi de programmation pour la cohésion sociale, en étendant les coefficients multiplicateurs en fonction de la population en zone urbaine sensible (ZUS) et en zone franche urbaine (ZFU) aux communes de plus de 200 000 habitants. Il modifie le calcul des enveloppes revenant aux communes de 5 000 à 9 999 habitants et aux communes de plus de 10 000 habitants, afin de consolider l'abondement de +20M€ dont ont bénéficié les premières en 2005. Enfin, il proroge en 2006 une garantie pour les communes ayant perdu leur éligibilité en 2005.

- **la dotation de solidarité rurale (DSR)**, qui comprend une part attribuée aux communes bourgs-centres et une part destinée à la péréquation pour les petites communes ayant de faibles ressources. Depuis la réforme de 2005, un effort particulier est entrepris pour la DSR bourgs-centres, en particulier les communes classées en zone de revitalisation rurale (ZRR). Ces deux parts représentaient un montant total de 503 M€ en 2005 ; leur montant pour 2006 sera fixé par le comité des finances locales en février 2006.

- **la dotation de nationale de péréquation (DNP)**, qui comprend deux parts attribuées en fonction des écarts relatifs de richesse des communes. Ces deux parts représentaient un montant total de 632 M€ en 2005 ; leur montant pour 2006 sera fixé par le comité des finances locales en février 2006.

La dotation globale de fonctionnement des groupements de communes

La loi de finances pour 2005 a introduit des mesures favorables aux communautés de communes, notamment afin de réduire l'écart entre la dotation d'intercommunalité des communautés de communes et celle des communautés d'agglomération. Désormais, le taux de croissance de la DGF par habitant des communautés de communes est déterminé en fonction d'une fourchette de progression allant de 130% à 160% du taux retenu pour les communautés d'agglomération fixé par le comité des finances locales. En 2005, il a ainsi atteint +4%, soit 160% du taux retenu pour les CA (+2,5%).

La LFI pour 2005 a également permis un renforcement de la prévisibilité de la dotation d'intercommunalité, par le biais de trois mesures :

- la **simplification du coefficient d'intégration fiscale (CIF)** : les dépenses de transfert ont été supprimées pour les communautés de communes à fiscalité additionnelle. Pour les communautés de communes à TPU et les communautés d'agglomération, leur définition est concentrée sur les deux dépenses de transfert les plus importantes : l'attribution de compensation et la dotation de solidarité communautaire.

l'augmentation du poids de la dotation de base : le rééquilibrage souhaité par le comité des finances locales (passage des proportions respectives de 30% et 70%) a été opéré.

- la création d'une garantie liée à l'atteinte d'un certain niveau de CIF en valeur absolue et non en valeur relative.

La dotation globale de fonctionnement des départements

En 2005, les crédits réservés à la DGF des départements ont progressé de + 3,27 %, pour s'établir à **11 855 M€ (à périmètre constant)**. La dotation forfaitaire a connu une croissance de +1,97%, représentant un montant de 7 432 M€. Le montant de la dotation de compensation est de 3 288 M€ en 2005. Elle atteint 2 435 M€ en tenant compte d'une réfaction de 873 M€ parallèlement à la rétrocession aux départements d'une part du produit de la taxe spéciale sur les conventions d'assurance pour participer au financement des SDIS, d'une part, et d'une majoration de 20 millions d'euros constituant la participation de l'Etat en 2005 au financement de l'avantage retraite des sapeurs-pompiers volontaires, d'autre part. La dotation de péréquation urbaine (DPU) a atteint 434,6 M€ en 2005 et la dotation de fonctionnement minimale (DFM) 562,7 M€.

Comme pour la DGF des communes, la réforme de la **dotation forfaitaire des départements** en 2005 aboutit à distinguer deux composantes au sein de la dotation forfaitaire :

- une dotation de base de 70 € par habitant en 2005 ;
- un complément de garantie.

La dotation de base par habitant et le complément de garantie évolueront selon un taux fixé par le comité des finances locales entre 60% et 70% du taux de croissance de la DGF, la dotation de base évoluant également en fonction du nombre d'habitants.

La réforme des **dotations de péréquation** a eu pour objectif de mieux prendre en compte la richesse réelle des départements et d'améliorer les qualités péréquatrices des dotations.

D'une part, la notion de potentiel fiscal a été également remplacée par celle de **potentiel financier**. Outre l'introduction de la dotation forfaitaire et de la dotation de compensation, la partie strictement fiscale de cet indicateur a été également élargie pour les départements : les droits de mutation à titre onéreux sont désormais pris en compte dans le potentiel financier, sur la base de la moyenne des 5 dernières années.

D'autre part, **une dotation de péréquation urbaine (DPU)** a été créée et **la dotation de fonctionnement minimale (DFM)** a été élargie à 40 nouveaux départements.

La DPU est destinée aux départements urbains, définis comme les départements dont le taux d'urbanisation est supérieur à 65% et la densité supérieure à 100 hab/km², les autres départements pouvant prétendre à la DFM. Il appartient au comité des finances locales de déterminer l'évolution de chacune de ces deux dotations en répartissant entre elles le solde de croissance de la DGF après l'indexation de la dotation forfaitaire et de la dotation de compensation.

En 2005, la masse de la DPU a atteint 434,6 M€, celle de la DFM s'établissant à 562,6 M€.

L'éligibilité des départements urbains à la dotation de péréquation urbaine est déterminée en fonction du potentiel financier. Le montant de la dotation attribuée à chacun de ces départements est ensuite fonction de la population de chaque département et d'un indicateur synthétique de ressources et de charges, prenant en compte le potentiel financier par habitant, la proportion de bénéficiaires d'aides au logement, la proportion de bénéficiaires du RMI et le revenu moyen par habitant.

L'éligibilité à la DFM est ensuite également en fonction du potentiel financier des départements. À l'exception de l'introduction de la notion de potentiel financier à la place du potentiel fiscal, les critères de répartition n'ont pas été modifiés en 2005 (potentiel financier, potentiel financier rapporté à la superficie, longueur de voirie départementale). A compter de 2006, les départements éligibles bénéficient d'une garantie leur permettant de bénéficier au moins d'un montant égal à celui perçu l'année précédente.

La dotation globale de fonctionnement des régions

Instituée par la loi de finances pour 2004, la DGF des régions s'établit à 4 940 M€ en 2005 (+3,27% par rapport à 2004). Elle comprend une part forfaitaire et une part péréquation, dont les montants respectifs pour 2006 seront déterminés par le comité des finances locales.

Autres dotations de fonctionnement

La dotation spéciale instituteurs (DSI) évolue comme la DGF, mais connaît une diminution du fait de l'intégration progressive des instituteurs dans le corps des professeurs des écoles. **Le montant unitaire de la DSI a été fixé à 2 593 € pour 2005** soit une croissance de +6,9% par rapport à 2004. La DSI s'élèvera à **136M € en 2006, hors ajustement à prévoir en LFR 2006.**

La dotation "élu local", destinée aux communes de moins de 1 000 habitants les plus défavorisées, évolue également comme la DGF, soit +2,7% en 2006. **Le PLF 2006 prévoit un élargissement de l'éligibilité à cette dotation**, le seuil étant porté à 1,25 fois le potentiel financier moyen des communes de moins de 1 000 habitants (contre 1 fois actuellement). Parallèlement, elle fait par ailleurs l'objet d'un abondement de 10,5 M€ prélevé sur la fraction "péréquation" de la DSR, afin que le montant unitaire ne chute pas (**2 479€ par commune en 2005**). Une garantie exceptionnelle est également mise en place pour les communes ayant perdu le bénéfice de cette dotation en 2005, à hauteur de 100% du montant perçu en 2004.

Le PLF pour 2006 institue un **Fonds d'aide pour le relogement d'urgence (FARU), doté de 20 millions d'euros**. Il est destiné à soutenir les actions des maires, lorsqu'ils doivent procéder à des mesures de relogement à la suite d'expulsions liées à l'insalubrité de certaines habitations. Le PLF crée également un **fonds de mobilisation départementale pour l'insertion, doté de 100M€ en faveur des départements**. Une première part (70M€) est répartie selon le nombre d'allocataires du RMI ; une seconde part (30M€) est répartie pour concourir à des projets présentés par les conseils généraux en vue de favoriser le retour à l'activité des allocataires du RMI.

2. Dotations et subventions d'équipement :

La dotation globale d'équipement (DGE) s'est élevée à 932 M€ en 2005 en autorisations d'engagement. Elle est attribuée par le préfet au département, aux communes de moins de 2 000 habitants (7 500 outre-mer) et à certaines communes de 2 000 à 20 000 habitants, aux groupements de communes de moins de 20 000 habitants (35 000 outre-mer) ou composés uniquement de communes elles-mêmes éligibles, ou encore à certains groupements de communes de moins de 3 500 habitants. La part DGE des communes prend la forme de subventions sur projet. La part DGE des départements est attribuée sous la forme d'un taux de concours. Le projet de loi de finances pour 2006 prévoit la suppression de la première part de la DGE des départements, qui était attribuée au prorata des dépenses réelles d'investissement des départements, et dont l'efficacité était réduite compte tenu de la faiblesse du taux de concours (2,78% en 2005). Ces montants sont en partie compensés dans la DGF des départements. La DGE évolue comme la formation brute de capital fixe des administrations publiques (+4,0% en 2006).

La dotation de développement rural (DDR) est actuellement destinée aux seuls groupements de communes à fiscalité propre, exerçant une compétence en matière d'aménagement de l'espace et de développement économique et répondant à certaines conditions démographiques peuvent bénéficier de la DDR. Au sein de l'enveloppe de 124 M€ de la DDR, le PLF pour 2006 prévoit qu'une part de 20 M€ sera désormais constituée en faveur de ces groupements, mais aussi des communes éligibles à la seconde fraction de la DSR, afin de soutenir des actions en faveur du **maintien ou du développement des services publics en milieu rural.**

Le fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA), qui compense la TVA payée par les collectivités locales sur leurs dépenses d'équipement de l'antépénultième exercice (à l'exception des communautés d'agglomération et de communes, qui sont compensées l'année même) progresse à titre prévisionnel de **+6,3% en 2006** pour s'établir à **4 030 M €.**

Le produit des **amendes forfaitaires** de la police de la circulation revenant aux collectivités locales est inscrit pour un montant de **620 M € en LFI 2006**, soit une progression de **+8,2%**. Les **subventions de fonctionnement et d'équipement** des différents ministères atteignent un montant de **1 767 M€ en 2006**, tandis que les **comptes spéciaux du trésor** sont ramenés à 0€ (suppression du FNDS).

3 . Financement des transferts de compétences :

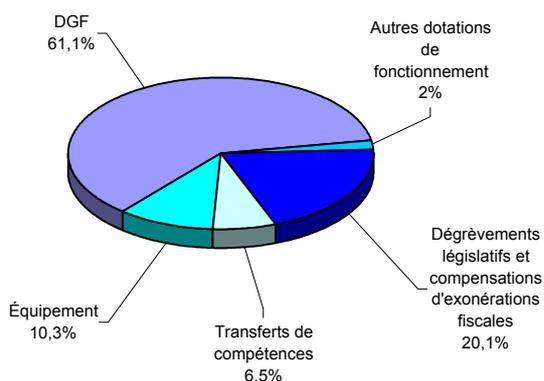
La dotation générale de décentralisation, la **dotation générale de décentralisation de formation professionnelle** et la **DGD Corse** évoluent comme la DGF, soit **+2,73% en 2006**. Elles sont abondées en fonction des nouveaux transferts de compétence et s'établiront respectivement à 1 032 M€, 265 M€ et 2 018 M€.

En équipement, les régions bénéficient de la **dotation régionale d'équipement scolaire (DRES)**, et les départements de la **dotation départementale d'équipement des collèges (DDEC)**, dont les montants augmentent en autorisations d'engagement de **+4,0% en 2006**. Ces dotations sont indexées sur le taux prévisionnel de progression de la FBCF des administrations publiques. Elles s'établissent en 2006 à **958,339 M€ (en AE)**.

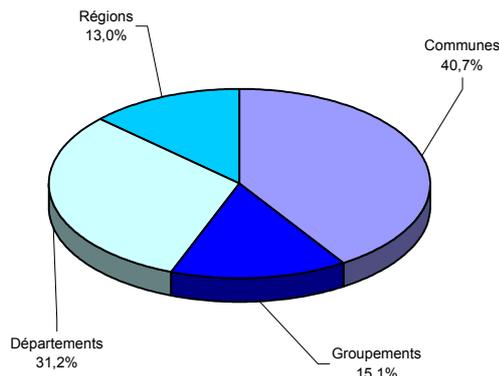
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs :

Les divers dégrèvements et exonérations législatifs compensés par l'État atteindront **13 658 M € en 2006** dont 10 717 M € au titre de la compensation des dégrèvements. La dotation de compensation de la taxe professionnelle versée par l'Etat représentera 1 108 M € au total.

Répartition des concours financiers de l'État (hors fiscalité transférée) dans le PLF pour 2006



Répartition de la DGF par collectivité en 2005



7

L'endettement des collectivités locales

7.1 - Niveau et structure de l'endettement des collectivités locales

7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Sources :

- *Direction générale de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales.*
 - *Notes sur les budgets primitifs des communes, des départements et des régions, DGCL-DESL.*
- (Cf. bibliographie)*

7.1 - Niveau et structure de l'endettement des collectivités locales

Évolution de la dette des administrations publiques :

(comptabilité nationale)

en milliards d'euros

	2000	2001	2002	2003	2004	2004/2003
Dette publique suivant la définition de la notification à la Commission européenne						
Dette au 31 décembre de l'exercice						
- État	646,3	675,5	735,0	798,8	839,9	+5,1%
(en % du PIB)	(44,8%)	(45,1%)	(47,5%)	(50,4%)	(51,0%)	-
- APUL	106,7	106,2	105,8	109,8	112,4	+2,4%
(en % du PIB)	(7,4%)	(7,1%)	(6,8%)	(6,9%)	(6,8%)	-

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2004.

Évolution de la dette des collectivités territoriales :

(dette totale des budgets principaux pour emprunts et pour autres engagements)

en milliards d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005 (1)
Dette au 1^{er} janvier des :							
Régions (2)	8,85	8,30	7,90	7,66	7,82	8,36	9,55
Départements	21,86	20,68	19,06	18,22	18,27	18,73	19,69
Communes (y compris Paris)	51,64	51,39	51,41	51,15	50,80	49,59	49,76
Total collectivités territoriales	82,36	80,36	78,36	77,02	76,89	76,67	79,00

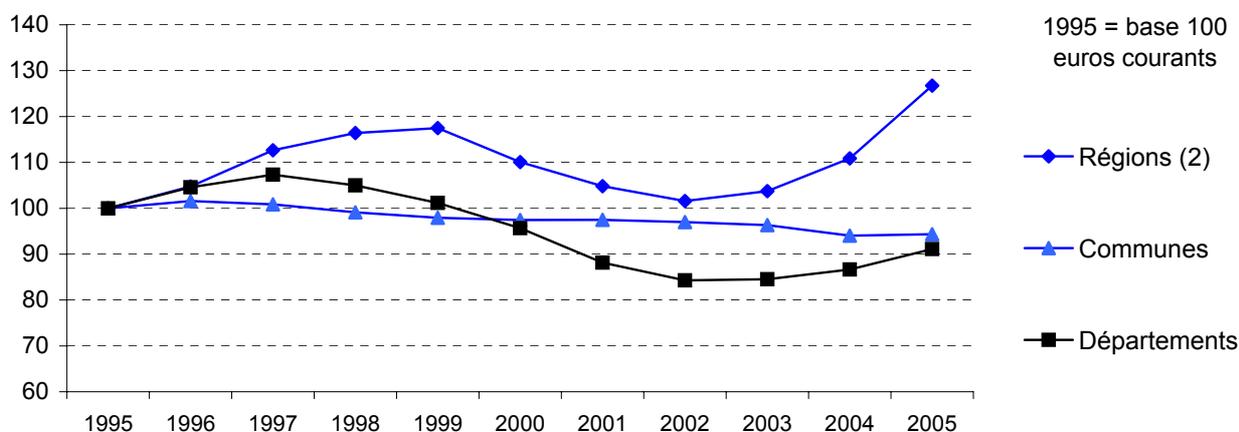
Les collectivités territoriales ne comportent que les communes, les départements et les régions stricto sensu : le champ est donc beaucoup moins large que celui des APUL.

Source : Direction générale de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales .

(1) Estimations.

(2) Y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

Évolution de la dette des collectivités territoriales de 1995 à 2005



7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Dette (1) en euros par habitant au 1^{er} janvier

(dette des budgets principaux)

	2001	2002	2003	2004	2005
Régions(2)	136	132	135	144	164
Départements	328	314	315	322	339
EPCI à fiscalité propre	219	215	nd	nd	nd
Communes : ensemble	885	881	875	854	857
moins de 500 habitants	379	375	369	387	nd
500 à 2 000 habitants	525	527	513	534	nd
2 000 à 3 500 habitants	689	685	688	691	nd
3 500 à 5 000 habitants	769	760	726	752	nd
5 000 à 10 000 habitants	854	861	869	861	848
10 000 à 20 000 habitants	888	888	881	871	867
20 000 à 50 000 habitants	1 046	1 046	1 043	1 028	1 018
50 000 à 100 000 habitants	1 221	1 234	1 215	1 196	1 205
100 000 à 300 000 habitants	1 035	1 020	998	975	984
plus de 300 000 habitants	935	851	821	830	851

(1) Dette en capital restant à rembourser, dette pour emprunts et dette sans réception de fonds, budgets principaux

(2) y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

Population : recensement général de 1999.

Annuité (3) de la dette en pourcentage des recettes de fonctionnement

(dette des budgets principaux)

	2001	2002	2003	2004	2005
					<i>en %</i>
Régions	13,2%	11,5%	9,3%	9,2%	8,0%
Départements	15,7%	14,4%	14,2%	12,6%	14,0%
EPCI à fiscalité propre	11,2%	8,6%	7,5%	nd	nd
Communes : ensemble	17,2%	16,4%	16,3%	15,8%	14,8%
moins de 500 habitants	12,6%	13,2%	11,9%	12,2%	11,7%
500 à 2 000 habitants	16,0%	16,1%	15,1%	14,8%	13,8%
2 000 à 3 500 habitants	17,1%	16,3%	16,0%	14,7%	14,0%
3 500 à 5 000 habitants	17,4%	16,8%	15,2%	14,4%	12,8%
5 000 à 10 000 habitants	16,6%	15,5%	15,0%	13,9%	12,9%
10 000 à 20 000 habitants	14,2%	14,1%	13,1%	12,6%	11,4%
20 000 à 50 000 habitants	14,0%	13,3%	12,9%	12,6%	11,3%
50 000 à 100 000 habitants	14,7%	14,6%	13,9%	13,0%	11,8%
100 000 à 300 000 habitants	15,0%	13,2%	12,9%	11,9%	13,8%
plus de 300 000 habitants	12,5%	9,1%	8,5%	9,0%	7,1%

(3) Annuité de la dette : remboursement du capital + intérêts de la dette.

Pour les communes: données 2004 résultant d'enquêtes effectuées sur échantillons de budgets primitifs et données 2005 exhaustives.

Source : Direction de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales.

8

Les femmes et les hommes dans les collectivités locales

8.1 - Les élus locaux

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31 décembre 2003

8.3 - Les effectifs de la fonction publique de l'État territoriale et hospitalière, au 31 décembre 2003

8.4 - Répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31 décembre 2003

8.5 - Répartition des effectifs par statut et condition d'emploi au 31 décembre 2003

8.6 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

8.7 - Dispersion géographique des effectifs de la fonction publique territoriale au 31/12/2003

Le taux d'administration locale en 2003 et variation de 1999 à 2003

Source : *Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Établissements Publics locaux, Insee.*

Bilans sociaux présentés aux comités techniques paritaires.

8.1 - Les élus locaux

Nombre d'élus locaux en métropole

Mandats	Répartition en % par classe d'âge					Âge moyen
	Effectifs	taux de féminisation	- de 40 ans	de 40 à 59 ans	60 ans et plus	
Conseillers régionaux (en 2004)	1 880	47,5%	14,3%	72,0%	13,7%	50
Conseillers généraux (en 2004)	4 037	10,5%	6,4%	68,4%	25,2%	54
Maires (en 2001)	36 674	10,9%	5,3%	66,2%	28,5%	-

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

Les élections municipales de 2001 ont permis de désigner 514 519 conseillers municipaux, dont 433 928 dans les communes de moins de 3 500 habitants et 80 591 dans les communes de plus de 3 500 habitants (parmi lesquels 704 conseillers d'arrondissements ou de secteurs pour Paris, Lyon et Marseille). En France, plus d'un électeur sur cent est donc conseiller municipal.

L'application des règles relatives à la parité fait que les femmes représentent 47,5 % des conseillers municipaux des communes de plus de 3 500 habitants. Ce pourcentage reste cependant inférieur à 11 % pour les maires de l'ensemble des communes.

La surreprésentation des agriculteurs parmi les maires tient en partie au fait que les communes de petite taille ont une pondération beaucoup plus forte dans la répartition des maires que dans la population totale.

Catégorie socio-professionnelle (niveau 8)	Maires en 2001				Rappel : Population active de plus de 15 ans
	hommes	femmes	total	en %	
Agriculteurs exploitants	6 153	452	6 605	18,0%	1,3%
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	2 447	91	2 538	6,9%	3,3%
Cadres et professions intellectuelles supérieurs	7 583	720	8 303	22,7%	7,0%
Professions intermédiaires	2 170	371	2 541	6,9%	11,0%
Employés	2 094	574	2 668	7,3%	16,3%
Ouvriers	537	24	561	1,5%	15,1%
Retraités	10 017	864	10 881	29,7%	22,1%
Autres sans activité professionnelle	1 710	850	2 560	7,0%	23,9%
Total	32 711	3 946	36 657	100,0%	100,0%

* Insee première n° 792-juillet 2001

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31 décembre 2003

	2002	2003	2003/2002
1-Organismes communaux	1 202 833	1 199 195	-0,3%
Communes <2 000 habitants	178 980	178 159	
Communes 2 000-3 500 habitants	64 544	64 568	
Communes 3 500 - 5 000 habitants	49 439	49 101	
Communes 5 000 - 10 000 habitants	123 607	122 950	
Communes 10 000 - 20 000 habitants	141 327	139 611	
Communes 20 000 - 50 000 habitants	225 441	223 284	
Communes 50 000 - 80 000 habitants	89 853	89 654	
Communes 80 000 -100 000 habitants	30 591	30 107	
Communes >100 000 habitants	189 051	188 357	
Total des communes	1 092 833	1 085 791	-0,6%
Établissements publics communaux hors EPCI	110 000	113 404	+3,1%
2-Organismes intercommunaux	160 831	179 905	+11,9%
Communautés urbaines	28 995	30 655	
Communautés d'agglomération	18 573	29 218	
Communautés de communes	36 941	43 012	
SAN	3 711	3 607	
SIVOM	15 339	13 017	
SIVU	52 230	55 078	
Total des EPCI	155 789	174 587	+12,1%
Établissements publics intercommunaux hors EPCI	5 042	5 318	+5,5%
3-Organismes départementaux	275 310	284 129	+3,2%
Total des départements	187 199	191 634	+2,4%
Établissements publics départementaux	88 111	92 495	+5,0%
4-Régions	12 514	13 310	+6,4%
5-Autres (*)	67 759	70 356	+3,8%
Total	1 719 247	1 746 895	+1,6%

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats autorisées, caisses de crédit municipal, EPIC.

Répartition des collectivités locales selon l'effectif au 31/12/2003

	Nombre de collectivités	Effectifs concernés
moins de 5 agents	31 236	69 031
de 5 à 9 agents	11 252	73 242
de 10 à 19 agents	6 132	82 419
de 20 à 49 agents	4 453	137 558
de 50 à 99 agents	1 862	129 321
de 100 à 349 agents	1 680	302 149
de 350 à 999 agents	582	328 301
de 1 000 agents et plus	267	624 874
Total	57 464	1 746 895

8.3 - Effectifs de la fonction publique de l'État, territoriale et hospitalière, au 31 décembre 2003

		<i>en %</i>		
	TOTAL	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C
Fonction publique d'État				
Titulaires et militaires	2 158 940	47,1	22,9	29,9
Non-titulaires	328 462	35,6	31,5	32,9
Ouvriers d'Etat	55 949	0,1	11,2	88,7
Total	2 543 351	44,6	23,8	31,6
Fonction publique territoriale				
Titulaires	1 157 333	7,2	14,1	78,7
Non-titulaires	309 319	11,9	15,3	72,8
Assistants maternels	55 491	-	-	100,0
Total	1 522 143	7,9	13,8	78,3
Fonction publique hospitalière				
Titulaires	742 052	3,8	43,1	53,1
Non-titulaires	130 135	7,3	28,5	64,2
Médecins	94 153	100,0	-	-
Total	966 340	13,8	37,1	49,1
Ensemble des trois fonctions publiques				
	5 031 834	27,6	23,3	49,1

Champ Observatoire de l'emploi public : Emplois principaux hors emplois jeunes et CES, ASA, GIP, OPAC et EPIC (1)

(1) CES: Contrats emploi solidarité ; ASA: Associations syndicales autorisées ;
OPAC: Office public d'aménagement et de construction
EPIC: Etablissement public industriel et commercial

Exploitation Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique, sources : INSEE, DREES.

8.4 - Répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31 décembre 2003

Répartition par statut et catégorie hiérarchique

	Titulaires			Non Titulaires		
	Catégorie hiérarchique			Catégorie hiérarchique		
	A	B	C	A	B	C
1-Organismes communaux	5,8%	9,7%	84,5%	8,9%	13,1%	78,0%
2-Organismes intercommunaux	10,4%	12,5%	77,1%	18,1%	21,1%	60,8%
3-Organismes départementaux	11,6%	32,0%	56,4%	21,9%	26,8%	51,3%
4-Organismes régionaux	28,9%	17,8%	53,3%	61,0%	14,5%	24,4%
5-Autres (*)	8,5%	10,8%	80,7%	10,7%	14,2%	75,1%
Total	7,5%	13,9%	78,6%	12,0%	15,5%	72,5%

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats, caisses de crédit municipal, EPIC.

Source : Enquête sur les personnels des Collectivités Territoriales et des Etablissements Publics locaux, Insee.

Répartition par statut et sexe

Effectifs	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	831 476	256 808	18 519	65 014	22 951	4 427	1 199 195
2-Organismes intercommunaux	118 259	45 105	693	8 048	7 351	449	179 905
3-Organismes départementaux	204 255	37 795	36 279	2 914	2 532	354	284 129
4-Organismes régionaux	9 596	3 530	0	32	64	88	13 310
5-Autres (*)	26 381	42 161	26	726	944	118	70 356
Total	1 189 967	385 399	55 517	76 734	33 842	5 436	1 746 895

Taux de féminisation

	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	58,5%	70,8%	99,7%	55,8%	47,5%	33,8%	61,3%
2-Organismes intercommunaux	44,6%	61,4%	99,0%	48,4%	47,8%	39,4%	49,3%
3-Organismes départementaux	59,0%	68,1%	97,3%	53,4%	53,8%	50,2%	65,0%
4-Organismes régionaux	69,0%	58,2%	0,0%	78,1%	51,5%	47,7%	66,0%
5-Autres (*)	46,3%	45,1%	100,0%	43,8%	50,1%	43,2%	45,6%
Total	57,0%	66,5%	98,1%	54,8%	48,1%	35,8%	60,0%

(*) OPHLM, OPAC, association de syndicats, caisses de crédit municipal, EPIC

8.5 - Répartition des effectifs par statut et condition d'emploi au 31 décembre 2003

	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles à domicile	CEC-CES	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	947 583	174 758	52 247	-	33 842	-	1 208 430
Emploi principal à mi-temps ou plus	103 155	74 472	2 942	76 734	-	5 436	262 739
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	23 215	83 515	328	-	-	-	107 058
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	4 517	5 548	-	-	-	-	10 065
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	20 068	38 611	-	-	-	-	58 679
Temps incomplet	91 429	8 495	-	-	-	-	99 924
Total	1 189 967	385 399	55 517	76 734	33 842	5 436	1 746 895

Taux de féminisation

	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles à domicile	CEC-CES	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	48,7%	53,2%	98,0%	-	48,1%	-	51,5%
Emploi principal à mi-temps ou plus	89,7%	83,2%	99,3%	54,8%	-	35,8%	76,7%
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	89,4%	77,9%	99,0%	-	-	-	80,4%
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	72,8%	75,0%	-	-	-	-	74,0%
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	72,6%	65,2%	-	-	-	-	67,7%
Temps incomplet	93,3%	83,3%	-	-	-	-	92,5%
Total	57,0%	66,5%	98,1%	54,8%	48,1%	35,8%	60,0%

8.6 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

Frais de personnel	1999	2000	2001	2002	2003	2004
- Régions	0,37	0,40	0,43	0,47	0,52	0,57
évolutions n/n-1	+8,9%	+8,1%	+7,7%	+10,1%	+10,8%	+9,6%
- Départements	3,98	4,22	4,52	4,87	5,27	6,32
évolutions n/n-1	+6,7%	+5,9%	+7,1%	+7,9%	+8,5%	+19,9%
- Communes	22,52	23,33	24,22	25,40	26,00	26,86
évolutions n/n-1	+5,5%	+3,6%	+3,8%	+4,8%	+2,4%	+3,3%
Ensemble collectivités territoriales	26,87	27,94	29,17	30,74	31,79	33,74
évolutions n/n-1	+5,7%	+4,0%	+4,4%	+5,4%	+3,5%	+6,1%
Groupements à fiscalité propre	1,56	1,59	1,85	2,29	2,83	nd
évolutions n/n-1	+3,7%	+2,4%	+16,3%	+23,7%	+23,4%	nd
Ensemble collectivités locales	28,43	29,54	31,02	33,04	34,62	nd
évolutions n/n-1	+5,6%	+3,9%	+5,0%	+6,5%	+4,8%	nd

* Résultats provisoires

** Prévisions

n.d. : non disponible

Sources : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL

8.7 Dispersion géographique des effectifs de la fonction publique territoriale au 31/12/2003

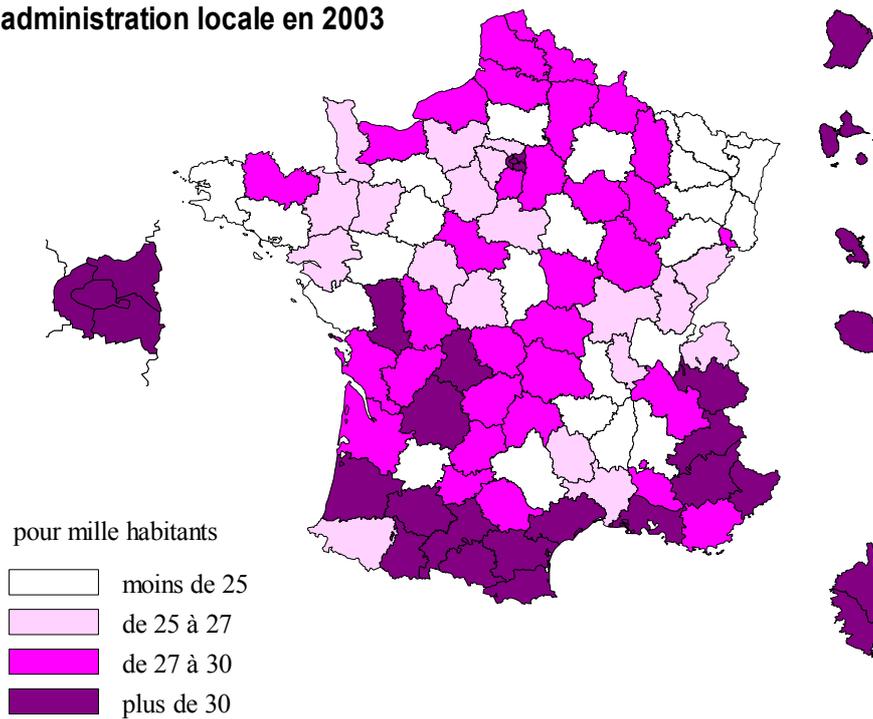
Effectifs des collectivités territoriales par région

	2000	2001	2002	2003
Alsace	34 557	35 037	36 220	36 760
Aquitaine	80 451	81 335	83 585	85 063
Auvergne	34 215	35 023	36 040	36 475
Bourgogne	40 541	40 897	42 498	42 704
Bretagne	67 758	69 810	72 711	74 461
Centre	60 187	61 673	63 187	64 113
Champagne-Ardenne	33 375	33 621	34 341	34 408
Corse	9 045	9 071	9 339	9 621
France-comté	28 085	28 119	28 553	29 230
Ile de France	341 276	344 164	353 171	360 440
Languedoc-Roussillon	67 870	69 593	71 744	73 341
Limousin	19 035	19 469	20 439	20 893
Lorraine	50 782	51 207	52 748	53 687
Midi-Pyrénées	70 717	72 753	75 448	77 285
Nord, Pas de Calais	108 441	109 488	113 969	112 959
Basse-Normandie	35 738	36 242	37 306	37 881
Haute-Normandie	50 104	50 052	51 750	51 506
Pays de la Loire	73 559	76 167	78 915	80 746
Picardie	46 210	47 041	47 795	47 904
Poitou-Charentes	45 770	46 447	48 199	48 998
Provence-Alpes-Côtes d'Azur	136 523	140 247	145 084	148 491
Rhône-Alpes	138 586	141 981	146 135	150 313
Métropole	1 572 825	1 599 437	1 649 177	1 677 279
DOM	68 634	68 922	70 070	69 616
Total	1 641 459	1 668 359	1 719 247	1 746 895

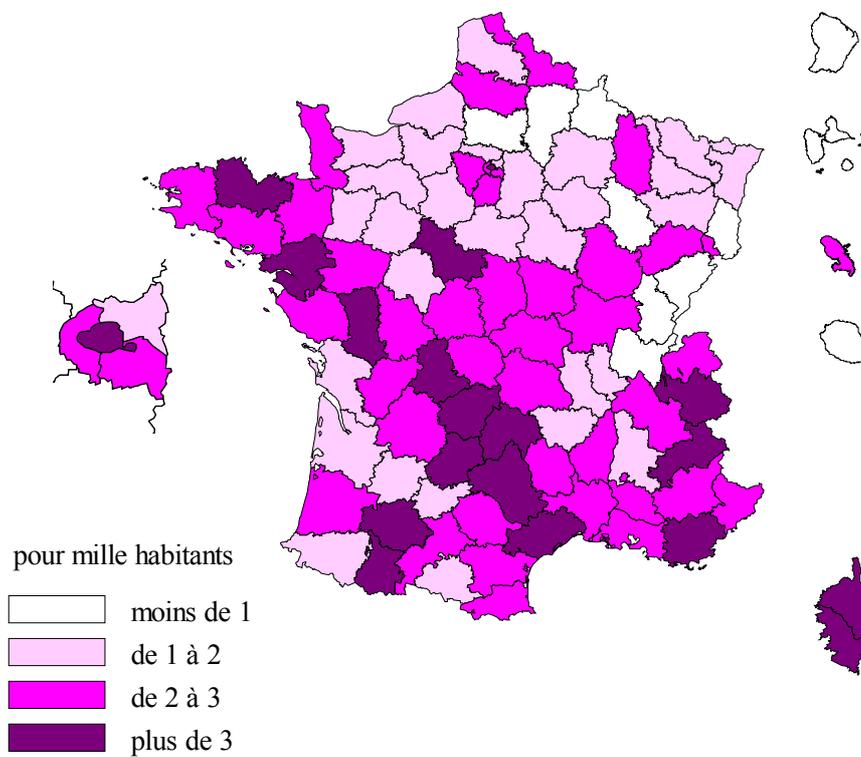
Source : enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee

Le taux d'administration locale en 2003 et variation de 1999 à 2003

Taux d'administration locale en 2003



Variation du taux d'administration locale de 1999 à 2003 (en nombre de points)



9

Le contexte européen

9.1 - La structure des collectivités territoriales en Europe

- . Les 15 pays adhérents en 2003
- . Les 10 pays entrés dans l'Union européenne en mai 2004

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

9.3 - Comparaison des données locales et nationales dans les pays de l'Union européenne

9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

Sources

- *Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).*
- *Rapport sur les comptes de la Nation 2004.*
- *Eurostat.*

9.1 – La structure des collectivités territoriales en Europe



Les 15 pays adhérents en 2003

ALLEMAGNE

82,0 millions d'habitants
(Berlin : 3 388 milliers)

356 900 km²
16 états fédérés
439 arrondissements
13 176 communes

AUTRICHE

8,1 millions d'habitants
(Vienne : 1 550 milliers)

83 859 km²
9 états fédérés
35 arrondissements
2 381 communes

BELGIQUE

10,2 millions d'habitants
(Bruxelles : 978 milliers)

30 500 km²
3 régions
11 provinces
589 communes

DANEMARK

5,3 millions d'habitants
(Copenhague : 499 milliers)

43 100 km²
15 comtés
271 communes

ESPAGNE

39,4 millions d'habitants
(Madrid : 2 957 milliers)

504 800 km²
19 provinces
52 arrondissements
8 108 communes

FINLANDE

5,1 millions d'habitants
(Helsinki : 560 milliers)

338 000 km²
2 régions
5 provinces
446 communes

FRANCE (1)

60,2 millions d'habitants
(Paris : 2 125 milliers)

549 000 km²
26 régions
100 départements
36 678 communes

GRÈCE

10,5 millions d'habitants
(Athènes : 789 milliers)

132 000 km²
13 provinces
51 arrondissements
6 130 communes

IRLANDE

3,7 millions d'habitants
(Dublin : 496 milliers)

70 300 km²
8 régions
34 comtés
3 440 communes

ITALIE

57,0 millions d'habitants
(Rome : 2 656 milliers)

301 200 km²
21 régions
103 provinces
8 100 communes

LUXEMBOURG

0,4 million d'habitants
(Luxembourg : 77 milliers)

2 600 km²
13 cantons
118 communes

PAYS-BAS

15,7 millions d'habitants
(Amsterdam : 735 milliers)

40 800 km²
12 provinces
40 arrondissements
489 communes

PORTUGAL

10,0 millions d'habitants
(Lisbonne : 565 milliers)

92 400 km²
7 provinces
30 arrondissements
4 257 communes

ROYAUME-UNI

59,2 millions d'habitants
(Londres : 2 766 milliers)

244 800 km²
37 comtés
133 arrondissements
10 679 communes

SUÈDE

8,8 millions d'habitants
(Stockholm : 750 milliers)

449 960 km²
5 provinces
20 arrondissements
290 communes

Population des capitales : population de la ville centre

(1) Source : DGCL - 1999 (recensement général de la population).

Source : Eurostat pour les niveaux des unités territoriales statistiques et les divisions administratives nationales

Les dix pays entrés dans l'Union européenne en mai 2004

CHYPRE

0,85 million d'habitants
(Nicosie : 161 milliers)

9 251 km²

614 communes

MALTE

0,40 million d'habitants
(La Valette : env. 100 milliers)

316 km²

2 arrondissements

68 communes

ESTONIE

1,40 million d'habitants
(Tallinn : 400 milliers)

45 277 km²

19 provinces

52 arrondissements

8 108 communes

POLOGNE

38,60 millions d'habitants
(Varsovie : 1 610 milliers)

312 680 km²

16 provinces

45 arrondissements

2 478 communes

LETTONIE

2,40 millions d'habitants
(Riga : 756 milliers)

64 589 km²

10 arrondissements

515 communes

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

10,30 millions d'habitants
(Prague : 1 169 milliers)

78 880 km²

8 provinces

14 arrondissements

6 249 communes

HONGRIE

10,20 millions d'habitants
(Budapest : 1 778 milliers)

90 030 km²

7 provinces

20 arrondissements

3 145 communes

SLOVAQUIE

5,40 millions d'habitants
(Bratislava : 429 milliers)

49 035 km²

4 provinces

8 arrondissements

2 928 communes

LITUANIE

3,70 millions d'habitants
(Vilnius : 554 milliers)

65 300 km²

1 province

10 arrondissements

515 communes

SLOVÉNIE

1,95 million d'habitants
(Ljubljana : 270 milliers)

20 273 km²

1 province

12 arrondissements

193 communes

Population des capitales : population de la ville centre

(1) Source : DGCL - 1999 (recensement général de la population).

Source : Eurostat pour les niveaux des unités territoriales statistiques et les divisions administratives nationales

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

Indicateurs	Indices harmonisés des prix à la consommation 2004 (1)	Solde du compte des administrations publiques en % du PIB en 2004
Allemagne	+1,8%	-3,7%
Autriche	+2,0%	-1,0%
Belgique	+1,9%	+0,0%
Espagne	+3,1%	-0,1%
Finlande	+0,1%	+2,1%
France	+2,3%	-3,6%
Grèce	+3,0%	-6,6%
Irlande	+2,3%	+1,4%
Italie	+2,3%	-3,2%
Luxembourg	+3,2%	-0,6%
Pays-Bas	+1,4%	-2,1%
Portugal	+2,5%	-3,0%
Zone Euro à 12	+2,1%	-2,7%
Danemark	+0,9%	+2,3%
Royaume-Uni	+1,3%	-3,1%
Suède	+1,0%	+1,6%
Union européenne à 15	+2,0%	-2,6%
Chypre	+1,9%	-4,1%
Estonie	+3,0%	+1,7%
Hongrie	+6,8%	-5,4%
Lettonie	+6,2%	-0,9%
Lituanie	+1,1%	-1,4%
Malte	+2,7%	-5,1%
Pologne	+3,6%	-3,9%
République tchèque	+2,6%	-3,0%
Slovénie	+3,6%	-2,1%
Slovaquie	+7,5%	-3,1%
Union européenne à 25	+2,1%	-2,6%

(1) Taux moyen 2004 / taux moyen 2003

Source : Eurostat.

Les tableaux présentés ci-dessus rappellent certains des critères de convergence du traité sur l'Union européenne. Rappelons que les rapports élaborés par la Commission et l'Institut monétaire européen ont examiné si un degré élevé de convergence durable a été réalisé, en analysant dans quelle mesure chaque État membre a satisfait aux critères suivants:

- la réalisation d'un **degré élevé de stabilité des prix** ; cela ressort d'un taux d'inflation proche de celui des trois États membres présentant les meilleurs résultats en matière de stabilité des prix,
- le caractère soutenable de la **situation des finances publiques** ; cela ressort d'une situation budgétaire qui n'accuse pas de déficit public excessif,
- le respect des marges normales de fluctuation prévues par le mécanisme de change du système monétaire européen pendant deux ans au moins, sans dévaluation de la monnaie par rapport à celle d'un autre État membre,
- le caractère durable de la convergence atteinte par l'État membre et de sa participation au mécanisme de change du système monétaire européen, qui se reflète dans les niveaux des taux d'intérêt à long terme.

9.3 - Comparaison des données locales et nationales dans les pays de l'Union européenne

Évolution des recettes fiscales et des cotisations sociales en pourcentage du PIB

	<i>en % du PIB</i>			
	2001	2002	2003	2004
Allemagne*	41,4	40,9	41,0	40,0
Autriche	46,5	45,5	44,8	44,3
Belgique	47,4	47,5	47,2	47,4
Danemark	49,3	49,1	48,7	49,9
Espagne	34,3	34,7	34,8	35,4
Finlande	45,8	45,7	44,8	44,5
France	45,6	44,9	45,0	45,3
Grèce	39,1	39,9	39,0	37,7
Irlande	31,0	29,7	30,4	31,7
Italie	42,8	42,4	43,0	42,1
Luxembourg	41,5	42,0	41,9	41,1
Pays-Bas	39,4	38,7	38,5	38,8
Portugal	34,9	35,7	36,3	35,6
Royaume-Uni	38,5	37,0	37,0	37,7
Suède	52,1	50,5	51,2	51,2
Europe à 15	41,7	41,0	41,1	41,0
Chypre	31,5	31,5	33,2	33,9
Estonie	31,7	32,5	33,0	32,7
Hongrie	40,0	39,1	39,1	39,2
Lettonie	29,0	28,7	29,0	29,1
Lituanie	28,7	28,4	28,2	28,7
Malte	32,6	34,8	34,5	36,7
Pologne	34,7	35,5	34,4	34,3
République tchèque	34,6	35,5	36,1	36,6
Slovénie	39,1	39,4	39,7	39,9
Slovaquie	32,9	32,5	31,4	30,6
Europe à 25	41,4	40,8	40,9	40,7

Source : Eurostat.

Pourcentage des recettes fiscales et des cotisations sociales dans le PIB

en % du PIB

	Recettes fiscales et cotisations sociales 1995				Recettes fiscales et cotisations sociales 2004			
	Total	cotisations	Impôts locaux	Autres impôts	Total	cotisations	Impôts locaux	Autres impôts
Allemagne	41,3	17,8	2,6	20,9	40,0	17,8	2,9	19,3
Autriche	41,4	14,9	4,8	21,7	44,3	16,0	4,5	23,8
Belgique	45,1	14,7	2,1	28,3	47,4	16,3	2,6	28,5
Danemark	49,0	1,2	15,5	32,3	49,9	2,2	17,5	30,2
Espagne	33,4	12,0	2,9	18,5	35,4	13,5	3,1	18,8
Finlande	46,4	14,6	10,2	21,6	44,5	12,1	9,2	23,2
France	43,7	18,5	4,6	20,6	45,3	18,2	4,6	22,5
Grèce	32,6	10,4	0,3	21,9	37,7	14,6	0,3	22,8
Irlande	33,4	5,0	0,8	27,6	31,7	6,1	1,1	24,5
Italie	-	-	3,2	24,3	42,1	13,0	6,7	22,4
Luxembourg	42,4	11,3	2,7	28,4	41,1	12,3	2,0	26,8
Pays-Bas	40,5	16,0	1,3	23,2	38,8	15,0	2,0	21,8
Portugal	33,6	10,1	1,7	21,8	35,6	12,3	2,3	21
Royaume-Uni	36,0	6,8	1,3	27,9	37,7	8,3	1,8	27,6
Suède	49,6	13,2	14,5	21,9	51,2	14,6	16,8	19,8
Chypre	-	-	-	-	41,0	14,2	4,3	22,5
Estonie	37,9	13,1	5,3	19,5	33,9	7,8	0,5	25,6
Hongrie	-	-	-	-	32,7	11,2	4,3	17,2
Lettonie	33,6	12,1	6,1	15,4	39,2	13,6	4,6	21
Lituanie	28,6	7,5	5,9	15,2	29,1	9,0	5,2	14,9
Malte	30,0	6,8	-	-	28,7	8,8	2,8	17,1
Pologne	39,4	10,8	3,8	24,8	36,7	8,5	0,0	28,2
République tchèque	36,2	14,4	4,4	17,4	34,3	14,4	4,3	15,6
Slovénie	40,8	17,5	2,6	20,7	36,6	15,1	4,7	16,8
Slovaquie	40,5	13,3	1,6	25,6	39,9	15,0	3,1	21,8

Source : Eurostat

Répartition des recettes fiscales et des cotisations sociales entre les différents niveaux d'administration en 2004

en % du PIB

	Administration supranationale	Administration fédérale ou centrale	États (1)	Niveau local	Sécurité sociale	Total
Allemagne	0,7	27,5	22,5	7,1	42,2	100,0
Autriche	0,7	53,7	7,8	11,0	26,9	100,0
Belgique	1,3	56,0	7,2	5,5	30,0	100,0
Danemark	0,4	62,2	-	35,1	2,3	100,0
Espagne	0,8	35,0	22,3	8,7	33,1	100,0
Finlande	0,5	53,8	-	20,7	25,0	100,0
France	0,7	44,3	-	10,2	44,8	100,0
Grèce	0,6	66,6	-	0,8	32,0	100,0
Irlande	0,7	83,3	-	4,1	11,9	100,0
Italie	0,7	53,2	-	16,0	30,2	100,0
Luxembourg	0,5	67,6	-	4,8	27,2	100,0
Pays-Bas	1,2	57,3	-	5,2	36,2	100,0
Portugal	0,8	59,8	-	6,5	32,9	100,0
Royaume-Uni	0,9	93,9	-	5,2	0,0	100,0
Suède	0,6	55,4	-	32,9	11,2	100,0
Europe à 15	0,8	52,4	-	10,4	nd	nd
Chypre	0,0	75,6	-	1,4	23,0	100,0
Estonie	0,7	71,1	-	13,2	15,0	100,0
Hongrie	0,2	56,2	-	11,7	31,8	100,0
Lettonie	0,6	50,6	-	17,8	31,0	100,0
Lituanie	0,6	53,7	-	9,8	35,9	100,0
Malte	0,7	99,3	-	0,0	0,0	100,0
Pologne	0,2	46,5	-	12,9	40,5	100,0
République tchèque	0,6	74,9	-	12,7	11,8	100,0
Slovénie	0,4	55,4	-	7,8	36,4	100,0
Slovaquie	0,0	56,8	-	4,9	38,3	100,0
Europe à 25	0,7	52,5	-	10,4	nd	nd

(1) Administration d'un état fédéré

Source : Eurostat.

9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

	Produit intérieur brut 2004 en SPA*	2004/2003 en volume	Population en milliers au 01/01/2004	Structure (en %)	Population active totale en milliers 2001 au 01/01/2004	Structure (en %)
Allemagne	108,0	+1,6%	82 501	18,0%	39 772	18,6%
Autriche	120,5	+2,4%	8 207	1,8%	3 939	1,8%
Belgique	118,7	+2,6%	10 446	2,3%	4 518	2,1%
Danemark	121,3	+2,1%	5 411	1,2%	2 897	1,4%
Espagne	96,8 (f)	+3,1%	43 038 e	9,4%	20 185	9,4%
Finlande	113,0	+3,6%	5 237	1,1%	2 594	1,2%
France	109,0	+2,3%	60 561 e	13,2%	26 840	12,5%
Grèce	81,5	+4,7%	11 073 e	2,4%	4 818	2,3%
Irlande	138,9	+4,5%	4 109 e	0,9%	1 953	0,9%
Italie	103,4 (f)	+1,2%	58 462	12,7%	24 366	11,4%
Luxembourg	219,6 (f)	+4,5%	455	0,1%	197	0,1%
Pays-Bas	123,4	+1,7%	16 306	3,5%	8 392	3,9%
Portugal	75,5 (f)	+1,2%	10 529 p	2,3%	5 488	2,6%
Royaume-Uni	117,0 (f)	+3,2%	60 035 e	13,1%	29 393	13,7%
Suède	115,8	+3,7%	9 011	2,0%	4 589	2,1%
Union européenne à 15	108,1 (f)	+2,3%	385 381 e	83,9%	180 041	84,2%
Chypre	81,8	+3,8%	749	0,2%	nd	nd
Estonie	50,1	+7,8%	1 347 p	0,3%	nd	nd
Hongrie	60,4	+4,6%	10 098	2,2%	nd	nd
Lettonie	42,5	+8,3%	2 306	0,5%	nd	nd
Lituanie	47,7	+7,0%	3 425	0,7%	nd	nd
Malte	69,7	+0,4%	403	0,1%	nd	nd
Pologne	46,2	+5,3%	38 174	8,3%	nd	nd
République tchèque	69,6	+4,4%	10 221	2,2%	nd	nd
Slovénie	77,7	+4,2%	1 998	0,4%	nd	nd
Slovaquie	51,4	+5,5%	5 385	1,2%	nd	nd
Union européenne à 25	100,0	+2,4%	459 486 e	100,0%	213 919	100,0%

f : prévision

*Standard de pouvoir d'achat (SPA) : taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies, c'est-à-dire qui éliminent les différences de niveaux de prix existant entre les pays. Les données sont calculées par rapport à la moyenne Union Européenne à 25.

e : valeur estimée _____ p : valeur provisoire

Source : Eurostat, Insee.

10

Des éléments de référence macro-économique

Sources :

- *Projet de loi de Finances 2006.*
- *Eurostat*
- *Insee, Enquêtes emploi.*

Grands indicateurs français

n/n-1

	PIB (1)		FBCF (1)		Prix (2) à la consommation des ménages	Recettes fiscales nettes de l'Etat	Taux de prélèvements obligatoires
	volume	prix	volume	prix			
1993	-1,0%	+1,8%	-6,2%	-0,0%	+1,8%	-0,5%	42,1%
1994	+2,1%	+1,5%	+1,7%	+0,5%	+1,4%	+3,7%	42,6%
1995	+2,4%	+1,0%	+1,8%	-0,2%	+1,7%	+3,8%	42,7%
1996	+1,1%	+1,6%	+0,7%	+0,8%	+1,9%	+4,4%	43,9%
1997	+2,4%	+0,9%	+0,5%	+0,3%	+1,1%	+4,2%	44,1%
1998	+3,6%	+0,8%	+7,1%	+0,0%	+0,6%	+2,5%	44,0%
1999	+3,3%	-0,2%	+8,3%	+0,0%	+0,5%	+7,8%	44,9%
2000	+4,1%	+1,4%	+7,2%	+2,0%	+1,6%	+0,6%	44,1%
2001	+2,1%	+1,8%	+2,4%	+1,5%	+1,6%	+2,0%	43,8%
2002	+1,2%	+2,2%	-1,7%	+1,3%	+1,7%	-1,9%	43,1%
2003	+0,8%	+1,6%	+2,7%	+0,6%	+1,9%	-0,2%	43,1%
2004	+2,3%	+1,6%	+2,5%	+2,7%	+1,7%	+10,8%	43,4%

(1) Cf. montants en milliards d'euros au chapitre 2.2.

(2) prix hors tabac

Source : Comptes de la Nation 2004 et projet de loi de finances 2006.

Formation brute de capital fixe par produit à prix courants

	milliards d'euros		
	2002	2003	2004
Agriculture	1,2	1,2	1,3
Industrie	87,4	86,1	88,6
(Industries des équipements du foyer)	(5,9)	(5,7)	(5,8)
(Industrie automobile)	(20,3)	(19,6)	(20,4)
(Industries des biens d'équipement)	(56,2)	(56,1)	(57,5)
(Construction navale, aéronautique et ferroviaire)	(3,2)	(3,4)	(3,2)
(Industries des biens équipements mécaniques)	(31,2)	(30,9)	(32,8)
(Industries des équipements électriques et électronique)	(21,8)	(21,7)	(21,6)
(Industries des biens intermédiaires)	(5,0)	(4,8)	(4,9)
(Métallurgie et transformation des métaux)	(3,2)	(3,0)	(3,1)
(Industrie des composants électriques et électroniques)	(1,8)	(1,8)	(1,7)
Construction	136,0	144,8	154,4
(Bâtiment)	(107,2)	(112,8)	(120,3)
(Travaux publics)	(28,8)	(31,9)	(34,0)
Services principalement marchands	65,9	68,1	71,7
(Promotion, gestion immobilière)	(15,8)	(17,3)	(18,7)
(Conseils et assistance)	(47,9)	(48,4)	(50,5)
(Activités récréatives, culturelles et sportives)	(2,3)	(2,4)	(2,5)
Ensemble	290,6	300,3	316,0

Source : Comptes nationaux - Base 2000, Insee

L'emploi en France

Population active occupée en 2004

en milliers de personnes		24 720
dont:		
- non salariés		2 668
- salariés		22 052
dont :		
- intérimaires	490	
- CDD	1 683	
- apprentis	300	
- contrats aidés	454	

Source : Insee, Enquête emploi.

Taux de chômage

	oct-04	oct-05
Ensemble	10,0%	9,7%
Hommes	9,1%	8,9%
Femmes	11,1%	10,8%
Moins de 25 ans	22,8%	22,9%
De 25 à 49 ans	9,1%	8,8%
50 ans et plus	7,2%	7,0%
Chômeurs au sens du BIT		
en milliers	2 733	2 665

Source : Insee

Effectifs de la fonction publique au 31/12/2003

en milliers d'agents	Titulaires	Autres*	Total (1)
Fonction publique d'État	1 833	711	2 543
Fonction publique territoriale	1 157	365	1 522
Fonction publique hospitalière	742	224	966
Ensemble	3 732	1 300	5 032

* : militaires, ouvriers d'État, non-titulaires, assistantes maternelles, médecins.

Source : DGAFP

Emploi par branche d'activité en 2004

	en milliers	en % du total
Agriculture	990	4,0%
Industrie	4 207	17,0%
(dont ind. agricole)	(677)	(2,7%)
(dont automobile)	(326)	(1,3%)
(dont industries manufacturières)	(2 957)	(12,0%)
(dont énergie)	(248)	(1,0%)
Construction	1 586	6,4%
Tertiaire	17 860	72,2%
(dont commerce)	(3 305)	(13,4%)
(dont transports)	(1 091)	(4,4%)
(dont activités financières)	(672)	(2,7%)
(dont activités immobilières)	(313)	(1,3%)
(dont services entreprises)	(2 643)	(10,7%)
(dont services aux particuliers)	(2 138)	(8,6%)
(dont éducation, santé, action sociale)	(4 613)	(18,7%)
(dont administration)	(2 595)	(10,5%)
Autres	77	(0,3%)
Total	24 720	100,0%

Source : Insee, Enquête emploi.

Produit intérieur brut des régions françaises en 2003

	PIB en millions d'euros	Rang	PIB en euros par habitant	Rang
Alsace	44 187	12	24 713	3
Aquitaine	70 931	6	23 373	6
Auvergne	28 419	19	21 455	16
Bourgogne	36 045	15	22 313	12
Bretagne	66 817	7	22 281	13
Centre	57 067	9	23 045	9
Champagne-Ardenne	30 989	17	23 280	7
Corse	5 455	23	20 149	22
Franche-Comté	25 584	20	22 633	11
Ile-de-France	448 933	1	39 960	1
Languedoc-Roussillon	49 510	11	20 279	20
Limousin	15 408	22	21 638	15
Lorraine	49 343	10	21 209	18
Midi-Pyrénées	61 464	8	23 003	10
Nord-Pas-de-Calais	81 532	4	20 269	21
Basse-Normandie	30 796	18	21 371	17
Haute-Normandie	41 893	13	23 248	8
Pays de la Loire	78 522	5	23 556	5
Picardie	39 245	14	20 939	19
Poitou-Charentes	36 394	16	21 645	14
Provence-Alpes-Côte d'Azur	112 095	3	24 096	4
Rhône-Alpes	149 563	2	25 504	2
Départements d'outre-mer	24 190	21	13 654	23
Hors rerritoire	790		nd	
France entière	1 585 172		25 650	

Source : Insee, comptes régionaux base 2000.

Régions européennes présentant le produit intérieur brut le plus élevé en 2002

Rang		PIB en millions SPA *	PIB en SPA*/pop	Population en millions
1	Ile-de-France	425 069	38 452	11,05
2	Lombardie (Milan)	280 116	30 614	9,15
3	Grand Londres	276 432	38 331	7,21
4	Catalogne (Barcelone)	146 282	23 520	6,22
5	Rhône-Alpes	142 934	24 887	5,74
6	Oberbayern (Munich)	142 040	34 539	4,11
7	Düsseldorf	140 097	26 663	5,25
8	Latium (Rome)	138 242	25 978	5,32
9	Madrid	136 938	26 246	5,22
10	Darmstadt (Francfort)	124 359	33 229	3,74

SPA : Standard de pouvoir d'achat, unité de mesure commune mise au point par Eurostat.

Source : Eurostat

11

Contexte démographique, économique et social

Population estimée en 2004

Superficie en km²

Nombre de communes, total et rurales

Taux d'urbanisation en 1999 en %

Taux d'activité en 1999 en %

Population de plus de 60 ans en 2004 en %

Taux de chômage en 2004 en %

Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2004

Voirie départementale en km en 2005

Kilomètres pour 1 000 habitants

Caractéristiques physiques, démographiques (estimation 2004) et sociales

Départements	Population Estimation 2004	Superficie en km2	Nombre de communes en 1999		Taux d'urbanisation en 1999 en %	Taux d'activité en 1999 en %*
			total	rurales		
01 Ain	546 949	5 762	419	334	60,0	47,2
02 Aisne	535 692	7 369	816	734	57,2	43,2
03 Allier	344 216	7 340	320	281	60,7	42,5
04 Alpes-de-Haute-Pce	144 397	6 925	200	184	52,3	42,6
05 Hautes-Alpes	126 876	5 549	177	167	53,0	45,1
06 Alpes-Maritimes	1 048 836	4 299	163	101	95,3	42,7
07 Ardèche	298 412	5 529	339	295	52,2	43,3
08 Ardennes	287 147	5 229	463	423	61,5	42,7
09 Ariège	141 728	4 890	332	307	48,3	41,5
10 Aube	292 635	6 004	431	400	60,5	45,4
11 Aude	328 783	6 139	438	411	55,0	40,9
12 Aveyron	270 791	8 735	304	282	45,6	42,7
13 Bouches-du-Rhône	1 878 172	5 087	119	28	97,8	43,4
14 Calvados	664 248	5 548	705	621	62,3	44,7
15 Cantal	148 876	5 726	260	251	36,8	43,7
16 Charente	343 422	5 956	404	373	46,9	44,0
17 Charente-Maritime	586 030	6 864	472	425	55,2	42,3
18 Cher	312 845	7 235	290	268	57,1	43,8
19 Corrèze	233 743	5 857	286	269	49,7	42,6
2A Corse-du-Sud	124 072	4 014	124	119	61,2	40,7
2B Haute-Corse	147 784	4 665	236	218	63,2	39,6
21 Côte-d'Or	512 272	8 763	707	662	65,0	45,8
22 Côtes-d'Armor	559 075	6 877	372	307	53,9	41,7
23 Creuse	122 626	5 565	260	254	23,8	40,5
24 Dordogne	398 259	9 060	557	498	47,9	41,9
25 Doubs	506 838	5 234	594	533	66,8	45,2
26 Drôme	457 651	6 530	370	322	69,6	44,1
27 Eure	557 616	6 040	675	584	54,7	46,6
28 Eure-et-Loir	414 348	5 880	403	345	62,4	46,6
29 Finistère	871 296	6 733	283	201	72,8	42,5
30 Gard	663 732	5 853	353	267	76,4	42,6
31 Haute-Garonne	1 129 207	6 309	588	478	82,1	46,8
32 Gers	177 427	6 257	463	451	36,5	42,9
33 Gironde	1 361 832	10 000	542	408	79,6	45,8
34 Hérault	969 622	6 101	343	257	82,8	41,9
35 Ille-et-Vilaine	905 553	6 775	352	292	65,5	45,1
36 Indre	231 224	6 791	247	225	55,0	43,5
37 Indre-et-Loire	567 388	6 127	277	213	75,1	45,1
38 Isère	1 144 656	7 431	533	385	76,5	46,0
39 Jura	253 430	4 999	545	511	44,8	44,6
40 Landes	347 883	9 242	331	291	53,6	43,7
41 Loir-et-Cher	320 514	6 343	291	253	54,7	44,6
42 Loire	731 585	4 781	327	250	79,6	43,8
43 Haute-Loire	216 476	4 977	260	229	53,4	43,8
44 Loire-Atlantique	1 187 276	6 815	221	151	76,7	45,3
45 Loiret	633 467	6 775	334	265	74,3	46,4
46 Lot	166 604	5 217	340	322	36,2	42,2
47 Lot-et-Garonne	315 325	5 361	317	267	62,7	42,5
48 Lozère	75 349	5 167	185	179	35,2	43,0
49 Maine-et-Loire	749 611	7 166	364	296	64,9	44,9

Source : Insee.

Caractéristiques physiques, démographiques (recensement de la population en 1999) et sociales

Départements		Population	Superficie	Nombre de communes en 1999		Taux	Taux
		Estimation 2004	en km2	total	rurales	d'urbanisation en 1999 en %	d'activité en 1999 en %*
50	Manche	486 670	5 938	602	551	47,9	43,1
51	Marne	561 327	8 162	619	577	68,9	45,9
52	Haute-Marne	188 725	6 211	432	409	50,4	43,3
53	Mayenne	292 227	5 175	261	240	49,1	45,7
54	Meurthe-et-Moselle	721 942	5 241	594	499	77,3	43,4
55	Meuse	192 552	6 216	498	472	46,2	42,4
56	Morbihan	675 330	6 823	261	205	61,0	43,0
57	Moselle	1 032 064	6 216	730	586	75,0	43,7
58	Nièvre	221 263	6 817	312	290	52,5	41,8
59	Nord	2 576 237	5 742	653	342	89,9	42,3
60	Oise	779 876	5 860	693	573	65,9	47,0
61	Orne	292 520	6 103	507	475	44,9	43,5
62	Pas-de-Calais	1 449 508	6 672	894	651	81,9	40,7
63	Puy-de-Dôme	616 962	7 970	470	415	66,8	45,2
64	Pyrénées-Atlantiques	626 177	7 645	545	432	75,1	43,7
65	Hautes-Pyrénées	227 126	4 464	474	437	59,4	43,3
66	Pyrénées-Orientales	420 397	4 116	226	172	80,2	39,3
67	Bas-Rhin	1 062 432	4 775	526	408	73,9	47,6
68	Haut-Rhin	730 093	3 525	377	254	77,0	47,1
69	Rhône	1 645 653	3 249	293	158	92,4	46,1
70	Haute-Saône	233 056	5 360	545	509	44,0	43,6
71	Saône-et-Loire	546 019	8 575	573	510	59,2	43,3
72	Sarthe	540 495	6 206	375	317	62,8	45,3
73	Savoie	392 156	6 028	305	226	69,6	46,3
74	Haute-Savoie	676 198	4 388	293	200	74,7	49,4
75	Paris	2 158 489	105	1	0	100,0	53,0
76	Seine-Maritime	1 246 925	6 277	745	631	75,2	44,5
77	Seine-et-Marne	1 253 637	5 915	514	362	80,5	49,1
78	Yvelines	1 386 927	2 284	262	134	93,2	48,4
79	Deux-Sèvres	351 069	5 999	308	274	51,7	44,9
80	Somme	558 938	6 170	783	701	58,5	43,9
81	Tarn	356 129	5 758	324	281	67,1	42,2
82	Tarn-et-Garonne	218 298	3 718	195	174	56,2	42,6
83	Var	950 382	5 973	153	83	90,7	40,7
84	Vaucluse	517 717	3 567	151	103	83,3	42,9
85	Vendée	574 453	6 720	283	234	53,0	44,3
86	Vienne	406 647	6 991	281	251	55,8	43,7
87	Haute-Vienne	356 083	5 520	201	184	62,9	43,7
88	Vosges	382 121	5 874	515	424	70,1	44,4
89	Yonne	336 523	7 427	453	424	45,9	43,8
90	Territoire de Belfort	139 422	609	102	71	80,4	45,4
91	Essonne	1 169 566	1 804	196	83	95,2	49,5
92	Hauts-de-Seine	1 490 783	176	36	0	100,0	50,7
93	Seine-Saint-Denis	1 413 293	236	40	0	100,0	48,6
94	Val-de-Marne	1 255 639	245	47	0	100,0	50,1
95	Val-d'Oise	1 136 158	1 246	185	95	95,4	48,6
971	Guadeloupe	422 496	1 780	34	4	98,5	45,2
972	Martinique	381 427	1 100	34	12	92,0	45,4
973	Guyane	157 213	91 000	22	15	98,3	39,6
974	La Réunion	706 300	2 510	24	2	98,2	42,2
Métropole (Hors Paris)		58 041 511	543 877	36 563	30 604	-	44,2
Outre-mer		1 667 436	96 390	114	33	-	43,1
France entière		61 867 436	640 372	36 679	30 637	-	44,3

Source : Insee.

Départements	Population de + de 60 ans en 2004 en %	Taux de chômage en 2004 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2004	Voirie départementale en km en 2005	Kilomètres pour 1 000 hab.
01 Ain	18,4	6,4	4 266	4 094	7,5
02 Aisne	20,1	12,7	8 681	5 267	9,8
03 Allier	28,1	9,7	5 866	5 032	14,6
04 Alpes-de-Haute-Pce	26,0	10,4	2 328	2 407	16,7
05 Hautes-Alpes	23,6	7,9	1 244	1 854	14,6
06 Alpes-Maritimes	26,7	10,4	17 411	2 304	2,2
07 Ardèche	24,8	10,3	4 362	3 596	12,1
08 Ardennes	20,6	13,5	6 715	3 097	10,8
09 Ariège	28,0	10,6	3 766	2 595	18,3
10 Aube	21,7	10,5	5 137	4 201	14,4
11 Aude	27,2	12,2	10 116	4 186	12,7
12 Aveyron	29,2	6,0	2 268	5 830	21,5
13 Bouches-du-Rhône	21,0	13,0	72 877	2 706	1,4
14 Calvados	19,8	10,1	10 537	5 338	8,0
15 Cantal	28,6	6,5	1 638	3 972	26,7
16 Charente	25,4	9,9	6 497	5 095	14,8
17 Charente-Maritime	26,7	11,2	11 604	5 802	9,9
18 Cher	25,3	9,9	6 021	4 460	14,3
19 Corrèze	29,3	7,2	2 237	4 545	19,4
2A Corse-du-Sud	24,8	10,8	2 568	1 999	16,1
2B Haute-Corse	24,5	10,9	3 718	2 459	16,6
21 Côte-d'Or	20,2	8,1	6 287	5 527	10,8
22 Côtes-d'Armor	26,6	8,2	6 157	4 466	8,0
23 Creuse	32,2	8,6	1 805	4 270	34,8
24 Dordogne	29,2	9,7	7 276	4 827	12,1
25 Doubs	19,3	9,2	7 008	3 549	7,0
26 Drôme	22,1	11,1	8 140	4 190	9,2
27 Eure	18,6	9,8	7 339	4 102	7,4
28 Eure-et-Loir	20,2	9,1	4 762	7 397	17,9
29 Finistère	23,4	8,8	11 504	3 465	4,0
30 Gard	22,9	14,3	21 036	4 315	6,5
31 Haute-Garonne	18,2	10,7	26 262	6 426	5,7
32 Gers	29,6	6,6	2 036	3 516	19,8
33 Gironde	20,4	10,8	25 508	5 896	4,3
34 Hérault	22,0	14,6	30 629	4 824	5,0
35 Ille-et-Vilaine	19,1	7,2	9 050	5 106	5,6
36 Indre	28,2	8,8	2 750	4 841	20,9
37 Indre-et-Loire	21,8	9,0	8 581	3 389	6,0
38 Isère	18,4	8,7	13 607	4 598	4,0
39 Jura	23,4	7,4	2 225	3 333	13,2
40 Landes	26,3	9,3	4 926	3 973	11,4
41 Loir-et-Cher	25,2	8,8	4 196	3 225	10,1
42 Loire	23,0	10,2	9 971	3 608	4,9
43 Haute-Loire	24,7	8,1	1 781	3 392	15,7
44 Loire-Atlantique	19,2	9,3	17 696	4 464	3,8
45 Loiret	20,3	7,9	8 015	3 221	5,1
46 Lot	29,9	8,9	2 422	3 835	23,0
47 Lot-et-Garonne	27,6	10,1	5 735	2 854	9,1
48 Lozère	25,9	5,7	727	2 170	28,8
49 Maine-et-Loire	20,1	8,6	9 868	4 631	6,2

Source : Insee.

Départements	Population de + de 60 ans en 2004 en %	Taux de chômage en 2004 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2004	Voirie départementale en km en 2005	Kilomètres pour 1 000 hab.	
50	Manche	24,2	8,6	5 344	7 552	15,5
51	Marne	18,5	8,9	7 877	3 997	7,1
52	Haute-Marne	23,6	9,9	2 568	3 730	19,8
53	Mayenne	22,4	6,2	2 245	3 592	12,3
54	Meurthe-et-Moselle	19,7	9,5	13 839	3 037	4,2
55	Meuse	22,0	9,6	3 097	3 307	17,2
56	Morbihan	23,9	8,7	8 049	4 146	6,1
57	Moselle	19,7	9,9	13 940	3 882	3,8
58	Nièvre	28,5	9,0	3 650	4 261	19,3
59	Nord	17,0	13,3	70 760	4 812	1,9
60	Oise	16,2	9,3	10 298	3 812	4,9
61	Orne	24,5	9,1	4 504	5 543	18,9
62	Pas-de-Calais	18,8	12,9	37 507	5 740	4,0
63	Puy-de-Dôme	22,0	8,8	9 278	6 973	11,3
64	Pyrénées-Atlantiques	24,8	9,1	10 483	4 341	6,9
65	Hautes-Pyrénées	27,2	10,7	3 669	2 788	12,3
66	Pyrénées-Orientales	27,4	13,7	14 285	2 035	4,8
67	Bas-Rhin	18,3	8,3	15 098	3 418	3,2
68	Haut-Rhin	19,3	8,7	8 142	2 417	3,3
69	Rhône	18,6	9,5	28 545	2 982	1,8
70	Haute-Saône	22,2	8,3	2 647	3 369	14,5
71	Saône-et-Loire	25,7	8,9	5 941	5 037	9,2
72	Sarthe	22,4	8,2	7 499	4 044	7,5
73	Savoie	20,5	7,8	3 525	2 824	7,2
74	Haute-Savoie	17,7	7,1	5 733	2 559	3,8
75	Paris	19,0	11,5	59 989	0	0,0
76	Seine-Maritime	19,2	11,4	26 066	6 283	5,0
77	Seine-et-Marne	14,2	8,2	12 589	4 053	3,2
78	Yvelines	16,1	7,8	12 159	1 514	1,1
79	Deux-Sèvres	24,8	7,2	3 614	3 755	10,7
80	Somme	19,8	11,2	10 589	4 323	7,7
81	Tarn	27,1	10,7	6 462	4 038	11,3
82	Tarn-et-Garonne	25,3	10,5	4 163	2 342	10,7
83	Var	26,2	12,6	22 368	2 600	2,7
84	Vaucluse	21,9	11,1	11 680	2 308	4,5
85	Vendée	24,3	7,4	4 577	4 240	7,4
86	Vienne	22,3	8,5	7 050	4 449	10,9
87	Haute-Vienne	25,6	7,9	5 300	3 955	11,1
88	Vosges	22,4	10,5	5 155	3 111	8,1
89	Yonne	24,1	9,1	4 218	4 630	13,8
90	Territoire de Belfort	19,1	10,3	2 383	478	3,4
91	Essonne	15,8	7,9	14 749	1 327	1,1
92	Hauts-de-Seine	17,4	9,5	23 156	362	0,2
93	Seine-Saint-Denis	14,6	14,0	49 276	221	0,2
94	Val-de-Marne	17,1	9,6	25 232	356	0,3
95	Val-d'Oise	14,0	10,2	17 426	985	0,9
971	Guadeloupe	14,0	n.d.	33 604	658	1,6
972	Martinique	16,6	n.d.	12 263	630	1,7
973	Guyane	6,0	n.d.	32 437	378	2,4
974	La Réunion	10,0	n.d.	76 276	735	1,0
Métropole (Hors Paris)						
		20,7	10,0	1 023 891	359 778	6,2
Outre-mer						
		11,6	n.d.	154 580	2 401	1,4
France entière						
		20,1	10,0	1 238 460	362 179	5,9

Source : Insee.

Glossaire

Administrations publiques (APU) : secteur de la Comptabilité nationale regroupant les unités institutionnelles dont la fonction économique principale est de produire des services non marchands destinés à toutes les unités ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu ou du patrimoine national Cf. chapitre 2.

Administrations publiques locales (APUL) : sous-secteur des APU, Cf. définition chapitre 2.

Aire urbaine : voir définition en page 12.

Budget primitif : document voté par l'assemblée locale en début d'exercice, fixant les enveloppes de crédit pour l'exercice et déterminant les recettes attendues, notamment la fiscalité directe locale.

Collectivités territoriales : collectivités locales dont les assemblées sont élues au suffrage universel direct et qui un pouvoir de fixation des taux d'imposition fiscale.

Compte administratif : compte établi par le président de l'assemblée locale, retraçant les mouvements effectifs de dépenses et de recettes de la collectivité.

Compte de gestion : compte établi par le comptable public, retraçant les débits et les crédits de la collectivité.

Dotations départementales d'équipement des collèges (DDEC) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des départements en matière d'équipement scolaire du second degré, premier cycle.

Dotations générales de décentralisation (DGD) : dotation de l'Etat aux collectivités locales, versée en compensation des transferts de compétences (partie fonctionnement).

Dotations globales de fonctionnement (DGF) : concours financier de l'Etat aux collectivités locales, Cf. chapitre 7.

Dotations régionales d'équipement scolaire (DRES) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des régions en matière d'équipement scolaire du second degré, second cycle.

Épargne brute : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement après paiement des intérêts de la dette (soit : épargne de gestion moins intérêts de la dette).

Épargne de gestion : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement avant paiement des intérêts de la dette.

Épargne nette : épargne brute, diminuée des remboursements de la dette.

Fonds de compensation de la TVA (FCTVA) : dotation de l'Etat destinée à rembourser aux collectivités locales la TVA acquittée sur leurs biens d'équipement.

Formation brute de capital fixe (FBCF) : valeur des biens durables acquis par les unités productrices, pour être utilisés pendant au moins un an dans leur processus de production, Cf. chapitre 2.

Population « avec » ou « sans » doubles comptes : voir définition en bas de page 11.

Prélèvements obligatoires : impôts, taxes et cotisations sociales, voir définition en page 33.

Valeurs en euros constants : valeurs en euros courants déflatées par un indice de prix.